

VENDÉE GLOBE J-7
La Biotoise
Alexia Barrier va
réaliser son rêve
P 36-37

CONFINEMENT



Les commerçants de Villeneuve-Loubet n'acceptent pas la fermeture de leurs boutiques.



Lionel Luca, maire de Villeneuve-Loubet.



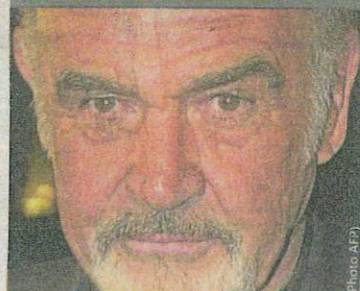
Régis Lebigre, maire de Vence.

P 2 à 7

DISPARITION

Sean Connery :
décès d'un
géant du
cinéma

P 22-23



(Photo AFP)

CANNES

L'hôpital privé
Oxford soigne
sa réputation

P 16



LA SANTÉ
Alzheimer :
des chercheurs
azuréens font
une avancée

P 25 à 30



La semaine de
Claude Weill

P 24

LA FRONDE DES MAIRES

Un arrêté des maires de
Villeneuve et Vence pour la
réouverture des commerces

Le préfet
attaque
en justice

Envies
WEEK-END



Julien Noble, un boss chez Warner Bros

Votre
cahier
loisirs de
16 pages

ATTENTAT DE NICE

L'hommage
des Brésiliens
pour Simone

P 8 à 12



(Photo Eric Ortal)

Halloween, mais masqués

À **Cannes** comme au **Cannet**, et certainement ailleurs, fantômes et sorcières ont fait la chasse à la morosité le temps de leur heure de sortie. La covid ? Même pas peur ! Grrrr

Is le réclamaient. Alors les parents l'ont fait. L'heure de promenade en cette période de reconfinement a été dédiée, hier, à Halloween et l'incontournable quête de bonbons. Une récolte pauvrete du fait de la fermeture de pas mal de boutiques, mais le même plaisir à se déguiser au Cannet, Cannes où les enfants ont choisi de porter haut les déguisements dans la rue ou leur centre de loisirs, comme à la MJC Giaume vendredi. Hier, à St-Vallier, Sandra Schmitt (pâtisserie du Thiey de Julien Bruno) était bien la seule à accueillir chacun déguisé et avec des bonbons.

Yannis, Lamisse et Mélissa sous l'œil de Farida, quartier de la gare à Cannes.



Lou en jolie citrouille ailée, Florent et Amandine, rue d'Antibes.



Julia et Maud, sa mère, rue Félix-Faure à Cannes.



Giulia et Sonia, quartier Montfleury, à Cannes.



Zoé et Agathe, adorables petites sorcières de la rue St-Sauveur au Cannet.



À Gauche, Sandra de St-Vallier. Ci-dessus : les ados ont clôturé leur semaine à la MJC Giaume de Cannes. Ci-contre, Matthieu et Julia, deux jeunes Cannetans.

(Photos J.Die., M.L.M., Justine et DR)



Stationnements aériens gratuits à Cannes, Le Cannet, Grasse et Vallauris

Il n'y a décidément pas beaucoup d'avantages au reconfinement. Lutter contre le virus, et, peut-être, si on fait les choses bien, éliminer de notre vocabulaire le mot Covid... Et puis il y a cette petite satisfaction du retour des stationnements de voirie gratuits sur l'ensemble de son territoire, « à l'exception cependant des artères suivantes : place Général-Leclerc, rue Sévigné, ZAC des Mimosas, avenue des Écoles, portion comprise entre la place Foch et la n° 37 de ladite avenue,

ments de voirie sont donc gratuits pendant la durée du reconfinement. C'est aussi le cas au **Cannet** qui annonce, dès demain, lundi 2 novembre, et jusqu'à la levée du confinement, le stationnement de voirie de surface gratuit sur l'ensemble de son territoire, « à l'exception cependant des artères suivantes : place Général-Leclerc, rue Sévigné, ZAC des Mimosas, avenue des Écoles, portion comprise entre la place Foch et la n° 37 de ladite avenue,

boulevard Carnot, portion comprise entre le square Carnot et le carrefour Lafayette, ainsi que le rond-point de Grande-Bretagne, afin de permettre une rotation des places pour les besoins des commerces de proximité de première nécessité ouverts sur ces axes. » À **Grasse**, le maire Jérôme Viaud a également annoncé dès vendredi qu'à partir de demain, lundi 2 novembre, les stationnements de voirie seraient gratuits pen-

dant le reconfinement. Enfin à noter qu'à **Mandelieu-La Napoule** où le stationnement est toujours gratuit, c'est sur les zones bleues que la tolérance sera de mise. Lors du confinement du printemps dernier, aucun PV n'avait été dressé. À **Vallauris Golfe-Juan**, le stationnement sur voirie et dans le parc de l'Espace loisirs est gratuit pendant le confinement. Les parkings de l'Hôtel de Ville à Vallauris et Belgique à Golfe-Juan restent, eux, payants.



Le retour de la gratuité des stationnements de voirie. Une bonne nouvelle quand même.

(Photo Dylan Meiffret)

ATTENTAT DE NICE
Une messe
pour Notre-Dame
« profanée »
par la violence **P8 et 10**



À Monaco, depuis la rentrée de septembre, les élèves du primaire sont déjà soumis au port du masque en classe.

P2 à 5

HYPERMARCHÉS
Les rayons
non-essentiels
ferment demain
P6



(Photo Jean-François Ottone)

RENTRÉE CONTRARIÉE

**Port du masque
pour les plus de
6 ans : il fait débat**

**Hommage à Samuel
Paty : l'amertume
des enseignants**

ANTIBES
Le chantier
Marenda-Lacan
pas à pas
P12



L'ÉCO
Une maison
en 24h,
c'est possible !
P41 à 47



Découvrez la
future résidence
OVÉLIA de Opio !

Visite
virtuelle 360°

**JOURNÉES
DÉCOUVERTE**
du 5 au 7 novembre

Au programme : découverte du projet, visite virtuelle de l'appartement témoin, présentation des espaces bien-être et des services en toute sécurité !

Visites sur rendez-vous uniquement dans des conditions adaptées au contexte sanitaire.

INFOS & INSCRIPTIONS
07 64 44 64 17



CANNES

**Projet à
100 M€ au
Palm Beach**

P15

Une dernière messe célébrée en la cathédrale

Reconfinement oblige, l'église a fermé ses portes hier après la cérémonie dominicale. Les paroissiens sont venus nombreux, non sans inquiétude après l'attentat de Nice

Il est dix-heures moins le quart et la porte de la cathédrale est encore fermée ce dimanche 1^{er} novembre. Déjà, plusieurs personnes attendent, regroupées sur le parvis de Notre-Dame du Puy, pour assister à la messe dominicale qui sera le dernier office, confinement oblige.

Un bénévole de la paroisse, Antoine de Villers, fait office de vigile et contrôle les entrées, fournissant du gel hydroalcoolique, avant de jeter un coup d'œil attentif aux sacs des visiteurs qu'il connaît presque tous.

Un sentiment d'inquiétude

Marie-Cécile de Defeche, organiste de la cathédrale avec Laurent Fiévé, nous fait part de son inquiétude : « Il est normal d'être



Marie-Cécile Defeche, organiste de la cathédrale, se montre inquiète face aux derniers événements. Les fidèles sont venus nombreux pour cette dernière messe célébrée par le père Vincent.

préoccupé, car la situation est alarmante. Nous tenons à participer à l'office, mais nous sommes surpris de l'absence des forces de l'ordre. »

Le père Vincent Lautram qui s'apprête à officier, se montre aussi inquiet quand il évoque le contexte international et les



derniers attentats perpétrés à l'intérieur de lieux culturels, en France. « Je ressens cette inquiétude latente, de la part des paroissiens, mais aussi des visiteurs et des vacanciers qui franchissent le seuil de la cathédrale. L'église, au fil des siècles, a toujours été un lieu d'accueil, et cette

extrême violence laisse sans voix. »

Onze heures sonnent, la messe se terminera dans une demi-heure. Les fidèles quitteront alors la cathédrale qui, depuis le XIII^e siècle a connu nombre de vicissitudes. Si les pierres pouvaient parler...

CORINNE BOTTONI



(Photos C.J.B.)

Cimetières sous surveillance

Hier, comme d'ailleurs la veille, les cimetières étaient placés sous surveillance policière. Renforcée lors des cérémonies d'hommage aux morts, comme à Ste-Brigitte, avec une collaboration entre polices nationale et municipale.

Les marchés restent ouverts, mais l'organisation est drastique

Port du masque bien sûr. Distanciation sociale, évidemment ! Mais les marchés grasseois, qui restent ouverts pendant ce reconfinement en ce qui concerne les stands alimentaires, ont été réorganisés pour répondre aux nouvelles normes sanitaires. Et c'est un peu plus drastique.

Le périmètre du marché est ceinturé de barrières qui laissent une entrée et une sortie.

À l'entrée, comme devant chaque stand, posée sur une petite table de camping, une bouteille de gel hydroalcoolique avec obligation de s'en servir.

Chaque stand est isolé par des rubalises derrière lesquelles les vendeurs préparent les commandes de leurs clients qui ne peuvent donc plus se servir eux-mêmes ou toucher aux fruits et légumes. C'est le service des marchés de la municipalité de Jérôme Viaud qui est à la manœuvre. Il réfléchit à im-



Samedi matin, place aux Aires, la clientèle a découvert la nouvelle organisation « reconfinement » du marché derrière barrières et rubalises. (Photo M.L.M.)

ser une protection supplémentaire. Cette fois, il s'agit d'un écran en plastique autour de chaque stand pour protéger chacun des postillons de l'autre. Rien n'est encore décidé cependant. Et ça n'emballe

pas les revendeurs et producteurs. Pour l'heure, La Matinale, le marché du cours Honoré-Cresp du mercredi matin, n'offre plus la présence des vendeurs de vêtements sur la partie haute. Mais l'al-

imentaire est conservé, ainsi que les food trucks (avec plats à emporter). Sur la partie haute du Cours, privée des étals vestimentaires, la mairie va autoriser le stationnement gratuit le temps du Covid afin d'in-

citer les Grasseois à consommer local le mercredi matin.

Le marché de la place aux Herbes (dans le bas du centre historique) les mercredis, samedis et dimanches matin est maintenu également. On y trouve fruits secs, fruits et légumes et un poissonnier (le samedi uniquement).

Sur les places aux Aires (centre historique) et Frédéric-Mistral, à St-Jacques, les marchés s'installent le samedi matin.

On y achète respectivement des fruits et légumes (dont un producteur grasseois) et du miel, ainsi que des huîtres ; des fruits de mer, des fruits et légumes et du fromage.

Un étal de fruits et légumes s'installe chaque samedi, place du Fronton, au Plan-de-Grasse. Et tous les 15 jours, un traiteur italien l'y rejoint.

De quoi consommer local dans le centre-ville, comme dans les hameaux.

M.L.M.

Bus : la grève n'aura pas lieu

Le mouvement social annoncé par le syndicat CGT des personnels de la société TransDev, prévu aujourd'hui, lundi, et jusqu'au mardi 10 novembre inclus, n'aura pas lieu. « Les bus urbains et scolaires rouleront donc normalement », annoncent Sillages et le président de l'agglomération CAPG, qui avait exprimé sa colère dans ces mêmes colonnes (Voir Nice-matin d'hier) : « Mon appel a été entendu et les représentants du personnel de Transdev semblent être revenus à la raison, se réjouissait Jérôme Viaud, hier. Afin de faire un point global sur la situation je recevrai Transdev et les représentants du personnel ce mercredi. »

CABINET VAUDOIS

VIAGER UNION FONCIERE

Fondée en 1947

Etude gratuite • Garanties notariées • Suivi après la vente

Philippe et Caroline VAUDOIS
Spécialistes - Conseils en Viager
1, place Masséna - NICE
04 93 888 222 | 06 07 21 41 45
www.viagerunionfonciere.com



P2 à 7

HIER SOIR



Attaques terroristes en Autriche

P 24



(Photo Frantz Bouton)

LE GRAND BAZAR

Produits « non essentiels » : on s'y perd ! | Profs et parents en colère | Les questions que vous vous posez

CANNES
Salariés vent debout contre le plan social du Radisson Blu P 16

GOLFE-ANTIBES
Déviation de l'ex-RN7 chantier relancé en 2021 ? P 15



Découvrez la future résidence OVELIA de Opio !

Visite virtuelle 360°

JOURNÉES DÉCOUVERTE du 5 au 7 novembre

Au programme : découverte du projet, visite virtuelle de l'appartement témoin, présentation des espaces bien-être et des services en toute sécurité !

Visites sur rendez-vous uniquement dans des conditions adaptées au contexte sanitaire.

INFOS & INSCRIPTIONS
07 64 44 64 17



Envies
Bébel vu par son ami azuréen

Votre cahier loisirs de 8 pages

UNE-Cannes 1

À Samuel Paty et aux valeurs de la République

Émotion au collège Henri-Matisse, hier à **Nice**. Comme partout en France, les élèves étaient invités à observer une minute de silence en hommage à l'enseignant assassiné à la veille des vacances

Émus et recueillis, des élèves de 3^e rassemblés pour un hommage national. C'était hier matin, au collège Henri-Matisse, à Nice. Comme dans tous les établissements scolaires du pays. Autour d'eux, une prof d'histoire-géographie et d'enseignement moral et civique. Ce qu'enseignait aussi Samuel Paty, sauvagement assassiné le 16 octobre dernier, alors qu'il n'avait fait que son métier.

Émus, recueillis. Et passablement intimidés, en raison de la présence de caméras et de personnalités. Dont Charles-Ange Ginésy, venu rappeler comment ce « hussard noir de la République » préparait des adolescents de leur âge à devenir des citoyens « libres et éclairés », les protégeant contre « l'obscurantisme et la soumission ».

Pour le président du conseil départemental, il s'agissait aussi de « dire notre attachement aux valeurs de la France, à notre identité issue du siècle des Lumières, à notre République laïque, une et indivisible ».



Une minute, longue, lourde de sens, entre la lettre de Jean Jaurès aux instituteurs et institutrices et l'hymne national. (Photo Éric Ottino)

Le député Cédric Roussel, secrétaire de la commission des Affaires culturelles et de l'Éducation à l'Assemblée nationale, insistait sur

« la liberté de croire ou de ne pas croire [qui est] fondamentale ». Ajoutant en direction des collégiens : « Nous, les adultes, on compte sur vous. »

tes, on compte sur vous. »

« Ne surtout pas tergiverser »

Enfin, devant la principale

Gaëlle Frontoni, l'inspecteur d'académie Mickaël Cabbeké a posé les valeurs essentielles de « liberté, égalité, fraternité », la laïcité

citée venant ici les garantir. Une minute, longue, lourde de sens, entre la lettre de Jean Jaurès aux instituteurs et institutrices et l'hymne national.

« Ne jamais tergiverser », a conclu l'enseignante en évoquant la vocation de ce silence : « Un rite qui se veut d'abord laïque et symbolique. Un acte commun, collectif. Un hommage invitant à penser avec respect à la victime, bien sûr, mais aussi à ce qui a mené à ce drame. Notre manière aussi de ne pas oublier, de ne jamais oublier cet acte de barbarie. » Ici, comme dans chaque établissement scolaire de France, cet hommage, perturbé dans son organisation par les mesures sanitaires, doit se prolonger durant tout le mois de novembre.

Séances de réflexion, débats sur la laïcité et la liberté d'expression : des activités en groupes restreints pourront même se succéder jusqu'à la fin de l'année, à l'initiative et à la discrétion de la communauté éducative.

FRANCK LECLERC
fleclerc@nicematin.fr

Au collège Carnot de Grasse, Jean Jaurès fait place à Latifa Ibn Ziaten

Une grande majorité des enseignants du collège Carnot se sont mis en grève hier matin, tout en étant présents dans l'établissement grassois pour préparer un hommage « digne et construit » à leur collègue Samuel Paty.

Pour les vingt classes que compte le collège, la séquence pédagogique se fera dans la semaine, lors du cours d'histoire-géographie. Une minute de silence globale sera observée vendredi 6 novembre à 10 h 45. « Nous faisons déjà face à une rentrée improvisée en matière sanitaire, explique le collectif de professeurs. À cela s'ajoute le poids émotionnel des récents événements. Nous avons décidé de ne pas lire la lettre de Jean Jaurès, que nous jugeons difficile à comprendre pour les plus jeunes. Nous lèrons lire à la place un extrait du livre de Latifa Ibn Ziaten (1) : Dis-nous Latifa, c'est quoi la tolérance ? C'est une personnalité connue de l'établissement



Des professeurs du collège Carnot ont fait grève hier matin pour protester contre la décision de supprimer la préparation de l'hommage à Samuel Paty. (DR)

puisque'elle est venue deux fois au cours des deux dernières années. Nous estimons que son texte met en valeur des notions importantes de laïcité. »

« Livrer le bon discours aux élèves »

« Nous avons appris vendredi soir le contre-ordre de la part du ministre de l'Éducation nationale, reprennent les professeurs. Il a finalement refusé de nous accorder un temps de concertation pour préparer cet hommage et livrer le bon discours aux élèves parfois très jeunes », expliquent les professeurs grévistes. Les parents ont été avertis ce week-end de la tenue de cette grève. Hier matin, ils étaient 47 élèves, sur 507, à s'être présentés au sein de l'établissement.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

1- Latifa Ibn Ziaten est la mère d'Imad, le militaire assassiné par le terroriste Mohammed Merah en 2012.

La résidence Emera Sophie de Grasse a fêté ses 25 ans

C'était la fête, mardi dernier à la résidence Sophie du groupe Emera. La résidence a célébré ses 25 ans. Pour l'occasion, le chef avait concocté un délicieux repas.

Les résidents se sont ensuite déhanchés avec entrain sur la piste de danse animée par Jean Charles. « Les contraintes de la Covid ne nous ont pas permis d'inviter des personnes de l'extérieur, mais nous avons souhaité montrer que la vie continue au sein des EHPAD et que de belles choses s'y passent », soulignait Lucie Geuffard, responsable de la Vie Sociale.

« La résidence Sophie est la première résidence Emera sur le bassin grassois », notait la directrice Fanny Lazare.



Les résidents ont dansé avec entrain sur les chansons de Jean Charles. (Photo D. G.)

Elle compte aujourd'hui 104 résidents. Accompagnement, bienveillance, cadre de vie, bien-être sont les valeurs fortes de la résidence. « La fête d'anniversaire a été un moment bienvenu en cette période de crise sani-

taire. Les mesures sont suivies avec vigilance, poursuit-elle. Nos résidents se sentent en sécurité. On essaie aussi de leur apporter du plaisir et de la joie. » La résidence a participé à l'opération Octobre rose.

Beaucoup de résidents avaient confectionné et vendu des pâtisseries et des objets décoratifs pour soutenir l'association Isis dans sa campagne de dépistage du cancer du sein.

D.G.

DERNIÈRE MINUTE

Deux blessés par balles dans le quartier des Fleurs de Grasse

Hier soir aux alentours de 20 h 30, les secours ont été appelés dans le quartier des Fleurs de Grasse pour prendre en charge deux hommes blessés par balles.

Plusieurs détonations ont retenti dans le secteur en début de soirée.

Mais à l'arrivée des pompiers, les victimes avaient déjà été emmenées à l'hôpital de Grasse.

Tous deux souffrent de blessures aux cuisses et sur le bas du corps. Leurs pronostics vitaux ne sont pas engagés.

Règlement de compte ?

Le scénario de la soirée restait hier encore très flou. Une enquête a été ouverte par le commissariat de Grasse afin de déterminer les circonstances dans lesquelles ont été tirés les coups de feu.

Un règlement de compte entre bandes rivales, notamment d'un quartier cannois, était évoqué. Une hypothèse qui n'a pas été confirmée par les forces de l'ordre. Aucun élément n'était, à ce stade de l'enquête, communiqué sur le profil des deux personnes blessées.

S.N.

FOOTBALL PEYMEINADE

CAP, le club qui monte !



L'équipe fanion du CA Peymeinade qui évolue en Départementale 1.

S'il est un club qui grandit ces dernières années dans le pays grassois, c'est sans conteste le CA Peymeinade. Évoluant encore en Promotion de 1^{re} division (D4) il y a quelques années, le CAP a gravi les échelons jusqu'à arriver dans l'élite départementale (D1) cette saison. Une ascension initiée sous la houlette de Stéphane Dalmas, désormais entraîneur général du club, et poursuivie depuis le début de la saison passée par Joseph Falcone.

« Lorsque le président m'a mis en place en 2015, on a eu un projet commun de faire progresser les jeunes du club. On a été champion en U17 puis en U19.

L'année dernière, lorsque j'ai repris l'équipe première en seniors après le gros travail effectué par Stéphane, j'ai intégré beaucoup de jeunes », décrit l'entraîneur peymeinadois. Pour son arrivée en D1, le CAP a démarré en trombe avec 3 victoires de rang, et pointe à la 3^e place au moment où les championnats sont arrêtés jusqu'à, au moins, début décembre. En attendant, pas question de se voir trop beau.

La jeunesse d'abord

« Cette année, on démarre bien le championnat avec déjà 10 points de pris, alors que l'on est un promu et que l'on vise le maintien. On garde la tête froide, il

n'est pas question de viser le haut de classement car l'on sait que le championnat est difficile et que l'on a une équipe jeune. Monter, ce n'est pas du tout l'objectif, à moins que l'on soit toujours 3^e à 5 journées de la fin... », poursuit Falcone, qui conserve ce goût de la formation hérité de ses années auprès des catégories jeunes. « L'ambition, c'est de progresser ensemble. On souhaite se maintenir sur plusieurs années à ce niveau. Ensuite, si nos jeunes parviennent tous ensemble à élever leur niveau, individuellement comme collectivement, et montrer qu'ils ont la capacité d'évoluer à l'échelon supérieur, alors ça vien-

dra », prévient le coach. « On souhaite également faire progresser les autres catégories, pour avoir un maximum de jeunes du club dans ce groupe. Bien sûr, il y a toujours 2-3 joueurs qui peuvent venir d'autres clubs, mais même lorsque c'est le cas, on aura tendance à privilégier des jeunes joueurs qui pourront s'inscrire sur la durée », conclut-il. Si la progression linéaire de ces dernières saisons se poursuit et que la situation sanitaire laisse le sport retrouver son cours normal, Peymeinade a toutes les raisons de croire en un avenir radieux pour ses équipes.

SYLVAIN MUSTAPIC

HANDIBASKET

Les Hornets Free Games démarrent ce jeudi !

Quand le championnat s'arrête (momentanément) au bout de quatre journées, il faut trouver des parades pour que les joueurs restent dans l'esprit compétition.

Une solution qui a très vite émergé dans l'esprit du président Farrugia qui voulait que ses joueurs gardent leur esprit compétitif. « Connaissant le caractère de mes garçons, ils ne pouvaient pas venir simplement s'entraîner en attendant la reprise. C'est comme cela que m'est venue l'idée de créer les « Hornets Free Games ». Ce tournoi inédit, qui devait débuter jeudi dernier a dû être reporté d'une semaine pour un cas Covid dans le groupe, a finalement reçu l'aval de la municipalité du Cannet. Une autorisation d'entraînement obtenue grâce aux nombreux internationaux et leur statut de sportifs de haut niveau, dont Alexis Ramonet, Luigi Makambo, Houcine Belaïd et Wilfried Leblanc chez les Bleus. Tous les jeudis, entre 19 et 20 h, l'équipe des « Experts », emmenée par Stéphane Keller et coachée par Daniel Paquet affrontera celle des « Audacieux », conduite par Alexis Ramonet et managée par Yann Clairemidi. Une programmation sur la chaîne Youtube a également été prévue pour permettre aux internautes de suivre les rencontres et de faire des pronostics. Tout est donc prêt pour que le premier coup de sifflet soit donné jeudi et que ces oppositions intra-Hornets aient lieu chaque semaine jusqu'à la fin du confinement

K.N.



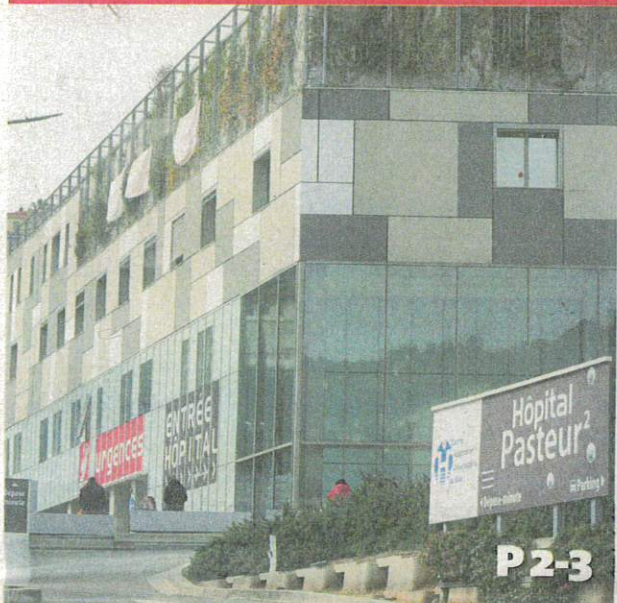
Les « Audacieux » face aux « Experts ».

(Photo K. N.)

34^E TÉLÉTHON
Le cri du coeur de
l'AFM pour sauver
la recherche

P 28

ATTENTAT DE NICE



P 2-3



(Photo Cyril Dodagny et Eric Ottino)

Envies **Envies**

Faites entrer... les accusés !
Faites entrer l'accusé revient

Votre cahier loisirs de 8 pages

ANTIBES-JUAN
Artisans et
commerçants
s'organisent

P 14-15

LE CHIRURGIEN TÉMOIGNE

Fallait-il
opérer le
terroriste ?

Le Pr Baqué explique
pourquoi il est resté fidèle
au serment d'Hippocrate

LE CANNET
Une plateforme
e-commerce
100 % locale

P 20

MATIN **8 pages**

Reconfinement :
les questions de
nos abonné(e)s

En cahier central

DÈS LE VENDREDI 6 NOVEMBRE 2020

LE MARCHÉ COUVERT
Place FOCH

de 8h à 14h
TOUS LES JOURS
(sauf le lundi)

Une envie de
produits frais et de qualité,
VENEZ DÉCOUVRIR LE MARCHÉ COUVERT
de **ROCHEVILLE**

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

CHANTIER À CANNES

BoccaCabana
s'étire sur
le bd du Midi

P 19

L'élection présidentielle moldave dans une résidence niçoise

Dimanche, des centaines de ressortissants sont venus voter pour l'élection présidentielle de Moldavie dans un bureau de vote situé au sous-sol d'une résidence, avenue des Fleurs

« On n'a rien compris, on a vu arriver des gens par centaines », souffle une habitante de la résidence Floreva, avenue des Fleurs à Nice. « Et ça a duré jusqu'à plus de 21 heures », indique-t-elle encore. « Il y avait des voitures en double file partout, la rue bloquée. Et des gens agglutinés dans les jardins de la copropriété », témoigne le compagnon d'une habitante. Et tous, une fois l'étonnement passé, ont fini par comprendre : « On a vu écrit des panneaux dans une langue que l'on ne connaissait pas. Et des drapeaux ont été installés dans la résidence. On a cherché et on a compris ».

« On va avoir un cluster »

Leur petit coin tranquille a servi, dimanche, de bureau de vote pour... le premier tour de l'élection présidentielle moldave ! « Je ne pensais pas qu'il pouvait y avoir autant de ressortissants de ce pays à Nice », s'étonne une habitante qui jure avoir vu passer plus de 1 000 personnes dans la journée. En fait, ce scrutin, organisé par l'ambassade de la République de Moldavie en France, basée à Paris, était destiné aux électeurs de toute la région, mais aussi pour le nord de l'Italie. Huit lieux de vote avaient été mis en place en France, deux à Paris, un à Stras-



Les votants agglutinés dehors sont ensuite entrés dans la résidence, selon les habitants.

(DR)

bourg, un à Montreuil, un autre à Villeneuve-Saint-Georges, Lyon et encore Bordeaux. Et un à... Nice. La présidente du conseil syndical s'est emparée du dossier. « C'était surréaliste, dans les parties communes, il y avait des centaines de personnes. On ne pouvait plus passer. C'était un bazar sans nom ! » Elle insiste : « En plein confinement, en pleine pandémie, aucune distanciation sociale, aucun geste barrière, pas de gel. On va avoir un cluster. Les résidents étaient en colère et certains étaient terrifiés ». « Ils auraient pu au moins

nous prévenir », argumente un habitant. Ni le conseil syndical, ni le syndic n'ont été mis au courant.

Bureaux de vote dans le sous-sol

Les bureaux de vote avaient été installés dans le premier sous-sol de la résidence. Des locaux gérés par une société de formation. « On ne remet pas en cause la tenue de ces élections. Ils ont tout à fait le droit de voter. D'ailleurs c'était des gens charmants », poursuit la présidente du conseil syndical. « Mais un lieu privé est-il vraiment adapté à ce genre de cho-

ses ? Et si on n'a pas le choix, il faut au moins un minimum d'organisation et là ce n'était pas le cas », peste-t-elle. L'ambassade de la République de Moldavie, contactée, n'a pas répondu à nos sollicitations.

Aucun signalement

Quant à la préfecture des Alpes-Maritimes, elle a réagi, lundi soir : « Les autorités françaises ont été régulièrement averties de l'organisation de cette élection présidentielle moldave. Les mesures sanitaires ne faisaient pas obstacle à la tenue de ce

scrutin. Toutefois, les protocoles sanitaires devaient être strictement respectés par les organisateurs des scrutins et par les électeurs ». Et de s'étonner : « Dans le cas précis évoqué, nous n'avons reçu aucun signalement faisant état de troubles dans les parties communes d'un immeuble privatif ».

Quant au propriétaire de ce local, appelé Espace 17, un « centre d'affaires », l'entame : « Il faut ramener cela à la réalité, ce sont seulement deux ou trois personnes qui râlent ». Cependant, Alexis Macilla révèle : « Comme il y aura un second

tour, j'ai envoyé un courrier à la préfecture et à l'ambassade. La situation a pris de court tout le monde, alors fort de l'expérience, il ne faut pas que ce soit pareil dans 15 jours, on ne devra pas refaire les choses de la même façon ». Cet avocat au barreau de Nice ajoute : « Au départ, tout avait été organisé. Les votants devaient rentrer les uns après les autres. Mais en raison du contexte et on le comprend, il a été demandé de faire rentrer tout le monde ».

Second tour le 15 novembre

En revanche, il est formel : « Il y avait du gel et même prise de température pour voter ». Et de conclure : « La situation a été gérée avec sang-froid, du mieux possible, vu les circonstances ».

La Moldavie choisit son président dans un contexte qui voit s'affronter deux camps : les proeuropéens et les autres. Avec 35,77 % des voix, l'ancienne Première ministre, la candidate proeuropéenne Maia Sandu, a créé la surprise en devançant de peu le président sortant prorusse Igor Dodon, crédité de 32,87 %.

Le second tour, toujours sous l'œil plus qu'attentif de Moscou, sera donc serré le 15 novembre.

STÉPHANIE GASIGLIA
sgasiglia@nicematin.fr

La Vésubie retrouve son accès par Duranus

La situation sur les routes de la Vésubie s'améliore un peu en ce début de semaine avec l'annonce, par la Métropole Nice Côte d'Azur, de la réouverture, sur une voie, de la RM 2565 au droit du lieu-dit Gare de la Bollène. Coupé en raison d'un éboulement important consécutif aux pluies de lundi 26 octobre, l'axe est rouvert depuis lundi soir et réservé aux véhicules légers de moins de 3,5 tonnes. « Sans dérogation possible », précise la Métropole dans son communiqué diffusé hier soir. Pour ces véhicules, « il est maintenant possible d'accéder à toute la vallée de la Vésubie depuis la RM 19 » en passant par Levens et Duranus. Les accès par le col

Saint-Roch et celui du Turini demeurent. L'accès privilégié à la Vésubie par la RM2565 depuis Plan-du-Var et le pont Durandy reste néanmoins, depuis lundi 26 octobre, fermé au lieu-dit Cros-d'Utelle. La durée de fermeture estimée était alors de deux semaines.



Accident d'avion à Mandelieu : le pilote toujours porté disparu

Peu avant 20 heures lundi soir, le pilote d'un petit avion de tourisme qui effectuait des tests de décollage et d'atterrissage à l'aéroport de Cannes-Mandelieu avait soudainement perdu contact avec la tour de contrôle.

Arrêt des recherches

D'importants moyens avaient immédiatement été déployés pour tenter de retrouver cet homme âgé d'une soixantaine d'années, seul à bord d'un avion de tourisme type TB10. La découverte, une heure plus tard, de débris de l'appareil à quelques kilomè-

tres en mer avait confirmé les craintes des secours. Les recherches, qui s'étaient prolongées jusqu'au milieu de la nuit, ont repris hier matin. Dès l'aube, l'hélicoptère Panther de la marine nationale et une vedette de la gendarmerie maritime ont à nouveau balayé le secteur, sans succès. Les recherches ont finalement été abandonnées hier en début d'après-midi, indique la Préfecture maritime : « 100 % de la zone concernée a désormais été investiguée. Le pilote n'a pas été retrouvé, ni aucun autre débris supplémentaire. »

S. N.

Blessés par balles aux Fleurs de Grasse : deux hommes interpellés

Que s'est-il passé lundi en début de soirée dans le quartier des Fleurs de Grasse ? C'est ce que tentent de découvrir les enquêteurs de la police judiciaire de Nice après cette soirée mouvementée, durant laquelle deux jeunes hommes ont été blessés par balles. Plusieurs détonations ont retenti aux alentours de 20 h 30. Les pompiers, sollicités pour venir prendre en charge deux blessés, n'ont finalement trouvé personne sur place. À leur arrivée, les deux victimes avaient déjà été transportées vers l'hôpital. D'après les premiers témoignages recueillis, cet habi-

tant du quartier et ce Cannois ont été touchés alors qu'ils se trouvaient à proximité d'un véhicule qui semblait être la cible principale du tireur.

Blessés aux membres inférieurs, leur état de santé n'était hier pas jugé préoccupant. Deux hommes ont été interpellés dans la foulée. Il s'agit de proches des deux victimes. Leurs auditions pourraient permettre de retracer le scénario de ce qui ressemble à un règlement de compte sur fond de trafic de stupéfiants. Une hypothèse qui reste toutefois à confirmer à ce stade de l'enquête.

RA-B 22

ANTIBES

Armés de marteau et couteau, ils volent la caisse

P 18

PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE



P 30 à 32



Envies

**L'histoire du tube
Aimons-nous vivants**

**Votre cahier loisirs
de 8 pages**

CANNES

Les cloches du Suquet bientôt rénovées

P 21

SI PRÈS DE LA VICTOIRE !

Un scrutin bien plus serré qu'annoncé

Azuréen aux USA et Américains sur la côte commentent

ANTIBES

Quels sont ces travaux devant La Siesta ?

P 16

MASQUE DÈS 6 ANS

Les parents voient rouge

P 6

DÈS LE VENDREDI 6 NOVEMBRE 2020

LE MARCHÉ COUVERT
Place FOCH

**de 8h à 14h
TOUS LES JOURS**
(sauf le lundi)

Une envie de produits frais et de qualité,
VENEZ DÉCOUVRIR LE MARCHÉ COUVERT de ROCHEVILLE

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

LE CANNET CÔTE D'AZUR

« CŒUR DE MOUGINS »

Le projet d'hôtel de ville ajusté

P 22

Covid : un centre de dépistage à Saint-Antoine

Un nouveau point de prélèvement Covid-19 vient d'ouvrir ses portes quartier Saint-Antoine, au sein de la salle polyvalente de la mairie annexe. Le laboratoire Bioesterel effectue ce dépistage

Les habitants de Grasse sud disposent d'un nouveau centre de dépistage Covid. C'est dans la salle polyvalente de la mairie annexe de Saint-Antoine (*) que le laboratoire Bioesterel a installé ce nouveau point de prélèvement. « Nous avons installé des tentes pour le drive au Plan. Mais il y a une forte demande sur Grasse. Le but était aussi de désengorger les appels dans les laboratoires », explique Christine Liguori, médecin biologiste.

92 tests en deux heures !

Lundi, pour le premier jour d'ouverture, 92 personnes se sont fait tester en seulement deux heures. Hier matin, comme Noelly, 31 ans, aide soignante à domicile, ils étaient encore très nombreux à attendre leur tour. Le centre de Saint-Antoine est ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 12 h « Mais ces horaires sont susceptibles d'évoluer selon les besoins », précise



Le centre de prélèvement PCR est installé dans la salle polyvalente de la mairie annexe de Saint-Antoine. Pour s'y faire dépister, il suffit de se rendre sur le site [bioesterel.fr \(https://rdv-testcovid.fr\)](https://rdv-testcovid.fr) et de réserver un créneau horaire.

Thierry Daeschler, médecin biologiste, qui enchaîne les prélèvements ainsi qu'une infirmière libérale. Pour s'y faire dépister, il

suffit de se rendre sur le site [bioesterel.fr \(https://rdv-testcovid.fr\)](https://rdv-testcovid.fr) et de réserver un créneau horaire. Il faut 24 à 48 heures pour avoir le

résultat du test PCR. La hausse du taux de positivité départementale passée cette semaine à 16,2 % se confirme. « Cette semaine, on est

passé à 11,2 % de tests positifs pour tout le département chez les patients de Bioesterel ».

Un drive au Moulin de Brun, lundi prochain

Les besoins vont croissant. Aussi, un autre point de test va ouvrir lundi prochain au Moulin de Brun au 12 chemin du Moulin, avec le laboratoire Cerballiance. « La mairie apporte sa logistique pour ce nouveau drive test. Et les labos cherchent des moyens humains », indique William Audibert, responsable du service hygiène et santé de Grasse.

Il sera ouvert du lundi au vendredi, de 9 à 17 heures.

Par ailleurs, pour rappel, un autre drive test est aussi mis en place par le laboratoire Napoli Synlab Barla au 1, Boulevard Carnot où 50 tests quotidiens sont réalisés.

GAËLLE ARAMA

1. Au 55 chemin de la chapelle Saint-Antoine.

TOUS LES MATINS, RADIO EMOTION RÉVEILLE LA CÔTE D'AZUR

émotion radio
TÈRE RADIO DANS LE CŒUR DES AZURÉENS

LE GRAND RÉVEIL DE LA CÔTE D'AZUR
6H - 9H AVEC SÉBASTIEN SERRANO

MÉTÉO INFO TRAFIC
HOROSCOPE INFO CÔTE D'AZUR
REPORTAGES DE LA REDACTION JOURNAL DES BONNES NOUVELLES

105.3 FM
CANNES - GRASSE - ANTIBES

f t i y

RÉSIDENCE SERVICES SENIORS

JOURNÉES DÉCOUVERTE
du 5 au 7 novembre

Au programme

- Découverte du projet,
- Visite virtuelle de l'appartement témoin,
- Présentation des espaces bien-être et des services en toute sécurité !

Découvrez la future résidence OVELIA de Opio dans des conditions adaptées au contexte sanitaire !

Visites sur rendez-vous uniquement

INFOS & INSCRIPTIONS
07 64 44 64 17
www.ovelia.fr

Visite virtuelle 360°

OVELIA

GRASSE

Avec les plats d'Alexander et Adèle, « Ici t'es ailleurs »

Le 1^{er} août, ce jeune couple s'est lancé dans l'aventure de la restauration... La crise sanitaire a bien failli mettre un coup d'arrêt à leur activité. Mais ils n'ont pas dit leur dernier mot !

Il ne faut pas hésiter à aller jusqu'au bout du petit chemin situé au 321 route de Cannes pour accéder au restaurant « Ici t'es ailleurs ». Si l'adresse est discrète, elle est bien là et porte bien son nom puisqu'elle est installée au cœur d'une écurie privée. Et, depuis le 1^{er} août, on y trouve Alexander Nejman et Adèle Daillier qui, du haut de leurs 23 ans, se sont lancés dans cette folle aventure qu'est celle de tenir un restaurant en cette période de crise sanitaire.

« Nous avons eu un coup de cœur pour le lieu, raconte Adèle qui œuvre en salle. Même si le contexte n'est pas simple, nous ne sommes pas inquiets, il faut continuer à vivre. »

Une cuisine traditionnelle

Derrière les fourneaux, c'est Alexander qui maitonne une cuisine traditionnelle française composée de gratins, de blan-



Pendant toute la période du confinement, le restaurant propose des plats à emporter ou à la livraison, midi et soir, 7 jours sur 7. (Photo Cl. C.)

quette, de poitrine de porc ou encore de petits farcis, pour les spécialités locales. Tout est, bien sûr, fait maison.

En couple dans le restaurant comme dans la vie privée, ils se sont rencontrés

au lycée hôtelier Paul Augier, à Nice, où ils ont fait leurs études. Une fois leur bac pro en poche, ils ont tous les deux décidé de parfaire leur formation à l'étranger. Lui à Dubaï, elle en Afrique du Sud, pendant

un an. Ils sont ensuite revenus en France où ils ont travaillé encore une année avant de se décider à avoir leur propre affaire. « Nous avons gardé le même nom, poursuit Adèle. Nous avons des clients habitués et il y

en a pas mal qui viennent par le bouche-à-oreille. »

Plats à emporter et à la livraison

Accolé au restaurant, un terrain leur permet de cultiver leur propre potager.

À l'annonce du reconfinement, ils ont décidé de poursuivre leur activité en proposant des plats à emporter ou à la livraison (sur Grasse, Mouans-Sartoux, Valbonne et Plascassier), midi et soir, du lundi au dimanche. « Chaque jour, les clients ont le choix entre 3 ou 4 plats et 4 desserts ainsi qu'un plat du jour, explique Adèle. Il suffit de nous appeler avant le service ou même la veille pour commander. »

Il faut compter environ 10 euros par plat et 4 euros pour un dessert. Les plats changent chaque semaine et sont annoncés sur le compte Facebook du restaurant. Alors, à vous de goûter !

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

SAINT-CÉZAIRE-SUR-SIAGNE

Toujours mobilisés contre le port du masque à l'école

Après l'annonce par le gouvernement du port obligatoire du masque dès six ans à l'école, un collectif de parents s'est créé sur la commune, soutenu par les habitants.

Au total, 87 familles d'enfants scolarisés à l'école de Saint-Cézaire-sur-Siagne se sont mobilisées lundi dès huit heures, contre cette mesure.

Un danger pour la santé des enfants ?

Beaucoup de parents sont contre mais se conformer à ce protocole car ils n'ont pas d'autres choix que d'aller travailler. Le collectif, créé dimanche dernier, s'étioffe de jour en jour. « Ce protocole fait débat car les enfants qui ne sont pas



Hier encore, à midi, les enfants ont arboré des masques qui évoquaient plutôt le carnaval qu'on l'espère, pourra se dérouler l'an prochain. (DR)

victimes du coronavirus, sont contraints de se masquer pour protéger les autres. Or,

c'est aux adultes de protéger les enfants et non l'inverse. De plus de nombreux scientifiques nient son efficacité sur la population et annoncent même que cela risque d'engendrer des maladies physiques et psychologiques », argumente ce collectif qui ajoute : « Le port du masque représente un risque supérieur au bénéfice pour la santé de nos enfants. Selon Santé Publique France, moins de 5 % des cas Covid (et non malades) dans l'Union européenne sont des enfants. Les enfants positifs ont une infection légère ou asymptomatique dans la majorité des cas. La transmission d'enfant à enfant dans le milieu scolaire est rare. La réouverture des établissements scolaires n'a pas été

associée à une augmentation de la transmission communautaire. Certains spécialistes et pédiatres ont mis en garde contre les méfaits du port du masque de manière prolongée. »

Des masques de carnaval comme pied-de-nez

Les parents d'élèves craignent que l'acceptation de ce protocole ouvre la porte au gouvernement d'imposer le masque en maternelle, voire en crèche (comme c'est le cas aux États-Unis). Hier, à midi, les enfants ont bien arboré des masques, mais ils évoquaient plutôt le carnaval... Lequel, on l'espère, pourra se dérouler l'an prochain.

CORINNE BOTTONI

Vie politique

LE TIGNET

Attaqué sur son « manque d'empathie », François Balazun répond

Dans un véritable échange épistolaire, François Balazun, ancien maire du Tignet, revient cette fois sur les propos tenus par Françoise Macia, adjointe déléguée au CCAS [notre édition du 4 novembre].

« Je constate dans vos propos, sans aucun étonnement d'ailleurs, "la marque de fabrique" depuis six ans de votre "chef de file" et de ses attaques récurrentes contre ma personne [...] Je n'ai porté aucune attaque sur votre personne, seulement un jugement sur le fait d'avoir maintenu la Semaine Bleue alors qu'il fallait, dans un contexte où personne ne maîtrise cette pandémie, observer un principe de précaution pour ne pas mettre en danger la santé de nos aînés, des participants et des employés municipaux. Notre remarque n'était, en aucun cas, motivée par un "manque de courage" de ma part. Je n'y vois aucun rapport, si ce n'est une attitude indigne de votre part de ramener le débat à ce niveau-là [...] Je vous rappelle que, pendant six ans, diverses actions ont été initiées sous ma mandature, en vue d'être à l'écoute de nos aînés et de prendre en compte leurs attentes. Pour preuve de mon attachement aux aînés, j'ai moi-même téléphoné à ces derniers durant toutes ces années. On en est loin avec le maire actuel. »

ÉLECTIONS AMÉRICAINES
Trump ou Biden ?
L'interminable
guerre des nerfs

P 26 et 27



P 2 à 5



ANTI
Boulangers
les braqueurs
déférés

P 11

ÇA SE TEND EN RÉANIMATION

Les services
bientôt
à saturation

42 morts en
quatre jours
dans les A.-M.

L'alerte
d'Olivier
Véran

BASSIN CANNOIS
Les boutiques
de tissus sont
ouvertes !

P 16

CANNES
Ce que les
travaux à
Gazagnaire vont
changer

P 17

DÈS LE VENDREDI 6 NOVEMBRE 2020

LE MARCHÉ COUVERT
Place FOCH

de 8h à 14h
TOUS LES JOURS
(sauf le lundi)

Une envie de
produits frais et de qualité,
VENEZ DÉCOUVRIR LE MARCHÉ COUVERT
de **ROCHEVILLE**

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

MANDELIEU

Helen : sa
belle histoire
avec Alain
Delon

P 48

Grève au réseau Sillages : circulez, y a plus rien à voir

Un accord a été trouvé entre les représentants syndicaux des conducteurs de Transdev et la Ville concernant la restructuration du réseau. Ainsi, le préavis a été définitivement levé

Ce fut long (et visiblement animé) mais ça a finalement abouti sur un épilogue heureux. À l'issue d'une réunion de plus de deux heures, mercredi matin à la mairie, en présence des principaux protagonistes, un accord a été trouvé : le préavis de grève, déposé le 30 octobre par les représentants syndicaux de la société Transdev Urbain de Grasse – et « suspendu » deux jours après, pour laisser place au dialogue – a été définitivement levé.

Celui-ci devait impacter, dès lundi et jusqu'au 10 novembre, près d'une trentaine de lignes de bus (urbaines et scolaires) du réseau Sillages. Grève qui serait intervenue « au moment des prises de postes et des rentrées et sorties scolaires » [débrayage prévu entre 7 h 10 et 8 h 09 puis 16 h 10 et 17 h 09] » et aurait eu un « impact fort sur l'organisation quotidienne des familles et des salariés » souligne le maire Jérôme Viaud.

Qui vient confirmer l'accord



La grève, un temps prévu jusqu'au 10 novembre, n'aura donc pas lieu. Une bonne nouvelle pour tout le monde, les usagers du réseau en tête.

(Photo Dylan Meiffret)

en question, saluant « la qualité du dialogue » et « ce dénouement pour les enfants, les familles, les salariés et tous les usagers du réseau de transport Sillages. Dans ces moments difficiles pour tous, on retrouve le sens de la raison, des solidarités et des responsabilités. »

Les inquiétudes portent sur la restructuration

Voilà pour la forme. Sur le fond, quelles revendications ont motivé le préavis des conducteurs ? « C'est la restructuration du réseau qui nous inquiète, annonce Ahmed Zioud, délégué syndical

CGT et du personnel. Clairement, on parle là d'une coupe dans les transports dès janvier 2021, avec une perte de 3 M€ de la VT. Si les lignes sont, alors, restreintes, on craint un plan social [Transdev Grasse compte 84 salariés], des licenciements, des départs d'office à

la retraite. Voilà les seules infos que nous avons jusqu'à aujourd'hui [mercredi]. » Par VT, il entend Versement Transport. Faute de projet de TCSP (transport collectif en site propre), le taux de la taxe est passé, pour l'agglomération, de 1,75 % à 1,25 % au 1^{er} juillet 2020. Conséquence : une perte de recettes de 1,5 M€ en 2020 et, donc, les 3 M€ qu'il évoque en 2021. « Ce n'est pas futile, pas déraisonnable ; ce sont des revendications légitimes, sinon il n'y aurait pas eu 100 % de grévistes, reprend Ahmed Zioud. On ne voulait pas être mis face au fait accompli en décembre et ne pas avoir le temps de se retourner. »

« On ne veut pas prendre les gens en otage »

Satisfait du rendez-vous à la mairie – « on s'est dit les choses, je pense que ça va dans le bon sens » – il assure : « M. Viaud nous a indiqué qu'il n'y aurait pas de restructuration en janvier mais, peut-

être, en juillet 2021 et que l'on sera informé en amont. Pour savoir si des lignes vont disparaître et, si oui, lesquelles. On a, en tout cas, l'assurance qu'aucun emploi ne sera affecté d'ici là. » Confirmant la levée du préavis de grève, le représentant syndical veut, aussi, lever certaines incompréhensions : « On peut comprendre que c'est une période difficile mais, pour faire bouger les choses, on a besoin d'une alarme sociale. Depuis 2018, il n'y a eu aucune grève en interne, seulement lors des mouvements nationaux, où l'on exprime nos frustrations. »

Il conclut, à l'attention des usagers : « On n'est pas contre les gens, on ne veut pas les prendre en otage. On veut maintenir le transport, pour nos emplois. Mais, s'il y a moins de lignes, ils seront impactés aussi. Maintenant que l'on a pu avancer et avoir ce dialogue, on va bosser sur les solutions d'ici juillet. »

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

PÉGOMAS

Un référendum local proposé aux habitants

C'est sur des délibérations en matière d'urbanisme que s'est ouvert le dernier conseil municipal. Pour commencer, place au débat sur les orientations du règlement local de publicité. L'idée étant d'adapter ce règlement aux spécificités du territoire à travers 8 orientations proposant de préserver les secteurs peu touchés par la pression publicitaire, de réduire les formats et la densité des dispositifs, ou encore d'instituer une plage d'extinction nocturne des publicités. Autant de propositions qui n'ont suscité aucun débat.

« La taxe locale pour la commune s'élève à 45 000 euros, a rappelé Florence Simon, maire de Pégomas. Nous avons choisi d'exonérer les commerçants pégomassois à hauteur de 16,66 % pour l'année 2020, ce qui représente un effort de près de 10 000 euros. » Une exonération pour aider les commerçants en cette période de crise sanitaire. Toujours pour la partie urbanisme, le conseil municipal a décidé, à l'unanimité, de s'opposer au transfert de la compétence de plan local d'urbanisme à la CAPG.



Le chemin du Plan Sarraïn débouche sur un massif forestier et une piste en terre battue de la commune de Mousans-Sartoux.

(DR)

« Notre territoire souhaite conserver la main, indique Florence Simon. L'ensemble des 23 communes de la CAPG souhaite s'opposer à ce transfert de compétence. »

Les riverains du chemin de Plan Sarraïn consultés

Suite à de nombreuses plaintes des riverains du chemin de Plan Sarraïn, la ville a choisi d'avoir recours

à un référendum local pour trouver une solution sur cette route « très pentue, verglacée en hiver et dont l'étroitesse empêche de se croiser en toute sécurité ». Sans oublier la vitesse excessive à laquelle les automobilistes y circulent.

La solution proposée aux habitants : la modification de ce chemin en impasse et l'installation d'une barrière DFCI à clefs en limite avec

La requête en annulation de Nathalie Baron rejetée

En préambule du conseil municipal, la maire a souhaité porter à la connaissance des élus et des habitants la requête en annulation dont la liste Pégomas 2020, menée par Florence Simon en mars dernier, a fait l'objet, à l'initiative de Nathalie Baron, candidate de la liste Rassemblement pour Pégomas. La requête, déposée au tribunal administratif de Nice le 20 mars, puis une audience s'est déroulée

le 17 juin dernier, à l'issue de laquelle un délibéré a été rendu le 24 juin, rejetant la requête. Un certificat de non-recours a été obtenu le 20 octobre affirmant que « désormais l'élection de la liste Pégomas 2020 est totalement définitive et pour les 6 prochaines années ». Ce jugement étant public, chacun est libre de le consulter en mairie. Durant le confinement, la demande devra se faire par e-mail.

Mousans-Sartoux. Car le chemin du Plan Sarraïn débouche sur un massif forestier et une piste en terre battue de la commune de Mousans-Sartoux.

« Nous avons trouvé plus légitime de proposer aux riverains concernés par cette problématique de trancher sur ce sujet », ajoute le maire.

Ces derniers seront donc appelés à voter oui ou non à la question sui-

vante d'ici quelques mois (la date est pour l'instant fixée au 7 février 2021) : « Dans une démarche de sécurité, êtes-vous favorable à la modification du chemin de Plan Sarraïn en impasse avec l'installation d'une barrière en limite de communes Pégomas - Mousans-Sartoux ? »

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

GRASSE

Joseph-Donat Méro,
le bienfaiteur du Plan

Le Plan de Grasse fut longtemps le hameau agricole par excellence, avec des terres fertiles qui se couvrirent, dès l'orée du siècle des Lumières, de cultures florales, destinées aux nombreuses usines de parfumerie qui existaient en ville et dans les proches faubourgs.

Dans l'attente de l'eau courante !

Avec le déclin de l'industrie, les champs de fleurs laissèrent la place aux cultures maraîchères qui se développèrent tout autour des mas et des bastides.

Le hameau, assez éloigné de la ville, se trouvait isolé en cas de fortes pluies car il était alors impossible de franchir le Grand Vallon, aucun pont n'existant alors. C'était à gué que l'on traversait le torrent.

Finalement, après moult réclamations furent érigés en 1759, le pont de Saint-Joseph puis celui qui jouxte l'actuelle départementale, en 1784.

L'autre problème auquel les villageois se heurtaient tournait autour de l'alimentation en eau courante. Il fallait aller à la rivière pour puiser le précieux liquide et effectuer sa lessive quotidienne, ce qui pouvait s'avérer dangereux selon les saisons.

Le courage des Planois récompensé

Survint alors un événement qui accéléra l'arrivée tant attendue de l'eau.

Un incendie se déclara à l'intérieur de la ferme école de la Paoute (voir photo). Aussitôt, les Planois intervinrent avec courage et détermination, éteignant rapidement le foyer avant que les flammes n'embrasent la totalité des bâtiments agricoles. Pour les remercier, Joseph-Donat Méro fit effectuer l'acheminement de l'eau au cœur du hameau et ériger un lavoir (photo ci-contre, à droite) et une fontaine.

Connaissant l'engouement des habitants pour le jeu de Paume, le parfumeur fit aussi construire l'immense fronton qui s'élève à proximité de la poste, l'ancien

groupe scolaire. Aujourd'hui, le Plan est devenu une zone industrielle qui a su conserver les vestiges de son bâti rural.

CORINNE BOTTONI

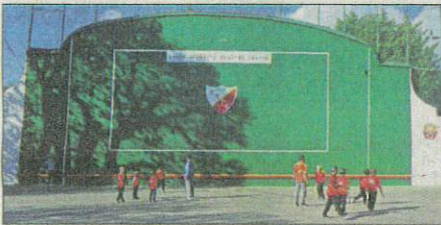


Ferme école de la Paoute.



La place des Ormeaux, centre historique du hameau.

(Photos C.J.B.)



Le fronton, à côté de la poste, offert par le maire Méro.



Le hameau dans les années 1950.

Parfumeur, maire et... mécène



Joseph-Donat Méro, installé à son compte comme parfumeur, depuis le début des années 1830, acheta en 1851 une vaste propriété au quartier de la Paoute, au Plan-de-Grasse. Il fit ériger un important aqueduc dont les impressionnants vestiges subsistent encore aujourd'hui. Cet ouvrage alimentait directement les ateliers de parfumerie de l'exploitation. En 1862, l'industriel transforma, avec l'aide de l'État, son immense domaine

en école de l'agriculture, communément appelée « ferme école ».

On y trouvait aussi une magnanerie pour l'élevage des vers à soie.

La structure ne survécut pas à son fondateur et directeur qui s'éteignit en 1874.

La fabrique fut d'abord transformée en hospice, puis en centre équestre.

L'ensemble du domaine est devenu depuis le Golf de Saint-Donat.

ROQUEFORT-LES-PINS

On vous dit tout sur les nouvelles dispositions des services municipaux

Compte tenu du contexte actuel lié aux dispositions sanitaires liées au Covid-19, on vous a listé les nouvelles mesures mises en place par la mairie, notamment la réception du public en mairie. En effet, les services municipaux reçoivent essentiellement sur rendez-vous. Il convient donc de prendre attache préalablement au tél. 04.92.60.35.00, ou contact@ville-roquefort-les-pins.fr.

Sécurité accrue

Les cartes de bus n'échappent pas à la règle, les services municipaux invitent les utilisateurs à prendre rendez-



La mairie de Roquefort. (Photo NM)

vous pour le renouvellement ou l'achat de titres de transport, effectuer vos cartes.

La ville informe également la population, depuis le 2 novembre, les forces de l'ordre Police municipale et Gendarmerie nationale veillent particulièrement à la protection des écoles. Par ailleurs, toujours dans le cadre des mesures de sécurité l'accès aux cimetières est provisoirement réduit : ils seront ouverts uniquement de 10 à 16 heures essentiellement les samedis.

FAB.B.

Mairie, Tél. : 04.92.60.35.00, ou contact@ville-roquefort-les-pins.fr.

Textos...

GRASSE

Desserte supplémentaire ligne scolaire Sillages 15

Afin de répondre aux problématiques de desserte du collège des Jasmins à partir du hameau de Plascassier, une ligne scolaire supplémentaire pour la ligne Sillages 15 est mise en place : un départ à 7 h 20 de Plascassier (arrêt « Plascassier Village ») arrivée au collège des Jasmins à 7 h 40 ; retour avec un départ à 16 h 40 du collège et arrivée à Plascassier à 17 h (arrêt « Mouton »). Le mercredi, retour à 12 h 10 du collège et arrivée à Plascassier à

12 h 35. Les dessertes vers les autres établissements scolaires ne seront plus effectuées par la ligne scolaire Sillages 15 mais par la ligne Zou 530. Rens. sillages.paysdegrasse.fr et Rens. 04.92.42.33.80.

AURIBEAU

Ballotins de Noël pour les seniors

Le CCAS invite les Auribellois à s'inscrire afin de bénéficier du ballotin de Noël. Rens. et ins. à la mairie au 04.92.60.20.20 jusqu'au vendredi 13 novembre. Conditions d'attribution : avoir plus de 70 ans et être résident de la commune.



Drive à Sophia
+ d'infos en page intérieure

Tél. 07 57 48 65 80
www.noscoursesbio.com



P 2 à 6

(Photo Cyril Dodergriv)



PLAN TOURISME
Les entreprises
de savoir-faire
reconnues

P 12

LES COUACS DU CONFINEMENT

**Les Azuréens
le respectent mais
est-ce suffisant ?**

**Télétravail :
des employeurs et
salariés rechignent**

ANTIBES-JUAN
Ambitieux
programme
d'habitat place
Nationale P 14

ÉTATS-UNIS
Biden
aux portes
de la Maison
Blanche P 28



ANTIBES-JUAN
Fontonne :
l'hôpital
prêt pour
la vague P 13

LE CANNET-ROCHEVILLE
Découvrez
la halle
gourmande
place Foch P 19



UNE-Cannes

Les entreprises de savoir-faire enfin dans le plan tourisme

Malgré leur label Qualité Tourisme, les parfumeries de **Grasse**, les verreries de **Biot** et la confiserie Florian n'étaient pas assimilées au plan tourisme. Un problème pour bénéficier du chômage partiel

Il aura fallu attendre plusieurs mois pour que les entreprises touristiques de savoir-faire comme les parfumeries grassoises (Fragonard, Galimard et Molinard), les verreries de Biot et la confiserie Florian soient enfin intégrées dans le plan tourisme mis en place dans le cadre de la crise sanitaire. En effet, elles n'étaient, jusqu'ici, pas rattachées à la catégorie tourisme.

« Ce sont 6 mois de combat qui ont mis fin à une anomalie, constate David Lisnard, maire de Cannes et président du Comité régional du Tourisme. Quand le plan tourisme a été conçu, ces entreprises n'étaient pas prises en compte dans cette catégorie pour bénéficier du chômage partiel. Or elles génèrent des droits d'entrée à travers des visites de leurs ateliers et des achats dans leurs boutiques. Elles font partie du tourisme de savoir-faire qui est une spécificité et une fierté, française. »

Le chômage partiel désormais possible

Cette décision, prise par décret le 30 octobre dernier, leur permet donc d'être comprises dans le périmètre des bénéficiaires des mesures de sauvegarde de l'emploi mises en place par l'État, au début de la crise sanitaire.

Désormais, ces entreprises labellisées Qualité Tourisme auront accès à « la modulation temporaire du taux horaire de l'allocation d'activité partielle. » En d'autres termes, elles pourront utiliser le chômage partiel pour réduire leur masse salariale, au même titre que les autres entreprises du secteur touristique.

« Continuons de nous battre pour sauver le savoir-faire français, en l'occurrence azuréen et les emplois », insiste David Lisnard.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr



Oubliées du plan tourisme, élaboré lors du premier confinement, les entreprises touristiques de savoir-faire comme les parfumeries grassoises, les verreries de Biot et la confiserie Florian, peuvent enfin bénéficier du chômage partiel. (Photos E. O., F. C. et Cl. C.)



Un soulagement pour les entreprises grassoises

« C'est quelque chose que nous avons beaucoup attendu, confie Frédéric Fuchs, à la tête des confiseries Florian implantées à Grasse, à Pont-du-Loup et à Nice. Nous en faisons la demande depuis plusieurs mois. Avec 80 % de notre chiffre d'affaires réalisés avec les touristes et les vacanciers, nous avons été très pénalisés et cette reconnaissance est vraiment une grande satisfaction. »

Contrairement au premier confinement, les confiseries Florian ont le droit d'être ouvertes, cette fois-ci.

« Nous avons prévu d'embaucher pour les fêtes car nous aurons beaucoup de colis, poursuit-il. Nous espérons que l'année 2021 sera meilleure, d'autant qu'il s'agira d'une année importante car ce sera les 100 ans de Florian. »

Même constat pour Eric Fabre,

directeur commercial de Fragonard. « Le gouvernement nous avait oubliés, mais tout est arrangé, c'est formidable, se réjouit-il. La difficulté dans cette décision était de trouver un contour applicable à toutes les entreprises de savoir-faire à travers la France. »

Autre parfumeur grassois, Galimard attendait également d'être reconnu comme une entreprise de tourisme.

« Nous nous sommes battus pour avoir ça, raconte Stéphane Roux, directeur général de Galimard. Il était indispensable d'être intégré dans le plan. C'est un grand soulagement car nous étions inquiets pour l'entreprise et pour nos salariés. Cela va nous permettre de bénéficier un peu du chômage partiel et de se mettre un peu en sommeil jusqu'à la reprise. »

Anne Lechaczynski : « Très bonne nouvelle pour la Verrerie de Biot »

« C'est une très bonne nouvelle ! note Anne Lechaczynski, la responsable du site. Même si pour la Verrerie de Biot, cette décision ne change rien car nous avions déjà pu intégrer le plan tourisme au mois d'août dans le cadre du soutien aux métiers d'art dépendant directement des activités touristiques. Mais nous avons continué à nous battre pour les autres car nous étions partis au combat ensemble [...] Lors de sa visite à Biot, à laquelle avaient été



confiés les parfumeurs de Grasse et la confiserie Florian, Alain Griset, le ministre délégué en charge des PME, nous avait assurés de sa volonté de faire aboutir nos demandes. Les professionnels ont beaucoup travaillé avec le cabinet ministériel et j'étais en relations continues avec son équipe. C'est une reconnaissance de nos métiers, de nos savoir-faire et de notre apport au patrimoine français. C'est ce que viennent aussi chercher les touristes. »

Jérôme Viaud : « Une révision du décret essentielle »

« Nos territoires comptent sur ces grandes maisons, qui sont de solides locomotives, pour continuer d'attirer dans cette période difficile des visiteurs qui représentent autant de consommateurs potentiels pour les commerces, les bars, les hôtels, les restaurants, les équipements culturels », indiquait le maire de Grasse, lors d'une conférence de presse organisée à Grasse, le 24 juin dernier, pour demander une fois de plus au gouvernement de légiférer. Aujourd'hui, Jérôme Viaud savoure cette « bonne nouvelle pour ces professionnels qui vont ainsi pouvoir bénéficier des aides

sectorielles de l'État ».

« Ce qui est en jeu, c'est bien la survie de ces entreprises, le maintien de milliers d'emplois, la sauvegarde de savoir-faire ancestraux et donc de notre patrimoine, insiste-t-il. Pour notre département et pour Grasse en particulier, dont l'économie locale est fortement liée à ce type de tourisme avec la récente inscription des savoir-faire liés au Parfum au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité, cette révision du décret était essentielle pour maintenir l'attractivité de tout un territoire. »

ATHLÉTISME GRASSE

Le CPG se met à Zoom !

Le club dirigé par Jean-Pierre Costantin et Gérard Lopez propose un visio-training aux jeunes du club, mais aussi un programme hebdomadaire d'entraînement pour ses licenciés

Après un premier confinement où il fallait agir rapidement pour ne pas laisser les coureurs trop longtemps coupés de la routine d'un entraînement, Courir en Pays de Grasse a réagi aussi vite pour ce deuxième confinement. Avec deux actions différentes envers les jeunes et les moins jeunes du club. Entraîneur des 13-18 ans, Eric Rigaud a imaginé un visio-training pour continuer à s'entraîner à la maison, mais pas que. Explications.

Intérieur, extérieur

« En fait, il y a un mixte d'entraînements. À l'extérieur dans le respect des règles sanitaires et légales des séances de vitesse en côtes, de VMA (vitesse maximale aérobie) ou bien de seuil d'environ 45 minutes. Mais aussi, chez eux, trois fois par semaine de 18 h 30 à 20 heures, les mardis, mercredis et



Les jeunes du CPG lors de la visio training concoctée par Eric Rigaud.

(Capture d'écran)

vendredis. Sur Zoom, j'ai organisé une visio-training avec différents circuits à parcourir dans la maison avec notamment de la mobilité, du renforcement musculaire, souplesse et aussi la mise en

place du jeu de l'oie par équipe ! Moi, je suis en direct dans mon bureau et on anime avec Matéo, le coach adjoint, un étudiant qui est en formation. » Un rendez-vous indispensable

aussi bien pour le coach que pour les jeunes coureurs. « On veut passer le confinement en gardant la motivation, c'est essentiel. Une saison blanche se profile, il faut

donc essayer de maintenir du lien entre les athlètes. C'est une bonne alternative pour continuer à travailler. » Du côté des adultes, c'est Gérard Lopez qui s'y colle. Il envoie par mail un pro-

gramme hebdomadaire avec cinq séances à effectuer dans la semaine.

« C'est pour l'ensemble du groupe running, des espoirs aux masters. Ces séances servent à conserver les acquis de l'entraînement et à maintenir la condition physique, en restant près du domicile. Il y a du travail foncier, de rythme, mais aussi du gainage, abdos, renforcement des jambes, etc. La saison dernière avait été sabrée et pour la nouvelle, on a été freiné dans notre élan ! »

Enfin, le coprésident du CPG ne manque pas de souligner que depuis la rentrée, les effectifs ont diminué du côté de Perdigon.

« Il y a au moins 20 % de moins concernant les renouvellements des licences et une chute au niveau des inscriptions des nouveaux adhérents », déplore Gérard Lopez.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

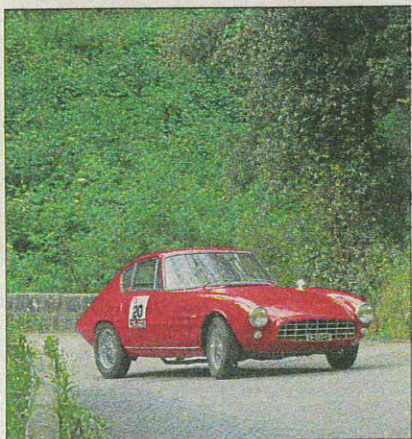
Rebonds

Autos

Event Classic Car a publié un communiqué concernant le rendez-vous de ce dimanche : « Suite aux dernières mesures gouvernementales face à l'épidémie Covid 19 dont le reconfinement, nous sommes dans l'obligation de reporter, avec l'accord de la municipalité de Pégomas, la 24^e Rétro Classic Pégomas Tanneron, prévue demain, dimanche 8 novembre, au 1^{er} mai 2021.

Nous avions un accord favorable de la préfecture des A.-M. (CDSR du 13/10/2020), ce report est indépendant de notre volonté, nous le subissons au vu des frais déjà engagés (affichage, imprimerie, sérigraphie, publicité, etc.), ainsi que les commerçants, hôtels, restaurants et bars qui se faisaient une joie d'accueillir cette nouvelle édition avec un programme des plus éclectiques, 100 voitures engagées, 40 motos et 5 side-cars.

Rendez-vous est pris pour le 1^{er} mai 2021 pour gravir la célèbre Route d'Or de Pégomas à Tanneron. »



Il faudra encore patienter.

(Archive N.-M.)

HANDIBASKET LE CANNET

Hornets Free Games : avantage aux Audacieux

Si le championnat n'avait pas été mis à l'arrêt pour six semaines, les Hornets du Cannet auraient dû jouer à Gennevilliers ce samedi.

Un coup d'arrêt difficile à gérer pour une équipe qui veut jouer les premiers rôles en championnat, comme en ligue des champions.

Aussi, les dirigeants du Cannet ont voulu trouver une parade à cette longue coupure afin d'offrir à l'ensemble de l'équipe un semblant de compétition. D'où l'idée de créer « les Hornets Free Games ».

En mode combattant

Une épreuve inédite qui oppose chaque jeudi soir, deux équipes de six joueurs. À la base, tous Hornets, mais qui, pour l'occasion vont devenir « les Experts » et « les Audacieux ». Comprenez un groupe de joueurs expérimentés face aux plus jeunes de l'équipe.



Avantage aux Audacieux (en noir) après cette première manche entre Hornets.

(Photo K. N.)

Une organisation où rien ne manque. À savoir : un arbitre, des officiels à la table de marque et un visionnage du match en direct sur la chaîne YouTube.

Le match peut donc commencer et après avoir été privés de compétition depuis trois semaines, les deux camps peuvent enfin se mettre en mode « combattants » pour défendre leurs couleurs. Comme il faut s'y attendre, les deux équipes ne se font pas de cadeaux et si « les

Experts » entrent plus vite dans la danse pour mener 27-16 à l'issue du premier quart-temps, « les Audacieux » reprennent la main à mi-parcours (44-39).

Un équilibre qui va durer jusqu'au bout, même si les « Audacieux » conservent toujours un léger avantage au tableau d'affichage. Une avance qui se creuse dans la dernière minute de jeu après une accélération de Ramonet, bien suivi par Fernandez et Leblanc (78-70). Jusqu'au bout, les « Ex-

perts » tentent de contester la victoire et les partenaires de Toscano y croient encore en revenant à deux points (76-78). Il reste 7 secondes à jouer, mais Ramonet est encore là pour valider cette première victoire en faveur des « Audacieux » (80-78).

Si tout va bien et si si... rendez-vous est donc pris pour jeudi prochain (19 h) à Maillan pour la deuxième manche des « Hornets Free Games ».

K. NATTON

Fallait-il maintenir le conseil de communauté ?

Jeudi, les élus de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse se sont réunis au palais des congrès. Paul Euzière s'est interrogé sur ce maintien dans un contexte sanitaire sensible

C'est assez rare pour être souligné, Paul Euzière, conseiller communautaire et conseiller municipal d'opposition à Grasse était absent du conseil de communauté qui s'est réuni jeudi. Absent mais non sans une raison valable qu'il détaille dans un courrier adressé au président de la CAPG, Jérôme Viaud.

« La tenue du conseil d'agglomération dans les conditions d'aggravation nationale de la pandémie du Covid-19, va à l'encontre de la situation sanitaire et des mesures de confinement, exprime-t-il. Toute réunion nécessite la présence minimale du directeur général des services et des directrices adjointes : 3 personnes auxquelles il faut ajouter 1 secrétaire. Avec les membres titulaires, ce sont donc 75 personnes au minimum qui doivent se réunir, dans un espace clos et pendant au moins trois heures. »

« Nous sommes prêts à en discuter »

Rappelant les mesures du confinement, qui interdisent les réunions privées et la limitation du nombre d'individus présents aux mariages (6 personnes) et aux cérémonies funéraires (30 personnes). Mettant en avant les chiffres nationaux (« selon le site Santé Publique France, en une semaine : on décompte 18 866 nouvelles hospitalisations dont 2 884 en réanimation »), Paul Euzière évoque aussi le centre hospitalier



La séance du conseil de communauté s'est déroulée au palais des congrès dans le respect des règles sanitaires. Paul Euzière (à droite) juge incompatible la tenue du conseil avec les règles du confinement.

(Photo M. R. et archives P. L.)

de Grasse qui a vu « 32 passages en urgence, 18 patients positifs hospitalisés (soit un taux de 56,3 %) » en date du 3 novembre.

« Les règles de ce 2^e confinement exigées pour tout citoyen, nous paraissent incompatibles avec la tenue d'un conseil communautaire. Faut-il rappeler qu'au moins un élu, membre du bureau de notre communauté d'agglomération et

maire d'une commune voisine [Claude Serra au Tignet Ndlr], a été conduit dernièrement à s'auto-confiner, ayant été détecté positif asymptomatique ? Compte tenu de la virulence de cette deuxième vague, il y a lieu de réfléchir à des alternatives à la présence physique risquée de dizaines d'élus et cadres administratifs dans un même espace. Nous sommes prêts à en discuter. Nous sommes soucieux

de la santé de chacun », a-t-il dit avant d'indiquer que son groupe Grasse à Tous - Ensemble et Autrement et lui-même ne participeraient pas au conseil.

Une loi pour le 9 novembre ?

Depuis le mois de mars, les conseils communautaires se sont tenus en dehors des locaux de la

communauté d'agglomération. Jusqu'à aujourd'hui, les séances se tenaient au Théâtre de Grasse, elles devraient désormais se dérouler au palais des congrès. Jérôme Viaud, en préambule, a expliqué pourquoi le conseil était maintenu.

« Dans ce contexte de crise sanitaire, il a été demandé aux élus de maintenir le service public et cela implique la prise de décisions, ce qui passe également par la tenue de nos conseils qu'ils soient communautaires ou municipaux. Les services de l'État ont été à maintes reprises interrogés. À ce jour, rien ne s'oppose à la tenue des conseils dans la mesure où la distan-

ciation et les barrières sont respectées. Ils nous ont informés de la préparation d'une loi pour le 9 novembre, spécifique à l'organisation des instances délibérantes des communes. Celle-ci devrait prévoir la mise en œuvre de plusieurs mesures déjà employées lors du premier confinement. »

Pour éviter que le conseil ne dure trop longtemps, l'ordre du jour a été diminué, portant la durée de la séance à 1 heure. Cette dernière a été intégralement diffusée sur Youtube.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

Deux élus du Pays de Grasse ont donné leur démission

C'est une information qui a été confirmée par Jérôme Viaud, président de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse, lors du dernier conseil de communauté. Jean-Paul Camerano, élu d'opposition à Grasse et Maxime Coulet, élu d'opposition et ancien maire de Saint-Cézaire-sur-Siagne (de 1985 à 2014), ont présenté leur démission de leur poste d'élus communautaires. La rumeur persistait depuis plusieurs semaines du fait de leurs absences répétées au conseil.

« J'ai été tenu de démissionner car mon activité professionnelle est désormais incompatible avec ce mandat de conseiller à la CAPG. Toutefois, je reste plus que jamais élu au conseil municipal de Grasse, où je continuerai de siéger au service de l'intérêt général », justifie Jean-Paul Camerano (LREM).

Si ce dernier ne sera pas remplacé sur le banc des

élus communautaires, François Ferry déjà en place à dans l'opposition de Saint-Cézaire-sur-Siagne prendra bien la place de Maxime Coulet. Contacté, ce dernier n'a pas donné suite à

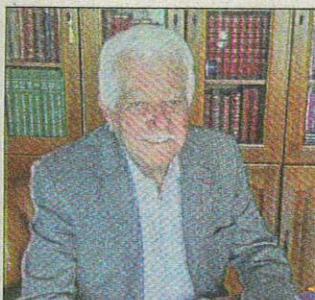
notre demande de précision sur sa démission. Désormais, le nombre d'élus siégeant à la communauté d'agglomération s'élève à 70.

M. R.



Jean-Paul Camerano (à gauche) et Maxime Coulet ont démissionné de leur poste d'élus communautaires.

(Archives Nice-Matin)



Délib'express

Avec le contexte sanitaire, le conseil communautaire n'a pas évoqué les délibérations autour des commissions « car elles ne pourront se tenir au mois de décembre », dit-on dans les allées du palais des congrès. Une séance brève mais avec quelques informations à retenir.

● Le montant annuel maximal des dépenses de formation pouvant être allouées aux élus de la communauté est de 10 000 euros.

● La CAPG et le SMIAGE ont conclu un contrat territorial pour la compétence GEMAPI (Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations). Un avenant va être signé pour modifier la contribution de la CAPG suite aux intempéries des 23 et

24 novembre et du 1^{er} décembre 2019 et déterminer les actions à mettre en place les actions à programmer. Le montant de la cotisation complémentaire s'élève à 171 559 euros.

● Le conseil de communauté va exonérer les locataires de la CAPG (pépinières, coworking, hôtel d'entreprises) impactés par la crise sanitaire de deux mois de loyer afin de les aider à la surmonter et préserver les emplois. Montant TTC pour les deux mois : 61 071,62 euros.

● La CAPG va accorder une subvention à l'association Montagn'Habit d'un montant de 5 000 euros. En difficultés économiques depuis plusieurs mois, cette somme permettra de soutenir l'action de confection des masques.



(Photo Jean-François Otonello)

P2 à 5

ÉTATS-UNIS

Joe Biden

« Président de tous les Américains » P17



(Photo AP)

NE JAMAIS LES OUBLIER

Un hommage national pour les martyrs de la basilique Notre-Dame | Les policiers municipaux décorés

Envies **Envies**
WEEK-END
Votre cahier loisirs de 20 pages

Aline Perros Cousu main !



SANTÉ

Don d'organes : pourquoi faut-il en parler ?

P19 à 24



La semaine de Claude Weill

P16

Découvrez une résidence pour seniors autrement



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

0 800 104 022

Service & appel gratuits

APPARTEMENTS À LOUER DU T1 AU T3

Un logement adapté, des équipements et des services pour une retraite en toute liberté.

emera

RÉSIDENCE AUTONOMIE
MARIE-CLAIRE

1340, av. du Général Garbay
MANDELIEU-LA-NAPOULE

www.emera.fr

Action humanitaire : épicerie et brocante sont ouvertes

Grasse Pendant cette période de reconfinement, l'association planoise maintient ses deux activités solidaires envers les plus démunis pour répondre aux besoins de la saison hivernale

Une véritable ruche de 850 m². Action humanitaire du pays de Grasse ne baisse pas le rideau sur ses activités solidaires pendant ce reconfinement. Et décide de s'adapter pour survivre : « Nous n'avons pas licencié en mars dernier. Nous ne licencierons pas cette fois-ci non plus », affirme la vice-présidente Laurence Coste.

Jeunes, vieux et parents isolés

Lors du premier confinement, l'épicerie solidaire de l'association située au Plan-de-Grasse, avait été l'une des rares à accueillir son public six jours sur sept. Lors de ce reconfinement, elle assure donc encore sa mission : proposer à petits prix des denrées alimentaires fraîches et sèches à une clientèle non-imposable ou



Laurence et Noémie remplissent les étagères de l'épicerie avant l'arrivée de la clientèle préalablement inscrite.

(Photo Patrice Lapoirie)

en difficulté. « Nous accueillons de 20 à 45 personnes, jeunes et âgées, parents isolés... en moins de 4 heures, de 13 h 30 à 17 heures, chaque jour d'ouverture », précise Noémie,

25 ans, ex-bénévole devenue responsable salariée de l'épicerie.

La seconde activité de la structure, sa brocante, avait fermé en mars dernier. Pas cette fois : « Il faut répondre

aux besoins en vêtements chauds et couvertures pour les plus démunis. Nous allons entrer dans l'hiver », explique Laurence Coste.

Hier, samedi, journée particulièrement fréquentée, les

bénévoles et salariés étaient à pied d'œuvre.

Côté brocante, pour un tri drastique des derniers dépôts et un changement de vestiaire qui se met à l'heure d'hiver. Et, côté épicerie, pour la mise en place des aliments collectés le matin même auprès de six supermarchés (Auchan, Leclerc et Super U), ainsi qu'une enseigne de surgelé (Miko, une fois par semaine).

« On sort 18 000 € par mois »

Comme lors du premier confinement, des renforts de la réserve civique sont venus prêter main-forte : une douzaine de bénévoles, dont Alice, Roquefortoise de 28 ans en recherche d'emploi, et Romain, Peymeinadois de 18 ans en école de commerce, désireux de donner de leur

temps, de se rendre utiles et, pour le dernier, de répondre aux exigences de ses études.

Ce grand navire qu'est Action humanitaire (23 ans d'activité) est une association et fonctionne comme tel. Mais elle est aussi une entreprise, y compris des nuits de stress pour boucler les fins de mois : « Nous sortons chaque mois 18 000 €, dont 7 000 de loyer », souligne Laurence Coste, qui a donc décidé de se spécialiser et de répondre au goût des gens. *Finis les gros meubles. On ne prendra que les petits que les gens apporteront eux-mêmes. Moins de déplacements et de frais, moins de manutentions aussi. L'an dernier, on a fait 51 euros de bénéfices. On était à l'équilibre. C'est tout ce qui compte ».*

MARIANNE LE MONZE

Côté pratique

Action humanitaire du pays de Grasse est située 107, avenue Jean-Maubert, à Grasse. À noter que pour l'heure, elle ne prend plus de meubles faute de place. L'épicerie est ouverte aux personnes non imposables ou en difficultés sur inscription (Rens. 04.92.42.05.15.)

Elle est ouverte tous les jours sauf le lundi de 13 h 30 à 17 h. On y trouve denrées périssables et non-périssables. La brocante est ouverte à tous, les mardis, jeudis et samedis de 13 h 30 à 17 h (vêtements d'hiver, meubles, linge de maison, vaisselle, et tout un tas de bibelots...)

Petit aperçu de tarifs : une couverture pour un lit de deux places en pure laine : 3 euros. Dix vêtements taille enfants : 5 euros.

Carnet grassois

NAISSANCES

Elyo Mathias,
Olivia Di Dio,
Noa Ourmieres
Leingnier, Zeyna Faye,
Taym Fares,
Lisa Bertin.

Cannes ANNONCES

www.nice-matin.com

Passer votre annonce et payer par

04.93.18.70.00

(0,15 € TTC la minute)

Demandes d'emploi

DAME DE COMPAGNIE niveau aide-soignante, expérimentée, BCBG, discrète et dévouée, propose ses services à Monsieur de standing pour accompagnement et garde malade. Nuits et week-end. Tél. 06.66.32.21.32

NOUVEAU VOTRE ANNONCE
DEMANDE D'EMPLOI
À PARTIR DE 2€/JOUR*



*sur engagement forfait 14 jours

PASSEZ VOS ANNONCES DANS LE JOURNAL
EN 3 CLICS !

RENDEZ-VOUS SUR

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers
nice-matin var-matin monaco-matin

Nos Beaux
TERROIRS
GROUPE nice-matin

ENVIE DE DOUCEURS SUCRÉES ?

Mini Calissons
d'Aix aux fruits



-15% pour les abonnés au journal

- Recette traditionnelle
- Confectionnés à Eguilles par Fruidoraix
- Glaçage aux arômes abricot, citron, cassis et pistache
- Etui de 12 pièces. 75 g

Pour commander, rendez-vous sur
www.nosbeauxterroirs.com



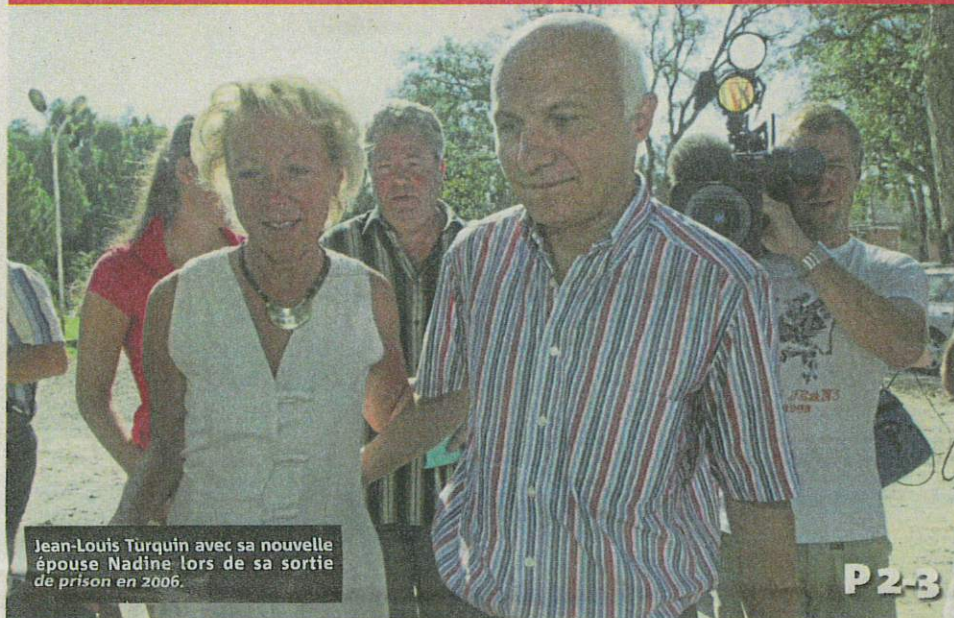
**VENTES
EN PRÉPARATION**
CLÔTURE IMMINENTE DES CATALOGUES

WWW.HVMC.COM

00 377 93 25 54 80 - ACDELAROCHE@HVMC.COM



AFFAIRE TURQUIN



Jean-Louis Turquin avec sa nouvelle épouse Nadine lors de sa sortie de prison en 2006.

P 2-3

(Photo Jeanmot Filippi)



Envies
Alice Taglioni
femme
courage
sur TF1

Votre cahier loisirs
de **8** pages

ANTIBES-JUAN

Les associations
essentielles
pour les plus
démunis P 12-13

CANNES-GRASSE

Covid :
les hôpitaux
font le point

P 16-17

UN DOUBLE MYSTÈRE

Par qui le vétérinaire
niçois a-t-il été tué
aux Antilles en 2017 ?

Charles-Edouard :
corps introuvable
depuis 30 ans



L'ECO
Confinement :
la riposte des
commerçants
azuréens
P 41 à 47

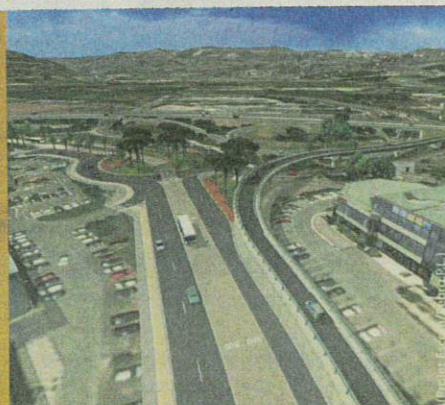
ATTENTAT DE NICE
Musulmans
azuréens :
non au
fanatisme

P 8 à 10

CANNES

Accès A8
Tourrades en
bonne voie

P 18



« L'hôpital de Grasse est prêt à faire face »

Avec cinq patients en réa vendredi pour huit lits, l'hôpital Clavary se prépare à armer quatre lits supplémentaires cette semaine. Le directeur Walid Ben Brahim décrypte la situation

Directeur de l'hôpital Clavary de Grasse, Walid Ben Brahim fait le point.

Combien de patients Covid hospitalisés actuellement ?

« Nous avons seize patients Covid hospitalisés en conventionnel, et cinq patients Covid en réanimation (chiffres de vendredi).

Quelle est l'évolution de ces dernières semaines ?

C'est le double de la semaine précédente. C'est inquiétant, mais on l'avait prévu. La deuxième vague nous arrivera dans les quinze jours.

Quel est le profil des patients en réanimation ?

La moyenne d'âge est de 65 ans. On constate qu'ils sont plus jeunes qu'au printemps.

Des décès depuis début septembre ?

Oui.

Quelle est la capacité sur les lits de réanimation ?

Depuis le 3 novembre, nous avons 8 lits de réanimation Covid et 4 lits de réa non Covid, soit 12 lits au total.

Cette capacité va-t-elle encore augmenter ? À quel rythme ?

L'étape suivante est de créer quatre lits supplémentaires en réa, soit passer de 8 à 12 lits pour les malades Covid à partir de jeudi prochain. Le



« Nous exhortons la population à respecter le confinement et les gestes barrière » martèle Walid Ben Brahim, directeur de l'hôpital Clavary de Grasse

(Photo Hôpital de Grasse)

pic est attendu pour le 15 novembre. On a une logique départementale.

« Il faut cinq anesthésistes pour quatre lits de réa »

Aujourd'hui, la capacité des Alpes-Maritimes est de 150 lits et on compte en ce moment 65 patients en réanimation. Il est prévu

de monter jusqu'à 170 lits.

L'augmentation de la capacité implique du recrutement...

On a plusieurs axes de recrutement. On réaffecte du personnel en interne, par exemple des anesthésistes de bloc sont redéployés en réa. Et depuis le printemps, nous avons effectué 40 recrutements d'infirmier(e)

s, aides soignant(e)s et médecins.

Où puiserez-vous ces nouvelles ressources ? C'est compliqué ?

Nous constatons une bonne solidarité de la part de soignants jeunes retraités ou d'étudiants en soins infirmiers en cours de formation qui viennent en renfort. Pour ouvrir quatre lits supplémentaires, j'ai besoin de cinq

CHIFFRES DE LA SEMAINE

Les chiffres de cette semaine à l'hôpital Clavary de Grasse du 30/10 au 06/11

Tests réalisés : 571 (437 la semaine précédente)
Cas positifs détectés : 39 (16 la semaine précédente)
Patients hospitalisés : 14 (13 la semaine précédente)
Patients en réanimation : 6 (7 la semaine précédente).

Tous les samedis, nous publierons les chiffres de l'évolution à l'hôpital de Grasse.

anesthésistes réanimateurs. Alors nous allons faire appel aussi aux anesthésistes du secteur privé.

Disposez-vous d'assez de matériel nécessaire à la prise en charge des patients Covid ?

On a pu reconstituer le stock d'équipements de protection et on a suffisamment de respirateurs pour ouvrir les nouveaux lits de réa. On est mieux préparé que lors de la première vague.

Des déprogrammations d'opérations sont-elles envisagées ?

Notre activité chirurgicale est diminuée de 15 % depuis lundi dernier. On ne les annule pas, on les décale dans le temps. Mais on sera amené à déprogrammer l'activité dans les jours qui viennent. Bien sûr, les opérations d'urgences et la cancérologie sont maintenues.

Comment les services de l'hôpital se réorganisent-

ils pour faire face à cette deuxième vague ?

En plan blanc depuis le 21 septembre, nous avons trois cellules de crise par semaine, ce qui permet de s'adapter rapidement. L'hôpital est prêt à faire face. On a le sentiment d'avoir un coup d'avance. On est en situation maîtrisée.

Comment les soignants vivent cette nouvelle vague ?

Ils sont déterminés, engagés avec une forme d'inquiétude sur la suite. C'est un climat d'incertitude.

Quelles avancées médicales dans la prise en charge par rapport au printemps ?

La maladie est mieux connue, la prise en charge meilleure, mais un séjour en réanimation est très grave. Nous exhortons la population à respecter le confinement et les gestes barrière. »

PROPOS RECUEILLIS
PAR GAËLLE ARAMA



Le service réa à Grasse déjà presque saturé va monter en charge cette semaine.

L'hôpital Clavary (ci-contre à gauche) recrute infirmier(e)s et aides-soignant(e)s. Et lance un appel sur Facebook. On peut déposer sa candidature sur : ch-grasse.nous-recrutons.fr

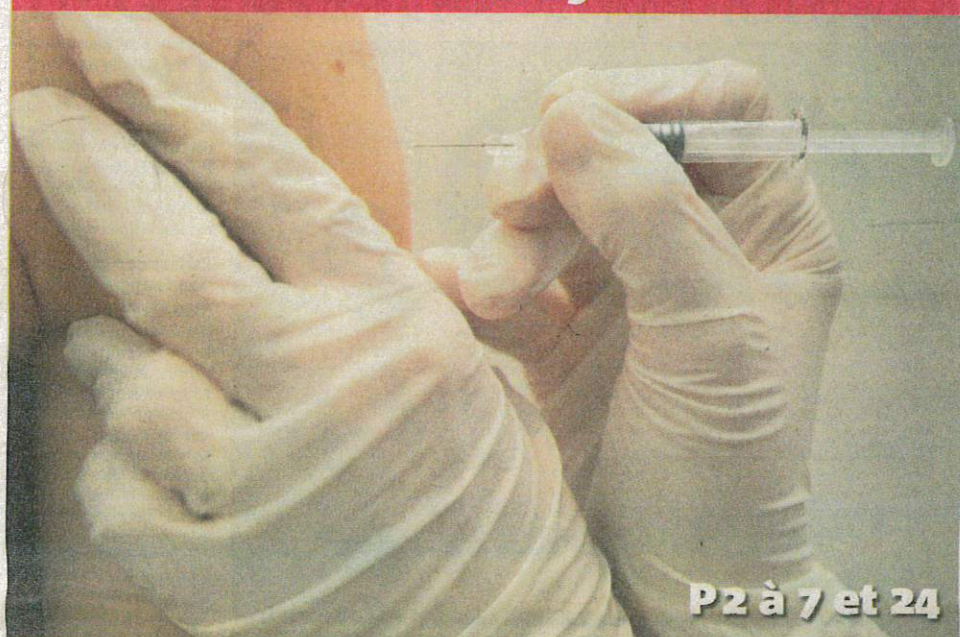
Professionnels de santé, vous pouvez également déposer votre candidature au centre hospitalier Simone-Veil de Cannes : <http://www.ch-cannes.fr/professionnels/nous-rejoindre/>

(Photos DR)



ANTIBES
Il invente
une boîte portative
pour traiter l'eau
P8

COVID-19



P2 à 7 et 24

(Photo Clément Tibergien)

UN VACCIN POUR NOËL ?

« Efficace à 90% »
selon les tests très
avancés de Pfizer

Mais il n'est pas
encore temps de
le commercialiser

Envies

Salto :
plateforme
vidéo 100%
française

Anna Mouglalis
à l'affiche de Grasse

Votre cahier loisirs
de 8 pages

ANTIBES-JUAN
Des masques
distribués aux
habitants toute
la semaine **P10**

CANNES/GRASSE
Les librairies
espèrent une
réouverture en
décembre **P12**

GRASSE
Un prédateur
sexuel tente
d'enlever
une fillette **P15**

BOXE - LE 13 DÉCEMBRE

**Charrat,
un crochet
au Cannel**
P27

PAYS DE GRASSE

« L'absolue »
10^e indication
géographique
P40



UNE-Cannes 1

Un prédateur sexuel enfin sous les verrous

Lundi dernier, un homme a tenté d'enlever une fillette de 11 ans à 7 h 30 du matin dans le centre historique. Interpellé par les policiers grasseois, il a été condamné à trois ans de prison

Les bons réflexes de cette toute jeune Grasseoise âgée de 11 ans ont permis d'éviter le pire. Lundi dernier, la collégienne quitte son domicile aux alentours de 7 h 30 pour se rendre en classe. Elle traverse le centre historique à pied, lorsqu'un homme l'empoigne par derrière, la tire par les épaules, et lui demande de la suivre. L'agresseur en profite pour toucher les fesses de l'enfant.

La fillette se débat et se met à crier. Alors que les rues sont pratiquement désertes en cette période de confinement, un passant entend son appel et s'approche. Son arrivée provoque la fuite du prédateur.

La jeune victime est amenée au commissariat, ses parents sont alertés. Rapidement, les policiers retrouvent les images de l'odieuse agression grâce aux caméras de vidéosurveillance de la ville.

Connu pour des tentatives de viols sur de très jeunes filles

Le signalement de l'agresseur est immédiatement transmis à toutes les patrouilles de police.

En ce jour de rentrée des classes, alors que la sécurité autour des établissements scolaires vient d'être renforcée après l'attentat de Nice et que se déroule l'hommage à Samuel Patty, les forces de l'ordre se mobilisent pour retrouver le prédateur. Mercredi matin, l'homme est repéré boulevard du Jeu-de-Ballon, et interpellé.

Il reconnaît les faits. Les enquêteurs découvrent que cet homme de 26 ans, originaire de la région



La collégienne, âgée d'à peine onze ans, a été agressée dans le centre historique alors qu'elle se rendait en classe. (Photo doc S.B.)

parisienne, ayant vécu dans l'arrière-pays grasseois avant de s'installer dans la cité des Parfums, n'en est pas à son coup d'essai. Son nom est en effet inscrit au Fichier judiciaire automatisé des auteurs d'infractions sexuelles ou violentes. Il doit "pointer" chaque semaine au commissariat de Grasse, et déclarer tout changement de domicile. Parmi ses antécédents, des agressions sexuelles et tentatives de viols sur mineurs, toujours de très jeunes filles âgées

de 10 à 14 ans. Suivi pour ces faits mais jamais incarcéré, l'homme aurait décidé d'interrompre son traitement médical, réveillant ses sombres pulsions.

Présenté devant le tribunal correctionnel vendredi pour « agression sexuelle », il a enfin été condamné à trois ans de prison ferme avec mandat de dépôt, et obligation de soins pendant les dix prochaines années.

SANDIE NAVARRA
snavarra@nicematin.fr

Un exhibitionniste interpellé sur le canal de la Siagne

Samedi après-midi, c'est une mère de famille âgée d'une vingtaine d'années qui promenait son bébé en poussette sur les bords du Canal de la Siagne à Grasse qui a eu la mauvaise surprise de croiser un exhibitionniste. Ce dernier a en effet montré son sexe à la jeune femme, avant d'être repéré et interpellé par les policiers. Il a été placé sous contrôle judiciaire à l'issue de sa comparution devant le tribunal correctionnel ce lundi.

DU MARDI 10 AU SAMEDI 14 NOVEMBRE 2020

SUPER U

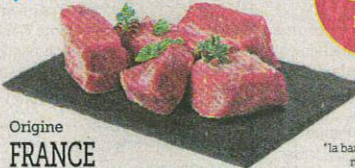
Plascassier

Ouvert

MERCREDI 11 NOVEMBRE
8H30 - 13H

PIÈCE À FONDUE***
VACHE RACE À VIANDE
TENDE DE TRANCHE,
TRANCHE GRASSE, MACREUSE

préparée par
votre boucher



Origine
FRANCE



8,90
Le kilo*

*la barquette d'1 kilo minimum

CHOU ROUGE
CHOU BLANC

PRIX COÛTANT*



Origine
FRANCE



1,08
La pièce

*Prix de vente conseillé par le fabricant. Les prix de vente peuvent varier en fonction de la disponibilité des produits. Les prix sont indiqués hors taxes. Les prix sont indiqués hors taxes. Les prix sont indiqués hors taxes.

OUVERT du lundi au samedi de 8h30 à 20h et dimanche de 9h à 12h45

PARKING COUVERT GRATUIT

28 route de Valbonne - 06130 Grasse - Tél. 04 93 40 57 00



SAINT-VALLIER-DE-THIEY

La ferme de Nans, nouvelle terre safranière

Pour sa 2^e année de production sur les terrains de la ferme communale de Nans, la récolte de safran bio de Pascale Luiggi est en passe de se terminer

La récolte du safran bio de la ferme communale de Nans vient de se terminer. Cette safraneraie gérée par Pascale Luiggi, a commencé le 9 octobre et se termine doucement. « Avec 11 000 bulbes plantés l'an dernier, la production 2020, certifiée bio catégorie 1 norme ISO 3632, est de qualité. » Le safran demande un travail intense et le confinement n'a pas aidé Pascale la safranieraie qui n'a pu avoir l'aide des amis pour finir la récolte. Et quand on sait que la cueillette commence à 10 h 30, quand la fleur s'ouvre réchauffée par le soleil, qu'elle se termine à 13 h 45, qu'il faut enchaîner sur 6 heures d'émondage pour récupérer rapidement les stigmates de la fleur... Dans ces conditions, des petites mains amies sont les bienvenues. « Ce matin-là,



Pascale Luiggi au début de la collecte de la production 2020. (Photos Jackie Dieren)

4 258 fleurs ont été cueillies, placées dans des petits papiers pour ne pas être écrasées. Pour une production rentable, il faudra attendre au moins deux ans encore, ce qui fera quatre ans de travail », explique la productrice.

Car des fleurs, il en faut pour que la production de safran soit rentable : « 13 000 fleurs donnent 70 grammes de safran qui rapporteront 2 925 €. Il faut 200 000 fleurs pour 1 000 grammes de safran qui rapportera alors, suivant les cours, entre 35 et 45 000 € le kilo », explique Pascale Luiggi. Si la ferme communale de Nans, gérée par Odeline Luiggi, est à présent

connue pour sa production d'escargots, une nouvelle activité est en place depuis l'an dernier sur le domaine avec trois hectares dédiés à la culture du safran. Ce n'est pas Odeline qui gère cette plantation, mais sa maman, Pascale Luiggi. Venant souvent en famille prêter main-forte aux moments forts de la production d'escargots, le haut potentiel des terrains non loin de la ferme n'a pas échappé à Pascale : « Plusieurs planches ensoleillées et drainées étaient en friche. J'ai fait une demande auprès de la municipalité pour les louer et y produire du safran. J'ai eu la chance que ma demande soit acceptée. J'avais déjà commencé

une petite plantation chez moi, mais je cherchais un terrain plus grand ! » C'est ainsi, que l'an dernier en juillet, Pascale Luiggi a commencé sa 1^{re} plantation de 11 000 bulbes, une par une. Un travail difficile mais qui a porté ses fruits — ou plutôt ses premières fleurs — trois mois plus tard en octobre : une petite production vendue sur les marchés de Noël.

JACKIE DIENEN

Savoir +

Quand Pascale Luiggi n'est pas dans les champs, elle anime des ateliers d'expression créative et d'écriture. Elle collecte et écrit les récits de vie. Tel : 06.96.59.60.94. Mail : pascale.luiggi@wanadoo.fr

Quand le safran se multiplie à l'infini

Le projet de Pascale est porté par Mosaïque, coopérative d'activité et d'entrepreneurs basée dans le 04. Et pour ses achats de bulbes bio, elle a choisi la proximité en allant vers un producteur varois. Suivant les conseils de ce dernier, Pascale sait déjà, que l'an prochain, après deux années de production, un travail de folie l'attend. « Démultiplier les 11 000 bulbes ! Sur un bulbe planté, 5 à 7 bulbes se forment, alors, on laisse un bulbe en terre et les autres seront replantés sur une autre restanque à côté. Le safran se multiplie à l'infini, de 11 000 bulbes, on va passer à peu près à 55 000. Dans 7 à 8 ans, il faudra mettre la restanque en jachère, les bulbes de *Crocus sativus* sont gourmands et appauvrissent le sol, souligne la productrice. Le travail continue, après l'émondage, par un séchage des stigmates à très basse température dans un dessiccateur, puis ils seront enfermés dans des bocaux hermétiques pendant un mois ». Sa production se vend bien, il y a beaucoup de débouchés à saisir, d'autant que Pascale Luiggi conditionne aussi la fleur : « Avant, la fleur était jetée, à présent, elle intéresse les parfumeurs, les métiers de bouche. » Novembre est là, la cueillette se termine, au grand dam des abeilles des ruches de la ferme qui, jusqu'à la dernière fleur, vont venir butiner le *Crocus sativus*.



Après la cueillette, l'émondage.



Les abeilles butinent juste dans le panier.

Grasse va mettre en place le permis de louer

Le conseil municipal se tiendra une nouvelle fois à huis clos, aujourd'hui au palais des congrès. L'occasion pour les élus de s'intéresser à plusieurs thématiques. La lutte contre l'habitat indigne va occuper une partie des débats puisque la mise en œuvre du permis de louer fera l'objet d'une délibération. La Ville de Grasse souhaite en effet mettre en œuvre ce dispositif d'autorisation préalable avant la mise en location pour tous les logements du parc locatif privé situé dans le centre historique à partir du 1^{er} avril 2021. La majorité municipale fera

part de la mobilisation de la ville en faveur des sinistrés des vallées de la Roya, du Tinée et de la Vésubie. En complément de la collecte de denrées alimentaires mise en place au CCAS, la Ville a souhaité accompagner le conseil départemental dans son appel à la solidarité nationale en installant des urnes dans chaque mairie annexe, à l'hôtel de ville, au siège de la CAPG et à l'accueil du CCAS. Un point sur les contributions sera fait aujourd'hui, en sachant que l'appel aux dons se poursuit jusqu'à la fin de l'année 2020. La gratuité du stationnement sur la voie publique, en cen-

tre-ville, pendant le confinement, sera mise aux voix. Effective depuis le 2 novembre, cette mesure sera maintenue jusqu'au 1^{er} décembre, voire au-delà si le confinement venait à être prolongé. Enfin, le conseil devrait voter une délibération pour une autorisation de défrichement dans le secteur de la Paoute. Plus précisément, sur la zone qui accueillera bientôt l'échangeur de la Paoute sur la pénétrente Cannes-Grasse, projet de longue date du Département et de la commune.

M. R.

Conseil municipal à suivre à 14 h sur le site de la ville : <http://www.grasse.fr/>

Textos...

GRASSE

Conférence ESS reportée

La conférence ESS sur le thème *Un atout pour la revitalisation des territoires* qui doit avoir lieu aujourd'hui, de 9 à 12 h, par visioconférence, est reportée au mercredi 25 novembre. Inscription obligatoire sur vtetu@degasse.fr

Permanence de Jérôme Viaud

Suite au nouveau confinement jusqu'au dimanche 1^{er} décembre la permanence du 24 place aux Aires de Jérôme Viaud est fermée. Permanence téléphonique maintenue, tous les samedis de 10 h à midi au 04.93.42.66.19.

GOURDON

La Fête du Loup

Au Saut du Loup, D6 vers Gréolières, plats à emporter et probable spectacle de gospel le dimanche 20 décembre avec Edgar. Rens. 07.62.32.06.65.

ROQUEFORT-LES-PINS

Services municipaux

En raison du confinement, les services municipaux de la mairie reçoivent essentiellement sur rendez-vous en téléphonant au 04 92 60 35 00 ou contact@ville-roquefort-les-pins.fr

SAINT-CÉZAIRE-SUR-SIAGNE

Heures d'ouverture de la mairie

La mairie reste ouverte au public, tous les jours, de 8 h 30 à 12 h, et le standard (04.93.40.57.57) de 8 h 30 à 17 h.

AURIBEAU-SUR-SIAGNE

Ballotins de Noël pour les seniors

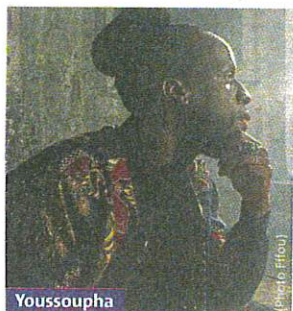
Le CCAS invite les Auribellois à s'inscrire afin de bénéficier du ballotin de Noël. Rens. et ins. à la mairie au 04.92.60.20.20 jusqu'au vendredi 13 novembre. Conditions d'attribution : avoir plus de 70 ans et être résident de la commune.

Théâtre de Grasse, un deuxième acte éclairé



Anna Mouglalis

(Photo Franck Béral)



Yousoupha

(Photo Ffou)



Vincent Dedienne

(Photo P. Vachon)

Réunissant Anna Mouglalis, Vincent Dedienne et Jacques Gamblin, la deuxième moitié de saison vient d'être dévoilée, avec l'espoir qu'elle puisse exister telle qu'elle a été imaginée.

Tant qu'il y aura des rideaux rouges à lever. Tant qu'il y aura des hommes pour jouer derrière. Tant qu'il y en aura d'autres pour les découvrir et les applaudir. Tant que le spectacle sera debout. Ils répondront présents. C'est une certitude. Même dans l'incertitude qui nous enveloppe. Navigant à vue, ils gardent le cap, rebondissent, avancent. Retouchent, reportent, composent. Accueillent les compagnies en résidence, tout en se préparant à retrouver le public.

« C'est certain, cette saison ne sera définitivement pas comme celles que nous avions connues jusqu'à présent. Imaginée de longue date, mûrie, affinée, vue, négociée, (ré)équilibrée, validée, mise en danger, renégociée, modifiée... Mais elle est là », assure Jean Flores, directeur du théâtre de Grasse. En septembre dernier, à l'heure de dévoiler la saison 2020-2021, il jouait la prudence, laissant filtrer quelques noms sans dates précises pour 2021. Histoire d'avoir un peu plus de marge de manœuvre, au cas où. « Le moment est venu désormais de la présenter ! »

Cette deuxième partie de saison est la lanterne que nous brandissons, petite mais vivace, quand les jours semblent bien sombres. Et nous sommes tous animés de l'espoir de la voir se dérouler comme elle le devrait », avance le directeur. Si le théâtre de Grasse n'ouvre pas ses réservations avant début décembre, il croise les doigts pour pouvoir redémarrer la mi-saison 2021 le 8 janvier, avec le concert de Yousoupha. Le rappeur présentera son cinquième album, *Polaroid Experience*, en formation acoustique. Dans son sillage, les 21 et 22 janvier, c'est Anna Mouglalis qui embrasera les planches, époustouflante, vénéneuse, exaltée Mademoiselle Julie, jeune aristocrate qui entreprend de séduire le valet de son père, dans une mise en scène du chef-d'œuvre d'August Strindberg par Julie Brochen. Puis, il y aura aussi l'humour de Vincent Dedienne (les 23 et 24 mars) et du brillant Panayotis Pascot (le 30 mars). Parce qu'on aura besoin de la scène. Et du rire aussi...

AURORA HARROUIS
aharrouis@nicematin.fr

Pas de deux familial

Mardi 2 février, la danseuse et chorégraphe japonaise Kaori Ito (qui a usé ses pointes chez Découfflé, Preljocaj...) présente une magnifique réconciliation familiale dans sa pièce *Je danse parce que je me méfie des mots*. Son père, Hiroshi, l'artiste, grimpe sur scène pour rattraper leur long silence – douze ans sans se parler – et le temps qui file en osant un pas de deux.

Le public entrera à nouveau dans la danse avec un festival consacré du 6 au 14 avril. À l'affiche, notamment, une œuvre d'Hervé Kouby.



(Photo Gregory Baradon)

Itinéraire d'une radicalisation

« C'est une petite merveille, le choc d'Avignon », affirme Jean Flores. Ahmed Madani, auteur et metteur en scène que le Tdg suit depuis des années, amènera habilement sur scène *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*, une comédie sur la radicalisation mardi 16 février. Il y raconte sans parti pris l'itinéraire d'une ado qui vit avec sa mère, musulmane émancipée qui tombe amoureuse d'un garçon parti faire le Jihad. Elle revêt le voile et veut quitter la France...



(Photo F.L. Attene)

Gamblin et le drôle de lapin

La folle histoire d'Elwood et de son ami extraordinaire, invisible aux yeux des autres, ça vous parle ? Les Anglo-saxons répondraient « of course ». Mais de l'autre côté de la Manche, nous connaissons peu le fameux lapin de deux mètres dénommé *Harvey*, décrit en 1944, par Mary Chase, dans une pièce de théâtre qui remporta un incroyable succès. Drôle de conte mis en scène Laurent Pelly et dans lequel Jacques Gamblin prête toute sa douceur fantasque, à voir le 6 février.



(Photo Diane Arques)

Et aussi...

- > **L'amour sorcier** par l'orchestre Danzas. Dimanche 17 janvier à 17 h.
- > **La guerre de trois (en moins de deux I)** par le théâtre du Mantois. Mardi 26 janvier à 20 h.
- > **Le cabaret des absents** par la compagnie l'Entreprise. Vendredi 29 janvier à 20 h.
- > **Ersatz** par le collectif Aïe Aïe Aïe. Mardi 9 et mercredi 10 février à 20 h 30.
- > **Keren Ann et le quatuor Debussy**. Mercredi 9 mars à 20 h.
- > **Hercule à la plage** théâtre Am Stram Gram. Mercredi 17 mars à 20 h.
- > **Olivia Ruiz Bouches cousues**. Samedi 20 mars à 20 h.
- > **Madame Pylinska et le secret de Chopin** de et avec Eric Emmanuel Schmitt. Samedi 3 avril à 16 et 20 h.
- > **Haroun**. Samedi 20 avril à 20 h.
- > **Brel le spectacle**. Dimanche 25 avril à 15 h et 18 h.
- > **Daniel Goyone trio**. Dimanche 23 mai à 20 h.
- > **Jardin impuro** d'Andrés Marin. Dimanche 30 mai à 20 h.

Tarifs : 8/38 euros. Renseignements : 04.93.40.53.00, theatredegrasse.com ou au guichet du théâtre 2 av. Maximin Isnard à Grasse.



Pousser les murs

Parce que parfois, le plateau grassois est un peu trop petit. Aussi parce que les programmeurs d'ailleurs ont les mêmes envies... Alors, ils unissent leurs forces. Par deux occasions, cette saison, les spectateurs du théâtre de Grasse seront emmenés par navette hors les murs pour voir *FIQ !* (réveille-toi ! en marocain), une création haute en couleurs du groupe acrobatique de Tanger le 19 février au palais des Festivals de Cannes. Mais aussi *Électre des bas-fonds*, la tragédie épique et furieuse de Simon Abkarian qui réunit sur scène une trentaine de comédiens. Pas rien !

L'Absolue Pays de Grasse est dorénavant protégée

L'Institut national de la propriété industrielle vient d'homologuer la 10^e indication géographique concernant le procédé d'extraction utilisé par les industriels du pays grassois

L'Absolue Pays de Grasse devient la dixième indication géographique.

L'Institut national de la propriété industrielle (INPI) vient d'homologuer, vendredi, une nouvelle indication géographique (IG) : l'Absolue Pays de Grasse. Un projet porté par sept industriels de la parfumerie du pays de Grasse et l'Association Les Fleurs d'exception du Pays de Grasse qui regroupent des producteurs de plantes à parfum de Vence à Callian, entre Alpes-Maritimes et Var principalement, mais aussi des Alpes-de-Haute-Provence.

Procédé d'extraction grassois

L'IG Absolue Pays de Grasse protège le procédé d'extraction de l'absolue des fleurs du pays de Grasse. Un procédé de fabrication, inventé à Grasse et utilisé aujourd'hui encore, qui se décompose en deux étapes : l'extraction de la matière première végétale ou biomasse au solvant volatil, par fluide supercritique ou enflourage, afin d'obtenir une pommade florale appelée « concrète » ; la transformation de l'extrait primaire en absolue (lavage alcoolique, glaçage, filtration, pré-concentration et concentration finale sous vide). Les sept entreprises concernées par cette homolo-



L'Indication géographique Absolue Pays de Grasse concerne près de 30 matières végétales : jasmin, iris, rose de mai, sauge sclérée, violette, tubéreuse, verveine, immortelle, géranium, basilic, cyprès, etc.

(Photos d'illustration N.-M., IFF, Spic)

gation représentent 90 % des transformateurs de plantes à parfum de la zone géographique concernée.

De la cueillette à la transformation

La gestion et la défense de l'indication géographique Absolue Pays de Grasse sont déléguées à l'association Les Fleurs d'exception du Pays de Grasse, créée en 2006. L'IG impose dorénavant que les étapes de cueillette, de production et de transformation soient opérées dans l'aire géographique des départements des

Alpes-Maritimes, du Var et des Alpes-de-Haute-Provence. Au-delà du procédé, c'est donc toute la filière qui bénéficie de cette homologation.

« La démarche est originale, souligne Armelle Janody, présidente de l'association Les Fleurs d'exception du pays de Grasse, parce qu'elle a été portée par un collectif de producteurs pour les industriels. C'est une reconnaissance de toute la filière, pour toute la filière. Elle a également été soutenue par le président de la communauté d'agglomération du pays de Grasse, Jérôme Viaud. »

rôme Viaud. »

Dans le pays de Grasse, la filière est engagée depuis de longues années à faire reconnaître les savoir-faire liés à la parfumerie, activité ancestrale de cette région azurée.

C'est ainsi qu'en novembre 2018, à travers la démarche de l'Association du patrimoine vivant du pays de Grasse, présidée par Jean-Pierre Leleux, ces savoir-faire avaient obtenu l'inscription à l'inventaire du patrimoine immatériel de l'Unesco.

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr

Aux côtés des charentaises

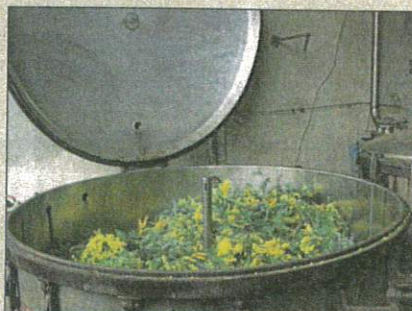
C'est la dixième indication géographique en France depuis la création du dispositif en 2016.

Cette homologation distingue un produit original d'une zone géographique déterminée et qui possède des qualités, une notoriété ou des caractéristiques liées à ce lieu d'origine.

La truffe de Provence dans la démarche

L'Absolue Pays de Grasse rejoint le club fermé des IG dont les membres sont : le siège de Liffol (décembre 2016), le granit de Bretagne (janvier 2017), la porcelaine de Limoges (décembre 2017), la pierre de Bourgogne (juin 2018), le grenat de Perpignan (novembre 2018), le tapis d'Aubusson (décembre 2018), la tapisserie d'Aubusson (décembre 2018), la charentaise de Charente-Périgord (mars 2019) et les pierres marbrées de Rhône-Alpes (novembre 2019).

Au niveau de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, une démarche est en cours pour une autre labellisation. Elle concerne la truffe de Provence et elle est portée par le Syndicat des trufficulteurs.



Dans l'extracteur de l'usine Payan-Bertrand : du mimosa au nombre des plantes à parfum qui entre dans l'IG.

(Photo Payan-Bertrand)

Le soutien de l'agglomération

Convaincu de la nécessité d'une telle démarche, qui distingue un produit original d'une zone géographique déterminée et qui possède des qualités, une notoriété ou des caractéristiques liées à ce lieu d'origine, Jérôme Viaud, président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse, maire de Grasse a soutenu le projet, comme il l'explique : « Avec la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse, nous avons accompagné financièrement et techniquement l'élaboration et le dépôt de l'indication géographique. Nous avons suivi de très près ce projet tant cette homologation était indispensable pour nos agriculteurs et industriels. Car obtenir une indication géographique



Jérôme Viaud.

(Photo N.-M.)

c'est protéger le nom dudit produit des contrefaçons et autres copies. Elle permet à nos entreprises et à nos agriculteurs de valoriser leurs produits, de protéger leur savoir-

faire de la concurrence déloyale. Et pour les collectivités locales, c'est l'occasion de mettre en valeur nos savoir-faire territoriaux. Après l'inscription des savoir-faire liés au parfum au patrimoine culturel et immatériel de l'humanité, c'est une nouvelle étape que le Pays de Grasse franchit. Je félicite l'association Fleurs d'exception du Pays de Grasse, et sa présidente, Armelle Janody, ainsi que tout le collectif, les entreprises de la parfumerie qui ont mené un travail collaboratif formidable associant les agriculteurs et les industriels concernés. Aujourd'hui, l'Absolue Pays de Grasse est la dixième indication géographique en France depuis la création du dispositif en 2016. »

INTERVIEW

La « Lettre aux Français » de Bruno Retailleau (LR)

P 25

VACCINATION CONTRE LA COVID-19



P 2 et 3



Envies

Anne Roumanoff, le sourire d'Europe 1

Votre cahier loisirs de 8 pages

ANTIBES

Il sort une arme dans une soirée « déconfinée »

P 14

LES AZURÉENS TRÈS PARTAGÉS

70% d'entre eux ne veulent pas se faire vacciner

Un médecin fait le point sur le vrai, le faux et l'irrationnel

CANNES

25 SDF hébergés depuis le début du confinement

P 16

DEVOIR DE MÉMOIRE

14-18 : testez vos connaissances

P 11

GRASSE

À la chasse à l'habitat indigne

P 19

GYM - ANTIBES

Roi du salto, Léo Saladino un futur grand

P 31



(Photo Sébastien Borelli)

SPORTS DE PLEIN AIR GRASSE

Perdigon toujours ouvert

C'est un lieu privilégié pour courir, marcher ou effectuer des séances de circuit training. Durant cette période de confinement, les Grassois qui habitent aux alentours en profitent

Pas simple à gérer ce deuxième confinement. Pour les sportifs confirmés, intermittents ou... du dimanche ! Toujours ce kilomètre (un rayon en vol d'oiseau) autour de sa maison à ne pas dépasser. À Grasse, les plus chanceux, habitant aux alentours du stade Perdigon peuvent bénéficier de sa piste. D'autres s'offrent quelques largesses concernant ces 1 000 mètres ! Tout ce beau monde se côtoie matin, midi ou soir en tentant de se faire une place parmi les scolaires présents tout au long de la semaine. Comme Benoît, 43 ans, qui a la chance de pouvoir courir à Perdigon mais pas seulement.

Pas de lumière mais bonne ambiance

« Pour moi, c'est la reprise après pas mal de blessures. Donc mes entraînements ce



Des scolaires et des particuliers lundi matin à Perdigon.

(Photos R. K.)

sont entre 5 et 7 km. C'est à Perdigon, mais aussi sur le Canal de la Siagne derrière chez moi. Au stade, j'y vais vers 19 heures. Il n'y a pas de lumière mais il y a quand

même quelques coureurs qui respectent les gestes barrières. C'est bien de pouvoir profiter de cet équipement. » Pour Éveline, 63 ans, c'est le plaisir avant tout : « C'est

plus pratique de marcher ici, sur la piste. C'est mieux que sur les trottoirs. En plus, ça fait vraiment du bien de prendre l'air. Et même si parfois on est deux ou trois, on n'em-



Benoît lors d'une de ses sorties sur le canal de Siagne.

bête personne ! »

Harjès aux scolaires

Pour Gilles Rondoni, adjoint aux sports de la ville de Grasse, il faut quand même suivre certaines règles : « On a maintenu le stade ouvert en étant très attentif qu'il ne soit pas trop rempli ! On reste

vigilants mais dans l'ensemble, les gens sont disciplinés et habitent à moins d'un kilomètre. Il y a eu quelques contrôles de la police municipale, pour l'instant ça va. Il n'y a pas eu d'abus. On reste quand même vigilant car si cela change alors on réglementera l'entrée au stade. Mais nous ne voulons pas en arriver là... On surveille facilement l'endroit car le service des sports est sur place. Perdigon a un rôle important à jouer durant ce confinement. »

Du côté des autres installations sportives grassoises, le Parc Roquevignon et le Skate-Park de La Paoute sont ouverts alors que les stades de La Paoute, Yvon-Chillett et Plan et la Bastide à Plascassier sont fermés. À noter enfin que la piscine Harjès n'est ouverte qu'aux scolaires.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr



17 appartements • 4 villas sur le toit • du T1 au T5

Cannes

UNE RÉHABILITATION DE PRESTIGE
à 5 min de la Croisette



Bureau de vente sur place :
14, rue Edith Cavell - Cannes
06 09 73 07 78 • contact@villa-lerins.fr
villa-lerins.fr



Visuel non contractuel. Éric Labouré Immobilier SARL. SIREN 502 343 957 RCS Cannes, siège social, 160, rue d'Antibes 06400 Cannes. Carte professionnelle : 06052017000023299. Caisse de garantie : CEGC 110000 €. Crédit photo : Imica. Conception : © ART&U / U. Comart 2020

Tennis - Medvedev, le maître !

Sur le site du Cannes Garden Tennis Club, l'ASLM Tennis et l'Elite Tennis Center (ETC) ont pignon sur rue. Au niveau de ce dernier, le Russe Daniil Medvedev, licencié à l'ASLM, vient régulièrement s'entraîner et se préparer pour ses tournois. Avec brio et réussite puisqu'après ses succès obtenus à Shanghai et Cincinnati, Daniil vient de remporter ce week-end le Masters 1 000 de Paris. Remportant la finale en trois sets (5/7, 6/4, 6/1) face à l'Allemand Alexander Zverev qui avait sorti Rafael Nadal en demi-finale. Cette victoire lui permet de revenir à la quatrième place au classement ATP.



Daniil Medvedev, vainqueur de l'édition 2020 du Masters 1000 de Paris.

(Capture d'écran G. M.)

Satisfaction de Jean René Lisnard, responsable du centre : « Après une année qui n'a pas toujours été facile pour lui, cette belle victoire va lui faire le plus grand bien en effec-

tuant une bonne fin d'année. » Son prochain objectif est le Masters de Londres qui se disputera du 15 au 22 novembre.

GILLES MASSÉ

Rebonds

Scolaire

Dans le cadre des animations avec les scolaires de primaire, Magaly Malhas a été récompensée pour son investissement à la cause de l'ovale à l'école Henri-Wallon du Plan-de-Grasse, où elle dirige un cycle rugby avec ses élèves, tous les vendredis après avoir découvert ce sport avec Jean Tort.



Magaly Malhas et Jean Tort.

DR

Contre l'habitat indigne, la Ville tient son « arme »

Conseil municipal Dès le 1^{er} avril 2021, la location dans le centre historique sera soumise à un contrôle et une autorisation préalable. La chasse aux marchands de sommeil est ouverte !

On déclare la guerre à l'habitat indigne et là, on dispose de l'arme la plus coercitive pour la mener. Le vocabulaire employé par Jérôme Viaud ne laisse aucune place au doute. À en croire le maire, les marchands de sommeil du centre historique ont du souci à se faire ! Présenté le 24 septembre en conseil communautaire, le « permis de louer » a été adopté à l'unanimité des élus [même si les membres du groupe Gatea étaient absents, lire plus loin], hier, en séance municipale. Si la compétence Habitat appartient, donc, à la CAPG, celle-ci a délégué la mise en place du dispositif à la Ville de Grasse, dont le centre historique est, doux euphémisme, largement concerné par la question. De quoi parle-t-on, au juste ? « D'un outil de lutte contre l'habitat indigne ; une autorisation préalable qui sera délivrée par la Ville pour tous les logeurs privés dans le périmètre du cœur de ville » déclame le 1^{er} magistrat.

600 immeubles et 2 000 logements

Dispositif de contrôle de l'état des habitations – une commission *ad hoc* va être créée pour suivre et évaluer la mise en place – qui concernera, dès le 1^{er} avril 2021, plus de 600 immeubles et 2 000 logements. D'ici là, les



Le dispositif concerne, pour l'heure, le périmètre du centre historique. Celui-ci pourrait, néanmoins, être élargi en fin d'année 2022.
(Photo Maxime Rovello)

réunions avec les différents acteurs – habitants, propriétaires, syndics, agences immobilières, notaires – vont se succéder pour détailler le processus. « On va aussi mettre en place des partenariats avec la Caf, la Mutuelle sociale agricole, la DDTM (1), l'Agence régionale de santé, les services fiscaux... » liste l'édile. En clair, tout le monde est de la partie ! L'ensemble sera géré par le service communal Hygiène-Santé, jusqu'en décembre 2022, date de fin du PLH (2). La commission pourra alors statuer pour modifier

le périmètre et l'étendre à d'autres quartiers. C'est, d'ailleurs, l'objet d'une interrogation de l'élu d'opposition, Jean-Paul Camerano. Qui, « saluant l'initiative pour relever le niveau de certains appartements dans un état pitoyable », questionne : « Pourquoi ne pas l'avoir étendu directement ? »

Quid des bailleurs sociaux ?

Nicole Nuttini, adjointe en charge de la problématique, l'éclaire : « Le périmètre est défini par le nombre d'agents présents pour étudier sur le

terrain [deux enquêteurs]. Quand on aura les moyens alloués, on pourra l'étendre. » Jérôme Viaud, affirmant que Grasse est « la première ville du département à adopter cette démarche volontariste », complète : « On a voulu cibler le lieu le plus en difficulté, le centre historique et ses 10 ha. Pour lutter contre ses marchands de sommeil qui n'entretennent pas le bâti et génèrent une paupérisation du centre historique. »

Extension du dispositif toujours, Jean-Paul Camerano évoque, cette fois, le cas des

bailleurs sociaux, non concernés [lire plus loin] et qui proposent « certains logements indignes aussi. » Pourquoi ? Tout simplement parce que ça n'entre pas dans le cadre de la loi Alur (3), même si, concède le maire, « un certain nombre mérite effectivement qu'on s'y penche. » Effectivement, oui...

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

1. Direction départementale des territoires et de la mer.
2. Programme local de l'habitat.
3. Loi pour l'accès au logement et un urbanisme rénové.

Concerné ou pas ?

Le dispositif se tourne, donc, vers le parc locatif privé et non les bailleurs sociaux. Mais, dans ce 1^{er} cas, il y a, aussi, ceux qui sont concernés et les autres. Ainsi, le permis s'étend aux logements qui font l'objet d'une première location ou d'une nouvelle mise en location (c'est-à-dire avec un nouvel entrant) et considérés, meublés ou pas, comme résidence principale (donc loués huit mois par an minimum).

Ce qui, par conséquent, exclut les reconductions de contrat automatiques et à l'identique [« cependant, sur signalement ou plainte, des contrôles seront effectués dans les logements déjà occupés » prévient Jérôme Viaud] les avenants au contrat, les locations touristiques saisonnières et les baux commerciaux. Quant aux bailleurs qui « ne joueraient pas le jeu », ils s'exposent à des amendes allant de 5 000 € à 15 000 € en cas de récidive. La somme de celles-ci sera reversée par l'Agence nationale de l'habitat.

Covid-19 : désormais, il y a neuf patients en réanimation

Avant les débats, place aux hommages. La séance s'est ouverte par une minute de silence des élus. Moment de recueillement pour les victimes de la tempête Alex, qui, le 2 octobre dernier, s'est déchaînée dans les hauts pays niçois et mentonnais ; mais aussi pour Samuel Paty, le professeur assassiné le 16 octobre à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines) et les trois victimes de l'attentat de la basilique Notre-Dame de Nice, le 29 octobre.

Triste actualité, au cœur du « fil rouge » de l'année 2020 : le coro-



Avant d'évoquer la situation à l'hôpital, les élus ont respecté une minute de silence en l'honneur des victimes de la tempête Alex et des attentats.

(DR)

navirus. L'occasion pour le maire, Jérôme Viaud, de rappeler l'infor-

rmation révélée par le directeur du centre hospitalier, Walid Ben Brahim, dans nos colonnes [notre édition de lundi] : dès demain, Clavary va se doter de quatre nouveaux lits en réanimation pour les malades Covid-19, en passant la capacité de huit à douze.

Une hausse plus que nécessaire, puisque le 1^{er} magistrat assure qu'il y a désormais, « treize patients hospitalisés » et, surtout « neuf personnes en

réanimation. » Soit trois de plus que le 6 novembre...

Comme à l'agglo, le groupe Grasse à Tous s'absente

Fidèle à sa position qu'il a indiquée avant le conseil de communauté la semaine dernière [notre édition du 7 novembre], Paul Euzière et son groupe Grasse à Tous Ensemble et Autrement n'étaient pas présents en séance du conseil municipal hier. « La réunion du conseil municipal constitue un rassemblement de fait d'au moins 50 personnes : 45 élus + divers cadres administratifs, dans un lieu clos et pour un temps d'une longueur certaine, rappelle l'élu dans un nouveau courrier adressé au maire de Grasse. Compte tenu de l'évolution du nombre des contaminations [...] de la multiplication des cas autour de nous, nous pensons qu'il y a lieu

d'appliquer, pour la sécurité de tous élus et du personnel municipal, le principe de précaution et de reporter la réunion du conseil municipal prévue mardi 10 novembre. » Si Paul Euzière et son groupe n'ont donc pas participé au conseil municipal, ils se disent, curieusement, « prêts à toute réunion de travail » pour évoquer leurs propositions et positions sur les sujets communaux. Sans mentionner la missive du groupe d'opposition, Jérôme Viaud a exprimé en début de conseil que « l'administration communale s'est adaptée aux nouvelles consignes de l'État et s'attache à assurer la continuité du service public. »

GOURDON

Dernière phase pour l'unité de traitement des eaux

La seconde phase de travaux de l'unité de traitement des eaux du Foulon vient d'être achevée. Après l'étape du traitement par ultraviolets, il s'agissait de réaliser la partie consacrée à la filtration

Le bâtiment de 600 m², implanté au cœur des plateaux de Calernet Caussolet, à Gourdon, est opérationnel depuis quelques jours. Désormais, toutes les étapes du processus de traitement des eaux du Foulon sont en ordre de marche. La première consiste à désinfecter l'eau aux ultraviolets. Une phase qui permet de tuer les parasites et notamment celui qui a rendu l'eau impropre à la consommation : le cryptosporidium. La seconde phase, qui vient d'être achevée, concerne la partie coagulation et filtration de l'eau. Ce procédé permet d'éliminer les matières en suspension grâce au passage de l'eau sous pression dans des filtres à sable.

Des aménagements extérieurs

Le bâtiment a la capacité de traiter 300 litres d'eau par seconde, ce qui correspond à 1 080 m³/heure. « La dernière phase à réaliser concerne maintenant l'habillage extérieur en bois, indique Cédric Diaz, directeur général des services technique de Grasse. Il s'agit d'un site classé Natura 2000 et donc d'un site à préserver qui doit présenter une grande qualité environnementale. Nous attendons actuellement un retour de l'architecte des bâtiments de France pour le choix du bois. Une fois ce choix fait, il faudra compter 8 semaines pour la livraison et 6 semaines pour la pose. Ce qui signifie un achèvement pour fin février, début mars. » En plus du bâtiment, des aménage-



Il reste désormais les aménagements de l'infrastructure et les abords paysagers à réaliser. (Photo Azur 360)

ments extérieur vont également être réalisés afin d'intégrer au mieux le site dans son cadre naturel. « L'idée est qu'à terme, on constate une intervention minimaliste de la main de l'homme, précise Cédric Diaz. Il faut rétablir le paysage et que l'unité s'intègre harmonieusement. »

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Des abonnements remboursés sur la facture de novembre

Après quelques mois d'attente, le remboursement de la part eau de l'abonnement des usagers va avoir lieu ce mois-ci. « Il s'agit d'un remboursement de la part eau de l'abonnement, pas de l'abonnement entier, ni de la facture, insiste Cédric Diaz. Nous n'avons pas été en capacité de fournir de l'eau potable et le remboursement a donc été calculé sur le délai concerné par ce service que nous n'avons pas pu rendre dans sa globalité. » Il n'y a donc pas de remboursement intégral de

l'abonnement puisque l'alimentation en eau n'a pas été interrompue dans les foyers. La part assainissement reste à la charge de l'abonné, la part eau est remboursée, à hauteur de 50 % par Suez et de 50 % par le syndicat intercommunal des eaux du Foulon. « L'eau utilisée pour la consommation représente 5-6 % de la consommation totale d'un foyer, précise le DGST de Grasse. C'est infime par rapport à la consommation générale en eau d'un foyer. »

Textos... RÉGION

Cérémonie du 11 novembre

Aujourd'hui, les dépôts de gerbes se feront sans porte-drapeaux et à huis clos.
- 9 h Spéracédès
- 9 h 45 Cabris
- 10 h 20 Le Tignet
- 11 h 15 carré militaire et 11 h 30 monument aux morts de Peymeinade.
Dans le respect des directives préfectorales.

ROQUEFORT

Services municipaux

La mairie reçoit sur rendez-vous en téléphonant au 04.92. 60. 35. 00 ou contact@ville-roquefort-les-pins.fr

CHÂTEAUNEUF

La médiathèque veut s'agrandir

Elle a tout d'une grande ! On pourrait reprendre la formule d'une publicité vantant les mérites d'une automobile pour décrire la médiathèque municipale de Châteauneuf. Nichée au cœur du village, elle abrite bibliothèque et espace informatique. Autre particularité : la gestion de la structure municipale est confiée à l'association des Amis de la bibliothèque.

Dans son programme électoral, Emmanuel Delmotte, le maire réélu en mars dernier, a promis la construction d'une nouvelle médiathèque.

« On en a bien besoin, car celle-ci présente des problèmes d'accessibilité. Elle est sur trois niveaux, donc inaccessible pour les personnes à mobilité réduite », précise Marie-Anne Rouan, la présidente.



Avant le confinement, les bénévoles étaient nombreux sur le pont. (Photo J.-M.P.)

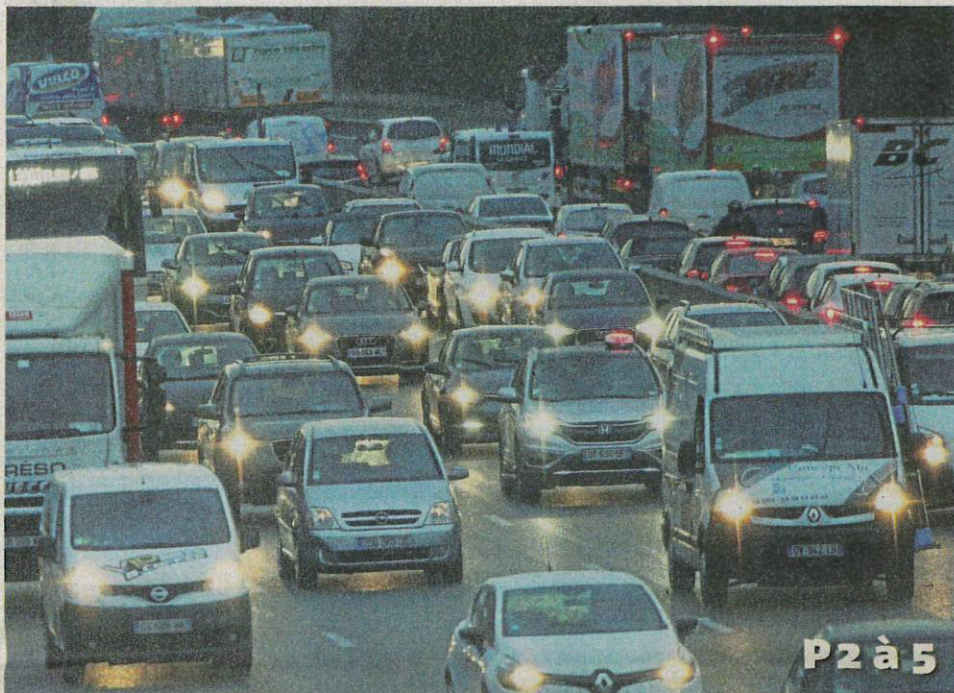
Près de dix-huit mille ouvrages sont répartis dans les rayons, « avec un important volume de livres à gros ca-

ractères, la CASA n'en a pas autant ! » L'association édite chaque trimestre son journal des lecteurs

« pour mettre l'accent sur des livres qui pourraient paraître difficiles. Les livres choisis sont ensuite facilement identifiables dans les rayons ». La bibliothèque comporte aussi un rayon jeunesse, un rayon en anglais, un rayon « petite enfance »... Le premier confinement avait mis à l'arrêt plusieurs activités comme la tenue de conférences ou encore la livraison de livres aux maisons de retraite. « C'est un vrai manque », admet la présidente. Aujourd'hui, à l'heure du deuxième confinement, la structure s'est mise, elle aussi, au clic et collecte, « avec réservations obligatoires sur notre site internet. »

J.-M.P.

Renseignements au 04.93.42.41.71 ou
mediatheque.chateauneuf@ville-chateauneuf.fr



P 2 à 5

(Photo Frantz Bouton)

LA FIN DES BOUCHONS ?

Le Département
a ciblé quatre gros
points noirs

Le détail de tous les
projets pour l'ouest
du département

CANNES
Les voleurs
du diamant
à 4,5 millions
écroués

P 9

MANDELIEU
Le commerce
local se bat
pour survivre

P 15

COVID-19 EN ITALIE

Peut-on
passer la
frontière ?

P 6

ANTIBES

Confiné,
l'immobilier
résiste

P 10



(Photo V. B.)

UNE-Cannes 1

Chasse aux bouchons :

Malgré le contexte exceptionnel lié aux dégâts de la tempête Alex, le conseil départemental a tout de même décidé de s'attaquer au problème récurrent des embouteillages. Quatre priorités ont été listées...

La commission permanente du Département qui s'est réunie la semaine dernière n'a pas été avare d'annonces. Et si les préoccupations des élus restent prioritairement tournées vers les vallées, les points noirs autoroutiers ont également été ciblés par Charles Ange Ginésy qui a fait état (notre édition du 6 novembre) de quatre opérations d'envergure destinées à les éliminer. « Depuis des années, le Département demande, notamment à Escota, la réalisation d'investissements stratégiques et indispensables pour améliorer les conditions de circulation sur l'autoroute A8 ».

Malgré une situation hors normes

L'A8 ? Un axe systématiquement embouteillé aux heures de pointe : à l'est (Saint-Laurent-du-Var, Nice, La Turbie) comme à l'ouest (Mougins, Antibes) en effet, la situation empire d'année en année.

Or, « l'autoroute permet aux Marseillais de se déplacer entre leur domicile et leur lieu de travail. C'est un axe stratégique qui nécessite que les points noirs congestionnés soient traités pour améliorer la qualité de vie dans les Alpes-Maritimes. » Dans cet ordre d'idée, et bien que la collectivité ait à faire face à une situation hors normes après le



Le secteur de Sophia Antipolis est particulièrement dans le collimateur du Département qui veut y concentrer ses efforts pour améliorer la circulation.

(Photo Sébastien Botella)

drame qui s'est joué dans l'arrière-pays, l'assemblée départementale a voté le Programme régional de résorption des points noirs autoroutiers et le financement de quatre opérations majeures : le Car à haut niveau de service (CHNS) entre Villeneuve-Loubet et Antibes, l'amélioration de l'échangeur de Mougins, la création d'un diffuseur

à La Bocca, et le lancement d'une étude d'opportunité et de faisabilité technique pour créer un nouveau diffuseur dans le secteur des Bréguières, toujours sur le territoire de Mougins. Des projets en connexion avec la voirie départementale. Ce programme d'aménagement s'étalera sur les dix prochaines années et représente un in-

vestissement global de 57 millions d'euros. Le conseil départemental prévoit pour sa part, une participation de 14,5 millions d'euros, soit un peu plus d'un quart de la somme.

Voilà qui devrait mettre du baume au cœur des usagers, et principalement ceux qui empruntent les routes de desserte de Sophia Anti-

polis où les bouchons empoisonnent leur quotidien.

La technopole et ses difficultés d'accès de plus en plus épouvantables constituent en effet l'une des préoccupations majeures des élus et deux des projets dévoilés l'autre jour, visent directement à les apla-

Le grand défi pour l'avenir

Reste que, bien sûr, tout cela ne suffira pas à régler les problèmes que rencontrent dans leurs déplacements, les automobilistes des Alpes-Maritimes.

La finalisation d'autres projets (lire ci-dessous), pilotés par la métropole, le Département ou Escota, apportera de nouvelles améliorations. Mais il restera toujours des zones sensibles plus localisées – la zone industrielle Saint-Bernard à Vallauris, la D535 à destination de Carrefour Antibes, etc. – où les solutions de désengorgement passent aussi par une incitation plus forte à l'utilisation des transports en commun ou des modes de déplacement doux. Un vrai défi pour l'avenir...

Dossier : Eric FAREL
efarel@nicematin.fr

Quatre autres points noirs bientôt gommés ?

1 - Nice.

Afin de réduire la circulation à la sortie de la voie Mathis, d'alléger le trafic sur le carrefour Saint-Augustin, la route de Grenoble et le boulevard Paul-Montel et de prendre en compte les enjeux de développement urbain du quartier, notamment le Grand Arenas et le Pôle d'échange multimodal, la Métropole Nice Côte d'Azur va réaliser un ouvrage à sens unique, en partie en tunnel, entre la sortie

ouest de la voie Mathis et le boulevard du Mercantour.

Cet ouvrage permettra de fluidifier la circulation à la sortie ouest de Nice en permettant aux véhicules de rejoindre plus directement l'A8 et le boulevard du Mercantour vers le nord mais aussi en intégrant le projet de la future ligne de tramway ouest-est.

Les travaux se dérouleront en deux phases. Début en 2021. Livraison du projet en 2025. Coût global : 108 M€.

2 - Monaco.

Le projet en cours de la bretelle dite de Beausoleil vise à faciliter l'accès à Monaco et donc à désengorger le tunnel de l'A 500, mais aussi à diminuer le trafic dans la commune de La Turbie et sur la Moyenne corniche. En 2019, un partenariat entre l'État, le conseil départemental, la communauté d'agglomération de la Riviera française et Escota a été signé pour financer les travaux à hauteur de 6,06 millions d'euros. Tous espèrent une livraison pour 2022.

3 - Grasse.

Le prolongement de la pénétrante Cannes-Grasse jusqu'à la route de Draguignan est-il toujours d'actualité ? Si la déclaration d'utilité publique pour ce dossier a bien été annulée en juillet 2019 par arrêt de la cour administrative d'appel de Marseille, un pourvoi en cassation a été formé par le Département aux côtés du ministre de l'Intérieur et de la commune de Grasse et déposé en septembre de la même année. Les résultats de ce pourvoi ne sont pas encore connus à ce jour. Ce projet décrié par les uns, applaudi par les autres et dont le coût a varié au fil des ans, n'est donc pas définitivement enterré.

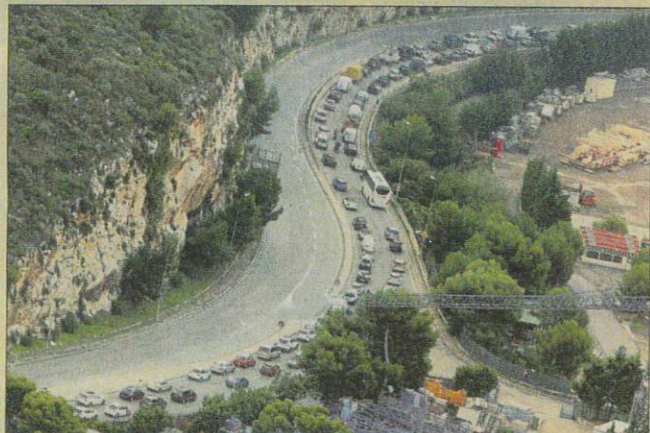
4 - Mouans-Sartoux.

La création d'une liaison routière entre la pénétrante Cannes-Grasse (RD 6185) et le



Le futur double échangeur prévu à La Paoute, dans le secteur du Plan-de-Grasse, devrait améliorer grandement les problèmes récurrents de bouchons dans la traversée de Mouans-Sartoux. (Photo P. L.)

giratoire de la Paoute, via l'aménagement d'un double échangeur, a comme objectifs de désengorger le trafic des Quatre-Chemins (sortie Blaquière de la pénétrante), de diminuer le trafic en traversée de Mouans-Sartoux et d'améliorer l'accessibilité aux quartiers est et sud-est de Grasse. La déclaration d'utilité publique pour ce projet n'ayant fait l'objet d'aucun recours, est devenue définitive. Les acquisitions foncières sont en cours, avec des procédures réglementaires environnementales et archéologiques à réaliser. Les travaux devraient débuter en 2021 pour un coût global estimé à 21,5 M€ TTC.



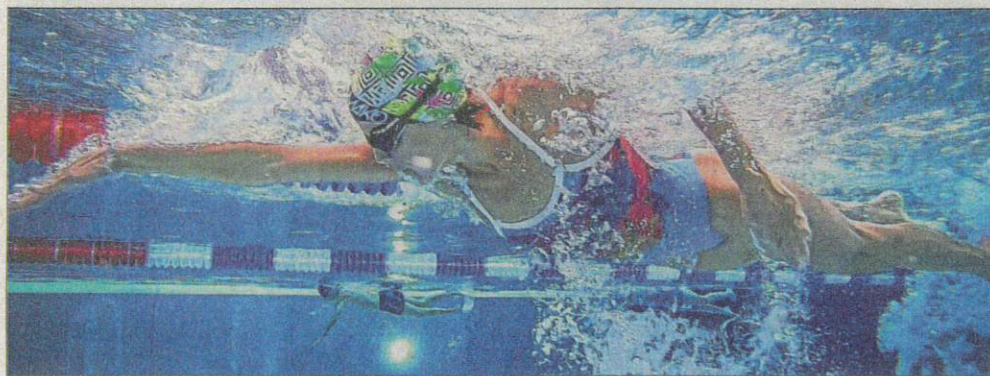
La descente vers Monaco, toujours très compliquée.

(Photo doc. N.-M.)

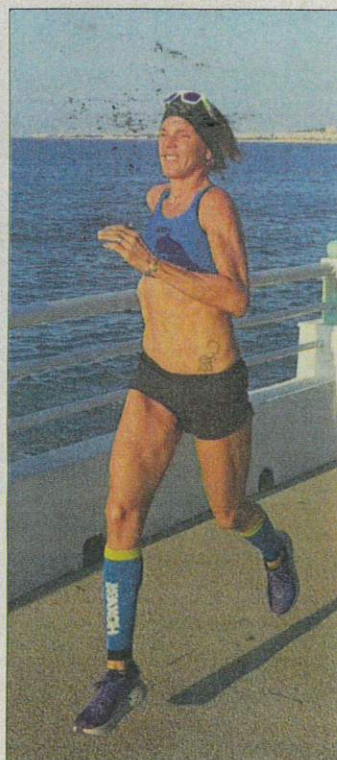
TRIATHLON GRASSE

Céline Bousrez, sportive de haut niveau en liberté

La sociétaire du TPG n'est pas vraiment embêtée pour ses entraînements. Elle possède le Graal : l'attestation de la fédération et une attestation de déplacement dérogatoire



La sociétaire du TPG enchaîne les entraînements en piscine et en mer.



Céline Bousrez sur le bord de mer entre Cannes et Mandelieu.

Le confinement est difficile à vivre, notamment pour les sportifs de plein air. Il faut trouver des astuces pour courir, pédaler, marcher dans un rayon d'un kilomètre autour de chez soi.

Excepté pour les pros et les sportifs de haut niveau inscrits sur les listes ministérielles. C'est le cas de Céline Bousrez, qui enchaîne les entraînements en course à pied, natation et vélo. Avec un sacré objectif en tête : les Jeux Paralympiques de Tokyo en 2021 avec son binôme, Annouck Curzillat (non-voyante) en paratriathlon. La sociétaire du Triathlon en Pays de Grasse n'a donc pas de temps à perdre pour son rêve olympique et met tous les moyens de son côté pour y arriver.

La professeur des écoles est d'ailleurs détachée à 100 % cette année pour se consacrer à sa discipline.

« Ma décharge de service d'un an m'a été accordée par l'inspecteur d'académie dans le cadre de ma préparation olympique. Aujourd'hui, je peux donc m'entraîner presque normalement car j'ai une attestation de la fédé et une attestation de déplacement dérogatoire que j'ai toujours avec moi. » En un mot, Céline peut courir, nager et pédaler quand elle le veut !

« Je ne croise pas beaucoup de vélos »

« Je nage deux fois par semaine en mer et deux fois en piscine, spécialement à Saint-Raphaël. Je cours beaucoup en bord de mer entre Cannes et Mandelieu. Et je roule souvent en direction d'Agay. C'est étrange de ne pas croiser beaucoup de vélos ! »

Avec Annouck, elles sont devenues cham-

piennes de France paratriathlon en septembre dernier puis double championnes de France paracyclisme de course en ligne et en contre-la-montre.

« Cela faisait du bien de remettre un dossier. Mais ce qui compte pour être sélectionné pour les Jeux, c'est qu'Annouck soit dans le Top 10 mondiale. Aujourd'hui, elle est 5^e mais nous devons encore participer à pas mal de compétitions internationales. Sans oublier les différents stages où on se retrouve. Le prochain devrait être à la Réunion le 18 novembre prochain. »

Un joli cadeau d'anniversaire (14 novembre) mais surtout l'occasion de retrouver son binôme en tant que guide. Une aventure que Céline Bousrez vit pleinement.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

BAR-SUR-LOUP

Du Hygge avec le duo Diséad Cara

Que les férus de musique scandinave et celtique se rassurent, initialement prévu le dimanche 22 novembre dernier, le concert de la formation Diséad Cara est reporté au dimanche 6 décembre à 17 heures aux caves du Château... A condition bien sûr que le reconfinement soit levé à cette date.

Le duo Cara (« ami » en Gaélique) présente un répertoire de musiques et chants traditionnels d'Irlande, Danemark et français anciens. Pour ce concert du mois, le duo présentera son répertoire de musique scandinave ; Danemark, Suède, Finlande. C'est aux lueurs des bou-

gies que la voix de Christine et le son des cordes de David vont recréer l'atmosphère intime et chaleureuse « hygge » scandinave. Et ça fait du bien ! Aux portes de l'hiver ne passez pas à côté de ces instants chaleureux avec une ambiance cocooning garantie. Un protocole sanitaire strict sera mis en place dans les caves du Château : mise à disposition de gel hydroalcoolique, port du masque obligatoire pour toutes personnes de plus de 11 ans et distanciation physique seront de rigueur. Autre point non négligeable le concert est gratuit.

FAB.B.



Le duo Cara sera prochainement aux caves du Château.

(DR)

Avis d'obseques

France Isnard, sa fille et Roland, son gendre ;
Lucien Houllbrèque, son fils et Martine, sa belle-fille ;
Monique Bérenguier, sa fille et Henri, son gendre ;
Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants ;
Roger Houllbrèque, son frère et Jacqueline, sa belle-sœur ;
Parents et amis
Ont la tristesse de faire part du décès de

**Monsieur
René HOULLBRÈQUE**

survenu à l'âge de 97 ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 14 novembre 2020, à 10 heures, en l'église de Châteaufort-de-Grasse, dans l'intimité familiale.

PF Caton
04.93.36.50.71

Le double échangeur de la Paoute fait un pas de plus

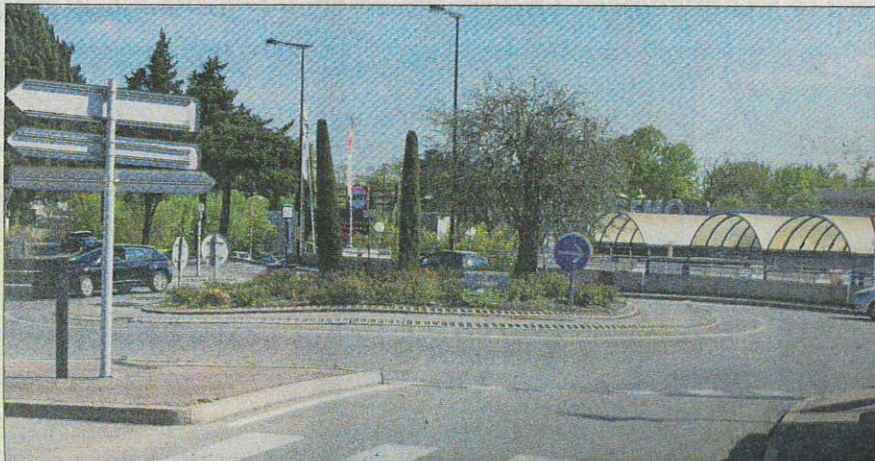
L'enquête publique n'ayant souffert d'aucun recours, le Département, maître d'ouvrage, et la commune, vont accélérer la création de la liaison entre la pénétrante et le giratoire de la Paoute

Une nouvelle page s'écrit dans le dossier de la pénétrante Cannes-Grasse. Si, en apparence, la délibération du dernier conseil municipal concerne seulement une autorisation de défrichage de la zone qui accueillera la future liaison vers la pénétrante, elle représente pour Jérôme Viaud une avancée concrète dans un dossier plus vaste qui, lui, cumule trente ans de procédure. En substance, la délibération autorise le Département, maître d'ouvrage de la création du double échangeur de la Paoute RD 6185, à déposer une demande d'autorisation de défrichage au nom de la commune, propriétaire des parcelles concernées.

Un projet à plusieurs millions d'euros

« Le Département avait alloué en 2015 une somme de 17 millions d'euros pour ce projet, est-elle toujours d'actualité ? questionne Jean-Paul Camerano (LREM). Par ailleurs, j'ai une inquiétude. J'ai lu sur le schéma départemental de déplacement que la zone des Tourrades est inscrite comme prioritaire et pas l'échangeur de la Paoute. Pouvons-nous avoir des éclaircissements ? »

Le maire de Grasse s'est voulu rassurant sur ce dernier point. « À ma demande, le Département a retenu comme prioritaire le projet d'échangeur de la Paoute, af-



Depuis le rond-point de la Paoute [ci-dessus], une liaison devrait permettre de rejoindre le double échangeur sur la pénétrante Cannes-Grasse [projection ci-contre]. Un défrichage (avant travaux ?) devrait intervenir sur la zone.

firme Jérôme Viaud, qui est également vice-président du conseil départemental. C'est en attente depuis trente ans. En 2015, j'ai engagé cette dynamique, avec Jean-Raymond Vinciguerra, et ce sujet est aujourd'hui contractualisé, il ne peut pas s'envoler. Cette délibération montre qu'on est dans une démarche active. Le conseil départemental garde ce projet comme une priorité. Cet échangeur permettra de soulager le flux de circulation dans ce secteur. Nous travaillons actuellement sur la date de démarrage des travaux. »

L'enthousiasme du maire

est d'autant plus prégnant qu'aucun recours n'a été intenté contre l'enquête publique, tenue durant l'été 2020.

Et pourquoi pas un référendum ?

« Sur ce type de projet, il y a une chose qui me surprend, pointe Patrick Isnard (RN). Ce projet va avoir une grande incidence sur les populations à proximité. Pour ce genre de chose, ne serait-il pas intéressant de demander vraiment l'avis des Grassois ? Par un référendum dans les quartiers concernés, par exemple. En 2020, ce mode de gouvernance se dé-

veloppe en France mais pas à Grasse. Je ne suis pas certain que si vous faisiez ce référendum, il serait positif pour vous. »

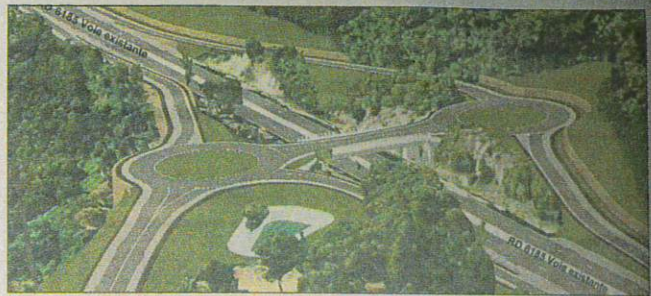
Questionné sur sa position

autour cette sortie de la pénétrante par le maire, Patrick Isnard a expliqué être contre le projet, précisant que si ce dernier emportait une adhésion « majoritaire

de la population, [il] s'inclinerait devant cela », mais qu'il fallait avant tout « savoir ce que les Grassois veulent ». En réponse, Jérôme Viaud a expliqué que les enquêtes publiques, l'élection municipale, les conseils de quartier et les consultations sont des outils démocratiques permettant de s'exprimer. « Tout ça a été fait pendant trente ans, et ça n'a pas fait avancer les choses. J'ai annoncé devant le corps électoral que si j'étais élu en mars, je porterais ce projet. Je n'ai pas eu de double langage. Après les débats, le temps de l'action est venu. »

Sur les 17 millions d'euros de ce projet (21,5 M€ TTC annoncé par le Département, voir notre dossier en page 2), la Ville mettra seulement à disposition le foncier. Le reste sera porté par le Département, la Région et l'État. Il ne manque plus qu'à connaître la date du début des travaux.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr



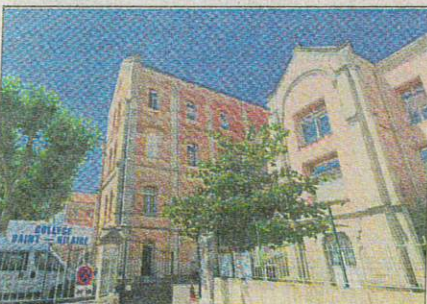
Texto...

AGGLOMÉRATION

Services de la CAPG pendant le confinement

- Réseau de transports en commun Sillages : les lignes fonctionnent normalement. Infos au 04 92 42 33 80.
- Les fiches horaires sont disponibles sur le site sillages.paysdegasse.fr et Facebook : Sillages Pays de Grasse.
- Parking pôle intermodal de Grasse : fonctionnement habituel. Rens. 04 97 01 12 98.
- Urbanisme : service ouvert uniquement sur RV. Il est possible de déposer les dossiers au service urbanisme : 57 avenue Pierre-Sémard (face à la pharmacie sous le porche). Rens. 04 89 35 91 18, mail : urbanisme@paysdegasse.fr
- Logement : le service d'accueil est ouvert sur RV. Il est possible de déposer les dossiers à l'accueil, siège de la CAPG. Tél. 04 97 01 12 90 ou par mail : logement@paysdegasse.fr
- Eaux et assainissement : le service d'accueil est ouvert uniquement sur RV. Rens. 04 97 05 49 10.
- Le Service du Développement économique est à la disposition des acteurs économiques pour toute question ou information : 04 97 05 22 00.

Une importante fuite d'eau pousse le collège St-Hilaire à la fermeture



Le collège Saint-Hilaire sera fermé demain pour travaux. (DR)

Les collégiens (mais aussi les professeurs) de Saint-Hilaire vont pouvoir profiter, après le 11 novembre, d'une nouvelle journée loin de l'établissement. En effet, le collège sera fermé aujourd'hui pour cause de travaux.

Une importante fuite d'eau potable s'est produite dans le vide sanitaire du collège dans la nuit de mardi à mercredi. Elle a été circonscrite mais nécessite des répa-

rations non usuelles selon le conseil départemental.

Compte tenu de la situation sanitaire et de l'impossibilité de se laver les mains à l'eau le temps de la durée de la réparation, il a été décidé, par précaution, de fermer l'établissement toute la journée.

Les réparations ont débuté dès ce matin avec l'espoir de rouvrir l'établissement ce vendredi.

M. R.

PRATIQUE
Retrouvez
votre attestation
de déplacement
dérogatoire

P 6



P 2 à 7

Envies
WEEK-END
Mika Do
une
Niçoise
au Crazy
Horse

Envies
Le Paradis
de Ben Mazué

Le Biotois
Ben Mazué sort
un nouvel album

Votre cahier loisirs
de **16** pages

ENCORE UN EFFORT...

**Le confinement
reconduit
pour quinze jours**

**Commerces : l'espoir
d'un allègement
le 1^{er} décembre**

ANTIBES
Les cavistes
ne veulent
pas trinquer

P 11

CANNES - GRASSE
Les festivités
se préparent...
dans le doute

P 15

**Vivez dans une résidence
pour seniors
autrement**



Découvrez, sur un même site, deux solutions d'hébergement sécurisé pour un court séjour ou un hébergement permanent :
• une Résidence Seniors alliant la location d'un appartement et de nombreux services
• un EHPAD pour une prise en soin personnalisée des seniors

emera

RÉSIDENTIE SÉNIORS ANNE
EHPAD SOPHIE
83, Chemin des Poissonniers - GRASSE

0 800 104 022 Service & appel gratuits

www.emera.fr

Façades : la mue continue dans le centre historique

Conseil municipal Avec le ravalement à venir de l'immeuble du 5, rue Amiral-de-Grasse, c'est un 51^e projet qui a été entériné depuis le lancement de l'opération, en 2015

Une couche après l'autre... Lancée en 2015 dans le cadre du Renouveau urbain, l'opération « façades » suit son cours dans le centre ancien. Mardi, avec le ravalement de l'immeuble situé au 5, rue Amiral-de-Grasse – et, au passage, la rénovation de la porte d'entrée, avec une subvention municipale cumulée de 12 374 € sur le montant global des travaux, estimés à 34 629 € – les élus du conseil municipal ont validé un 51^e projet de ce type. L'objectif demeure identique à celui affiché lors de la délibération initiale du 9 décembre 2014 : un soutien financier aux propriétaires pour donner un coup de frais à des immeubles qui en ont, souvent, grandement besoin. Dans la même veine, neuf devantures commerciales de la place aux Aires et de la rue Jean-Ossola ont été changées depuis (il en reste quatre). Une énième délibération qui a rencontré l'assentiment de l'assemblée, exception faite de l'élu d'opposition, Jean-Paul Camerano, qui a, pour sa part, voté contre. Non

Où en est-on ?

Façades : 51 projets ont été entérinés (26 ravalements terminés – contre 14 au 5 octobre 2018 – et 25 en cours de travaux ou de levées de réserves).

Portes : 51 projets entérinés (40 rénovations achevées – contre 35 au 5 octobre 2018 – et 11 en cours).

sans s'en expliquer...

« Pourquoi subventionner des privés ? »

« Ce à quoi je m'oppose, c'est à verser des subventions municipales aux privés. Quand on est propriétaire, qu'on encaisse des loyers, on peut prendre en charge ce type de travaux ; ce n'est pas à la collec-

tivité de le faire », argumente-t-il. « Il n'y a pas que des bailleurs, il y a aussi des copropriétés, répond Christophe Morel, adjoint délégué au renouvellement urbain. C'est une incitation, avec un plafonnement car on fait attention aux deniers publics. » Le maire abonde : « On ne peut pas rester dans ce constat où la rénovation des façades n'avance pas. Certaines n'ont pas

été refaites depuis des dizaines d'années. C'est une main tendue aux propriétaires, une démarche volontariste, pour accélérer les choses. » Soumise, cependant, à condition : « Les aides sont apportées si toutes les démarches sont bien menées », explique Jérôme Viaud. Qui prévient : « Si certains ne veulent pas entreprendre le ravalement, on peut être coercitif, par une mise

Subventions

Pour les propriétaires du centre historique qui souhaitent faire rénover façades et portes, rappel des subventions municipales :

- pour les **façades**, 40 % de la facture, plafonnée selon l'état de dégradation et pour une surface maximale de 120 m², à 135 €/m² pour un badigeon simple, 204 €/m² pour un décroûtage partiel, 265 €/m² pour un décroûtage total. La mission de maîtrise d'œuvre, obligatoire, est, elle, subventionnée à hauteur de 40 % et plafonnée à 9 % du montant des travaux subventionnables.

- pour les **portes**, 50 % de la facture, plafonnée à 350 € par porte.

- pour les **devantures commerciales** (place aux Aires et rue Jean-Ossola), 50 % de la facture, plafonnée à 3 000 €.

Plus d'informations sur les aides aux propriétaires occupants sur monprojet.anah.gouv.fr. Montants hors taxe à chaque fois.

en demeure et, plus loin, par une procédure d'exécution d'office. » Sachant que la loi impose un ravalement, a minima, tous les 10 ans, il y a tout intérêt à jouer le jeu...

P. F.

pfandino@nicematin.fr

Le maire a réclamé l'accès à la liste des fichés S de la commune

À l'issue de la (longue) introduction de Jérôme Viaud – au cours de laquelle il a, notamment, évoqué la tempête Alex, les récents attentats, la situation sanitaire à l'hôpital [notre édition de mercredi] – Patrick Isnard (RN) avait quelques interrogations à formuler auprès du 1^{er} magistrat.

« Les Grassois sont inquiets, car trois individus vivant dans la commune ont été entendus après l'attentat à la basilique Notre-Dame de Nice [le 29 octobre], rappelle l'élu d'opposition. Y a-t-il des foyers de radicalisation ? Des signes inquiétants dans les écoles ? Où en est-on avec ces trois individus. »

« Il est urgent de rassurer les Grassois »

Assurant avoir reçu, à ce



L'élu RN Patrick Isnard avait une série de questions à poser sur les trois individus interpellés à Grasse dans le cadre de l'enquête sur l'attentat à la basilique Notre-Dame de Nice.

(Photo M. L. M.)

sujet, « près de 300 messages sur [sa] boîte mail », il estime qu'il est « urgent de rassurer les Grassois. Tout le monde en parle, on ne sait pas ce qui se passe. Peut-être rien, et ce serait une excel-

lente nouvelle. Merci de m'éclaircir sur le sujet... » Pour cela, il faudra patienter un moment. « J'ai demandé un maximum d'éléments aux autorités en charge de l'enquête et je ne manquerai pas

de revenir vers vous pour partager les informations », annonce Jérôme Viaud. Qui précise être « allé plus loin » en demandant, à l'instar de nombreux maires de France, un accès à la liste des fichés S (!) de la commune. « Il est normal que le 1^{er} magistrat ait accès aux noms et adresses des personnes pouvant constituer un risque pour la République et la communauté. Je n'ai pas encore les éléments mais j'ai saisi le ministre de l'Intérieur [Gérald Darmanin] et le préfet [Bernard Gonzalez] à ce sujet. »

P. F.

1. Il s'agit de personnes soupçonnées de visées terroristes ou d'atteinte à la sûreté de l'État (ou de complicité), sans pour autant qu'elles aient commis de délit ou de crime. Elles peuvent ainsi être de simples relations d'un terroriste connu.

Textos...

GRASSE

Réseau local d'entraide

La commune met en place des mesures de solidarité pour les personnes âgées ou fragilisées : visite, lecture, jeux, balade, courses, promenade du chien, aide à l'informatique ou formalités administratives. Contacter « Mon voisin à du cœur » au 0.805.016.666. Service gratuit. Pour aider, s'inscrire sur monvoisin06aducoeur.fr

Happy Visio pour les seniors

Happy Visio est une plateforme numérique dédiée à la prévention, la santé et le loisir qui permet aux seniors, après la création d'un compte, de bénéficier de plus de 100 conférences et ateliers en ligne et de participer à des centaines de conférences

numériques sur des sujets de la vie quotidienne, suivre des ateliers mémoire en petit groupe. Pour accéder gratuitement aux contenus : taper « CD06 » dans la case « code partenaire » lors de l'inscription.

PÉGOMAS

Colis de Noël

Pour les 65 ans ou plus, non imposable et demeurant à Pégomas : ils ont jusqu'au vendredi 27 novembre pour s'inscrire auprès du CCAS afin de bénéficier du colis de Noël. Rens. 04.92.60.20.50, CCAS de Pégomas 25, avenue de Grasse. À fournir : copie de la pièce d'identité, justificatif de domicile et avis de non-imposition 2020 sur les revenus 2019. Inscriptions obligatoires, même pour les personnes déjà inscrites les années précédentes.

PRATIQUE
Retrouvez
votre attestation
de déplacement
dérogatoire

P5



P2 à 8

Envies
WEEK-END



► « L'Expérience humaine » de Plastic Bertrand
► Nuit des musées 100% virtuelle

COLÈRE AU MENU

Les restaurants ne savent pas quand ils rouvriront | Ils disent leur détresse et leur besoin de travailler

VALLAURIS
Un cluster dans un service municipal
P17

GRASSE
Pour les jeunes, la Mission locale se réinvente
P21

GYMNASTIQUE

Ait-Said privé d'Euro

P36

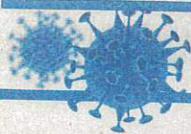
CANNES-LA BOCCA

Une salle des fêtes en 2023 à Coubertin

P19



UNE-Cannes 1



Bar des Chênes à Grasse : « Je ne crois pas à une réouverture avant janvier »

Le patron du bar Roland Smania, qui reste ouvert pour le tabac, est en colère. Non contre l'Etat, mais contre la police, le préfet ou la mairie qui, d'après lui, ne font pas assez de contrôles

Comptoir rubalisé, tables et chaises empilées, terrasse vide. Seule l'activité tabac du café-restaurant des Chênes permet à cette institution du quartier Saint-Jacques à Grasse de rester ouverte. Le patron, Roland Smania, se dit réaliste, voire fataliste. « Le statu quo, je m'y attendais. Je ne crois pas à une réouverture pour nous avant janvier, voire plus. On est les premiers fermés, les derniers rouverts... Et puis si on ouvre pour fermer quinze jours après, ce n'est pas la peine ».

« Payer les pots cassés pour les autres »

Son tabac, 2300€ meilleur débit de France, lui permet de tenir. Il s'est séparé de deux postes et demi depuis un an et a souscrit un Plan Garanti par l'Etat qu'il n'a pas encore entamé. Si Roland Smania est en colère, ce n'est pas contre



« Certains établissements sont ouverts et ça consomme au comptoir ! », dénonce Roland Smania, entre colère et fatalisme.

(Photo Gaëlle Arama)

l'Etat qui maintient le confinement mais plutôt « contre le préfet, la police et la municipalité qui ne contrôlent pas assez. Certains établissements sont ouverts et ça consomme au comptoir ! », lâche le cafetier. « Une ou deux amendes pour marquer le coup et on n'en serait pas là aujourd'hui concernant l'épidémie ». Lui-même confie n'avoir eu qu'un seul contrôle en huit mois. « Ce n'est pas assez. J'ai l'impression de payer les pots cassés pour les autres ». L'amertume pointe chez celui qui a joué le jeu des règles sanitaires, tables distancées, numéros de téléphone par table... Trop de laisser aller dans les gestes barrières, c'est le trop souvent le constat : « Tous les jours, je reprends les clients pour le port du masque. Sur que j'ai perdu de la clientèle à cause de cela. Mais comment c'est possible aujourd'hui ? »

GAËLLE ARAMA

La Paris Palace à Menton : « L'espoir de payer le loyer »

Le Paris Palace a ouvert ses portes il y a sept ans, à Menton. Dirigé par Franck Deverganne et Nicolas Duclos, le restaurant emploie une dizaine de salariés. Tous au chômage partiel, sauf les deux associés, qui proposent de la vente à emporter.

Ne pas rester inactif

« On a une formule à 15 euros, qui aurait normalement coûté 25 euros. Là, il n'y a pas le service en salle et les cuisiniers sont au chômage partiel. C'est mon associé, Nicolas, qui est en cuisine. Par contre, on a investi dans des contenants, pour la vente à emporter. En restaurant ouverts, on voulait faire plaisir aux actifs qui travaillent et aux personnes âgées, qui ne sont pas forcément en mesure de cuisiner. C'est aussi, pour nous, le moyen de garder le moral. On ne se voyait pas rester chez nous, à attendre que les annonces du gouvernement tombent ».

Payer le loyer

« On ne rentre pas dans nos frais, on espère juste qu'on sera en mesure de payer notre loyer. On n'est ouverts que le midi



Franck Deverganne et Nicolas Duclos, gérants du Paris Palace de Menton.

(Photo A.P.)

car on reste solidaires avec les collègues qui n'ouvrent que le soir. On ne cherche pas à se réinventer, on ne cherche pas une nouvelle clientèle. Tout ce qu'on veut, c'est fidéliser nos anciens clients ».

L'impression d'être laissés de côté

« Actuellement, avec le syndicat des restaurateurs, on réfléchit à

ce qu'on peut faire pour ouvrir à nouveau. Peut-être prendre la température des clients, n'ouvrir que les terrasses... On a beaucoup investi après le premier confinement : on a accepté de ne servir qu'une table sur deux, équipé les tables de gels hydroalcooliques, installé des bornes de gel, fait des marquages au sol, tenu un registre avec les coordonnées des

clients... Tout ce qu'on nous a demandé, on l'a fait, et on est prêts à faire plus. Et on risque d'être les derniers à rouvrir. On se sent un peu laissés de côté. » « À la fin du premier confinement, on avait peur que les gens ne viennent plus au restaurant, par crainte du virus. En fait non, et on sait que si on ouvre à nouveau, nos clients seront là. »

La solidarité s'organise en ligne !

Deux groupes Facebook permettent aux commerçants et restaurateurs de Menton et des environs de se rendre plus visibles.

Pour se faire connaître

Anthony Malvault, commerçant et conseiller d'opposition à Roquebrune-Cap-Martin, a créé le groupe *Aimer sa ville, c'est la faire vivre*. Lancé en 2016, il regroupe presque 10 000 membres. Il permet aux commerçants, artisans, professions libérales et associations de se faire connaître gratuitement.

Pour afficher ses menus

Lætitia Sanchez, commerçante à Menton, administre le groupe *Aidons nos restaurateurs/commerçants Mentonnais/Roquebrunois*. Créé pendant le premier confinement, pour aider les restaurateurs à écouler leurs denrées, il présente, maintenant, les menus des commerces qui proposent de la vente à emporter ou en livraison.

Une cagnotte en ligne

Lætitia Sanchez a également lancé une cagnotte en ligne, pour aider financièrement les restaurateurs et commerçants mentonnais. leetchi.com/c/aidons-nos-restaurateurs-et-commerçants-mentonnais

Mission locale : ça bouge toujours pour les jeunes !

En dépit du reconfinement, la structure, qui accompagne les 16-25 ans (plus de 3 000 chaque année) vers l'emploi, a su adapter son activité, en accentuant l'utilisation du numérique

Dématérialisées, les bonnes idées ! Portes closes – hormis le service d'urgence – durant le premier confinement, la Mission locale du pays de Grasse demeure ouverte depuis le 29 octobre dernier et le second « baisser de rideau ». « On poursuit notre rôle qui, au-delà de l'emploi et de la formation, a aussi trait au social, qui est un peu la partie immergée de l'iceberg, sourit le directeur, Jean-Yves Gilquin. On s'est, bien sûr, adapté avec la préservation des personnes vulnérables [via le télétravail] et un renforcement des mesures sanitaires. » Adaptation sur la forme, mais aussi sur le fond. Et, si l'utilisation du numérique était déjà sur la courbe ascendante, la pandémie a contraint un coup de boost supplémentaire. Démarche mise en exergue par la fabrique « Inter'Act » (1), déclinaison locale du projet régional « Labon-ID ». Accueillant une quinzaine de jeunes – Service civique, Garantie jeunes, stagiaires – le laboratoire vise à mettre les TIC (technologies de l'information et de la communication) à « leur service » assure Patsy Ibanez, chargée du projet. « Par des vidéos qu'ils imaginent et créent, on veut faire connaître l'ensemble de nos offres de services sur les réseaux sociaux et internet. C'est une manière, aussi, d'être à leur écoute, plus proche de leur univers. »

CV, offres d'emploi... Ça se passe en ligne

Interviews, CV, témoignages sous forme de chroniques, émissions radio (en construction)... Un cursus numérique, portée par cette



CV vidéos, témoignages, interviews... La fabrique « Inter'Act » accueille actuellement une quinzaine de jeunes tournés vers les technologies de l'information et de la communication. Un exemple parmi d'autres de l'emploi accru du numérique à la MLPG. (DR)

plateforme de création multimédia, pour acquérir connaissances et compétences transférables à leur futur parcours. Des compétences de plus en plus indispensables – surtout au temps de la

Covid-19 – avec, toujours, le même objectif final : aller vers l'emploi. « C'est une bonne expérience et j'ai du matériel à disposition pour m'exercer, parce qu'avant, je faisais ça un peu en autodidacte chez moi » explique Ryan, 19 ans, qui ambitionne, à terme, d'ouvrir un magasin d'informatique.

Voilà pour la formation. Côté emploi et rapport aux entreprises aussi, on s'est adapté. Finies les offres sur place ; à la place, tous les mercredis dès 14 h, Colomba Greani, conseillère en insertion professionnelle, tient un live sur la page Facebook de la Mission locale. « Au niveau des offres, c'est plutôt stable, assure-t-elle. On en a une vingtaine par semaine, autant en intérim. On a de la grande distribution, du bâtiment, comme toujours ; pour les hôpitaux, la demande s'est accentuée. Logiquement, des domaines comme la restauration, la vente et les ressources humaines sont actuellement absents. »

Par ailleurs, si les entreprises ne sont plus reçues sur place, « des visioconférences sont organisées régulièrement [la dernière, concernant les Bois de Grasse, s'est tenue jeudi], informe Jean-Yves Gilquin. On est là pour les jeunes, mais aussi pour les entreprises. C'est une nouvelle façon de s'adresser au public, mais on doit continuer. S'adapter, se réinventer. » À la Mission locale, comme partout ailleurs...

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

1. La Mission locale est à la recherche de mécènes pour « Inter'Act » pour le financement de matériel vidéo. Contact : 04.97.05.00.00. — mlpg.pibanez@orange.fr

Deux services civiques à l'hôpital

Un premier partenariat, depuis la mise en place de la plateforme lancée en juin 2016 : deux jeunes de la Mission locale sont engagés, depuis le 5 novembre, en service civique au centre hospitalier de Grasse. Leur mission : « L'accompagnement et l'accueil des usagers, notamment des personnes en difficulté ou vulnérables », détaille Lisa Bon, directrice des ressources humaines à Clavary. C'est un de nos objectifs d'améliorer ce service. » Accompagner les nouveaux patients vers les lieux de prise en charge, être à l'écoute et les informer, eux et leurs familles, sur le fonctionnement de l'établissement... Durant

neuf mois, telle sera la tâche de Quentin Rabouille (21 ans) et Marc-Elliott Mailloux (19 ans). « Avant de débiter mon master, je cherchais un stage ; puis j'ai entendu parler du service civique. L'accompagnement des personnes, ça rentre dans mon parcours, j'ai trouvé ça attrayant » explique le premier, venu du Tignet et qui vient d'achever une licence de psychologie à l'université de Nice. En attendant de débiter un DUT information-communication l'an prochain, Marc-Elliott, de Mouans-Sartoux, indique que « pouvoir travailler dans un hôpital m'intéresse vraiment ; notamment le fait de pouvoir aider. »

Deux patients Covid des Hautes-Alpes transférés en hélico à Clavary

Le Centre Hospitalier de Grasse a accueilli jeudi deux patients Covid d'un établissement des Hautes-Alpes. Le transfert s'est fait en deux temps (14 h 30 et à 18 h 10), puisque seule une personne médicalisée n'est admise par trajet. Ces malades venaient du CHICAS de Gap (Centre Hospitalier Intercommunal des Alpes du Sud). Ce dernier est actuellement sous tension au niveau de ses lits de soins critiques. C'est la raison pour laquelle l'établissement grassois a proposé ses



En moins de 30 minutes, les patients venant de Gap ont pu rejoindre le service de réanimation grassois. (DR)

services. Ainsi, en moins de 30 minutes, les patients ont pu rejoindre le service de réanimation grassois. Un transfert réussi grâce à une

parfaite coordination des équipes, un soutien de l'ARS PACA et une organisation des SAMUS 13, 05 et 06. « L'hôpital de Grasse est fier

de participer à une solidarité régionale et territoriale dans cette crise sanitaire sans précédent », a déclaré la direction du CH de Clavary.



Carnet grassois

NAISSANCES

Giulian Campigotto Guigui, Aris Rusu, Darell Janssen, Ambre Beaucheron, Robin Manne, Eléonore Blanc, Séléna Ben Amar, Cyrielle Giuliano Guerineau, Aëlia Bouton, Ulys Basille, Rose Sommier, Nolan Mallavan, Maëlys De Abreu, Lyana Bargibant.

DECES

Henriette Berthelot, Paulette Jausseran, Mauricette Hélin, Louise Bos, Marcel Nasari, Michel Loeb, Maurice Cabasse, Madeleine Garnerone, Raymond Lejeune, Edouard Korczak, Paul Court, Djilani Mabrouki, Gérard Bertault, Angèle Chierici, Fattouma Khaled-Khodja, Agnès Henrion, Jemili Kaabouri, Iris Soulay, Jean-François, Micheline Falba, Gérard Zuccalli, Dominique Boissière, Sylvie Traversini, Ginette Restier, Georges Armond, Ouannassa Briki, Raoul Raynaud, René Bardet.

CANNES

Le réalisateur Alon Assouline fait de sa vie une série **P 11**



P 2-3



Comment remobiliser les soignants face à l'épidémie de Covid-19 ? **P 19 à 22**

FOOTBALL

La France bat le Portugal et jouera le "Final Four" **P 26-27**

« ON VA MOURIR »

Le « SOS » des commerçants hier à Nice

Ils veulent rouvrir et « retrouver leur liberté »



WEEK-END
Votre cahier loisirs de **16 pages**



La semaine de Claude Weill **P 16**

ANTIBES
Une célèbre pâtisserie change de mains

P 9

DOSSIER
Génération Covid génération sacrifiée ?

P 4 à 7



(Photo F. L.)

Galimard : un atelier en ligne pour créer son parfum

La parfumerie **grassoise** Galimard propose un coffret « L'élève parfumeur » dans lequel on trouve un kit de création et la possibilité de créer sa fragrance lors d'un atelier en visioconférence

À l'heure du reconfinement, les entreprises cherchent des solutions pour garder le contact, même à distance, avec leurs clients. La parfumerie Galimard a choisi de proposer des ateliers en visioconférence avec son coffret « L'élève parfumeur ». De cette façon, chacun peut disposer des conseils d'un professionnel en ligne pour la création de sa fragrance.

« L'atelier se passe au cœur de notre studio de fragrances, à Grasse, indique Chantal Roux, de la maison Galimard. Ce sont nos parfumeurs qui les réalisent sur rendez-vous. »

Un atelier de 30 à 40 minutes

Le concept est simple. Il suffit de commander son coffret sur le site de Galimard. Il est ensuite disponible à la livraison ou au retrait.

Une fois le coffret en main, il faut fixer un rendez-vous avec le parfumeur pour l'atelier. Ce dernier se fait donc par visioconférence et dure entre 30 et 40 minutes. Durant l'entretien, le parfumeur abordera l'architecture d'un parfum en expliquant sa composition (notes de tête, de cœur et de fond). Il présentera également les notes dont est com-



Durant l'entretien, le parfumeur abordera l'architecture d'un parfum en expliquant sa composition (notes de tête, de cœur et de fond). Il présentera également les notes dont est composé le coffret et donnera des conseils pour les associer entre elles.

(Photo Cl. C.)

posé le coffret et donnera des conseils pour les associer entre elles.

« Cet atelier peut-être fait en famille, il y a un côté ludique, pour-

suit Chantal Roux. C'est un moyen d'entrer dans le monde des senteurs et c'est aussi une bonne idée de cadeau, à l'approche des fêtes. »

D'ailleurs l'atelier avec le parfumeur peut être réalisé dans d'autres langues que le français. Il peut avoir lieu en anglais, en allemand, en italien, en russe et

Le contenu du coffret

- ▶ 18 bases exclusives, de 15 ml chacune, créées par le nez de Galimard pour créer un parfum féminin ou masculin.
- ▶ Une éprouvette graduée.
- ▶ Une pipette.
- ▶ Des mouilletes de parfumeur.
- ▶ Un flacon de 100 ml personnalisable pour créer sa fragrance.
- ▶ La notice d'utilisation en français et en anglais.

en néerlandais. Une fois le parfum achevé, il est possible de faire enregistrer la formule dans les archives de Galimard. De cette façon, chacun peut ensuite commander sa création à la parfumerie.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Savoir +

Coffret « L'élève parfumeur » à 79 euros.
Pers. 04 93 09 20 00.
www.galimard.com

Les élèves de Roquefort-les-Pins et Grasse sensibilisés aux économies d'énergie

L'association Éveil continue sa mission : sensibiliser les collégiens et lycéens de France au développement durable et aux économies d'énergie avec son programme « Génération Énergie ». À ce titre, des interventions sont prévues dans le collège César de Roquefort-les-Pins et dans le lycée Alexis de Tocqueville de Grasse.

Diffuser les bonnes pratiques

Ce projet tient à cœur aux différents enseignants. Les élèves, eux aussi, sont très réceptifs : les échanges sont nombreux avec les intervenants et ils apprennent attentivement les gestes à réaliser au quotidien pour limiter leur impact



Le lycée Paul Lapie à Luneville (59) a remporté le prix Coup de cœur du concours « génération énergie 2020 » avec leur mosaïque de dessin.

(DR)

environnemental.

« Ils pourront ainsi jouer le rôle d'ambassadeur d'économies d'énergie au sein de leurs foyers, en diffusant les bonnes pratiques à leurs proches. »

Lors de ces interventions, les jeunes sont particulièrement surpris par l'importante consommation d'énergie des appareils électroniques. « Si le numérique était un pays, ce serait le troisième consommateur d'énergie mondial ! indique l'association. Les élèves sont sensibilisés au fait que, chaque mail gardé dans les boîtes mail et chaque photo postée sur les réseaux sociaux, parcourent électriquement des milliers, voire des millions de kilomètres chaque jour, étant enregistrés dans des data-centers

situés loin de chez eux. »

Ces interventions s'achèvent par un travail en groupe : « chaque groupe de collégiens recense les gestes simples à réaliser au quotidien pour limiter leur consommation en énergie tandis que chaque groupe de lycéen endosse fictivement le rôle d'un député, qui proposerait au moins deux propositions de loi sur les économies d'énergie. Enfin, les classes sensibilisées peuvent, si elles le souhaitent, participer à un concours créatif qui récompense les meilleures œuvres portant sur le thème des éco-comportements. »

Association ÉVEIL, tél. : 01 30 53 43 24
email : info@eveil.asso.fr
www.eveil.asso.fr/interventions/generation_energie.php
et www.generation-energie.fr/concours/

OLIVE DE NICE
La récolte
s'annonce
prometteuse
P8-9



P5

(Photo archives M.B.)

LE **SOS** DE MARINELAND

**Que vont devenir
les orques
et les dauphins ?**

**La CFDT craint
des suppressions
d'emplois**

CANNES

**La librairie
refuse toujours
de fermer !**

P6



(Photo A.C.)

ANTIBES

**Une altercation
dégénère
à la roûisserie**

P12

LE MAS

**Le village, grand
oublié de la
tempête Alex ?**

P18



L'ÉCO

**Confinement :
comment le
petit commerce
peut rebondir**

P 33 à 40



Envies

**Il y a une
vie après
« Scènes de
ménages »**

**Votre cahier loisirs
de 8 pages**

TENDE

**Le tunnel
est-il
condamné ?**

P2-3



(Photo Florent Adamo/Céramis Méditerranée)

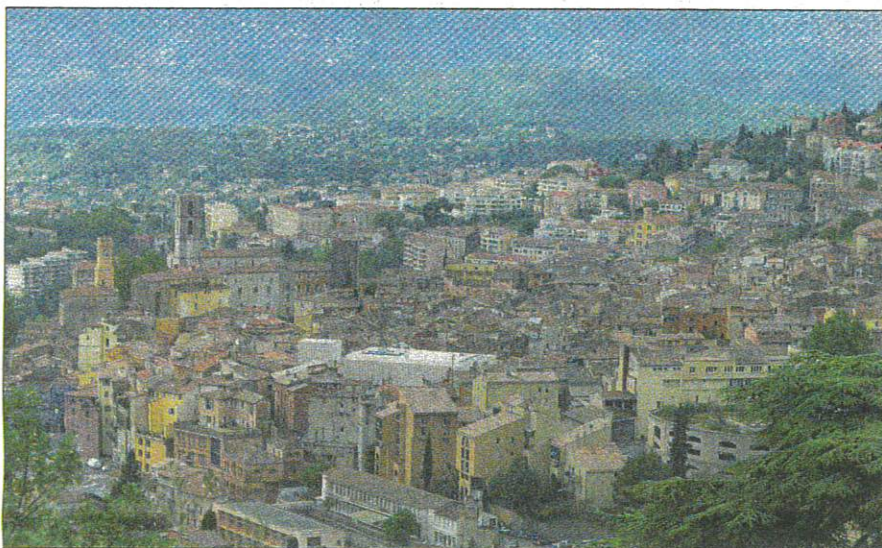
Plan local d'urbanisme : la Ville veut garder la main

Conformément à la loi ALUR, la commune doit transférer cette compétence à l'intercommunalité à compter du 1^{er} janvier 2021. Jérôme Viaud, maire et président de l'agglomération, a refusé ce changement

Le mille-feuille administratif a encore de beaux jours devant lui. Éléments d'exemple avec une récente délibération du conseil municipal de Grasse faisant état du transfert de compétence plan local d'urbanisme (PLU) à la communauté d'agglomération du Pays de Grasse (CAPG). Transfert prévu dans le cadre de la loi ALUR (Accès au logement et un urbanisme rénové) de mars 2014 face auquel Jérôme Viaud et le conseil municipal se sont opposés⁽¹⁾. Marquant une dissonance entre le maire de Grasse et le président de la CAPG... qui sont une seule et même personne.

« C'est un système ubuesque ! »

Ce qui n'a pas manqué de faire réagir Patrick Isnard, conseiller municipal du RN. « Quand on crée des communautés d'agglomérations, c'est pour mettre en commun des moyens, mais comment ça marche ? Quand c'est intéressant on partage et quand ça n'inté-



La ville de Grasse, comme d'autres communes du secteur, a refusé de transférer la compétence relative au PLU vers la communauté d'agglomération. (Photo M. R.)

resse pas on ne partage pas ? La règle fixée est que ce soit la communauté d'agglomération qui prenne en charge ces dossiers d'urbanisme. Sur le fond, je n'ai

rien contre le fait de garder ça à l'échelle communale, mais vous, en tant que premier magistrat, vous n'êtes pas choqué de devoir annuler une opération qui vous

concerne ? Un président qui se refuse à lui-même ? C'est un système ubuesque ! On ne comprend plus. » « Il n'y a rien de complexe, rétorque Jérôme Viaud.

Les communautés d'agglomération ont des prérogatives. Elles exercent leurs missions dans le respect de la volonté communale. Certaines villes n'ont pas le même

niveau de délégation que d'autres. Prenez l'exemple de Mougins-Sartoux et la gestion de l'eau. Sur un sujet aussi sensible que les droits des sols, je ne trouve pas choquant que ce soit les élus grassois qui décident à la place des élus communautaires. Tant que je serais maire, je ne souhaite pas être dans une démarche où on transfère cet élément fondamental de la stratégie d'une commune. » Récemment, les élus de Pégomas ont également fait valoir leur opposition à ce transfert de compétence vers l'agglomération. Les communes de la CAPG avaient déjà refusé de transférer cette compétence en 2017. À la suite du renouvellement des assemblées délibérantes, la loi prévoyait un nouveau transfert de droit. Mais les 23 communes de la CAPG ont, semblent-elles, déjà fait leur choix.

M. R.

1- Une opposition votée à l'unanimité des élus présents, excepté la conseillère municipale d'opposition Myriam Lazreug qui s'est abstenue.

La Foire aux santons et aux crèches et le marché gourmand annulés

Alors que de nombreuses communes restent dans l'incertitude concernant les festivités de Noël en temps de crise sanitaire, le couperet est tombé dans la cité des Parfums : la Foire aux santons et aux crèches et le marché gourmand sont annulés. « Au regard du contexte sanitaire et compte tenu des consignes édictées par les services de l'État, il a été décidé, en concertation avec les partenaires, d'annuler la première Foire aux santons et aux crèches de Grasse qui devait avoir lieu les 5 et 6 décembre 2020, ainsi que le marché gourmand, prévu du 12 au 13 décembre 2020 », a fait savoir le maire Jérôme Viaud dans un communiqué.

Soutien aux commerçants

« Concernant la Foire aux santons et aux crèches, j'ai d'ores et déjà demandé aux services municipaux de travailler au report de cette manifestation aux dates des 4 et 5 décembre 2021, avec une inauguration qui pourrait se tenir le 3 décembre 2021. » Le marché de Noël, qui doit se tenir du 18 décembre au 3 janvier, avec sa parti-



La première Foire aux santons et aux crèches devait avoir lieu les 5 et 6 décembre. (Photo doc NM)

noire et son manège, reste pour l'heure en suspens. Son maintien, ou non, dépendra de l'évolution de la pandémie... L'élu a profité de ces déclarations pour réaffirmer son soutien au commerce local. « Pour soutenir le commerce de proximité impacté par le confinement, nous rappelons que la Ville de Grasse a mis en place un livret recensant les commerces ouverts ainsi qu'une carte inter-

active listant également ceux assurant un service de livraison ou de Click & Collect. » Alors que Noël se profile à grands pas, nous invitons plus que jamais les Grassois à privilégier les commerçants et les artisans locaux pour préparer les fêtes de fin d'année. Restons solidaires. »

1, https://fr.calameo.com/read/000045963c5819ac32497

Textos... GRASSE

Réseau local d'entraide

La commune met en place des mesures de solidarité pour les personnes âgées ou fragilisées : visite, lecture, jeux, balade, courses, promenade du chien, aide à l'informatique ou formalités administratives. Contacter mon voisin à du cœur au 0.805.016.666. Service gratuit. Pour aider, s'inscrire sur monvoisin06aducoeur.fr

Desserte supplémentaire ligne scolaire Sillages 15

Afin de répondre aux problématiques de desserte du collège des Jasmins à partir du Hameau de Plascassier, une ligne scolaire supplémentaire pour la ligne Sillages 15 est mise en place : un départ à 7 h 20 de Plascassier (arrêt « Plascassier Village »)

arrivée au collège des Jasmins à 7 h 40 ; retour avec un départ à 16 h 40 du collège et arrivée à Plascassier à 17 h (arrêt « Mouton »). Le mercredi, retour à 12 h 10 du collège et arrivée à Plascassier à 12 h 35. Les dessertes vers les autres établissements scolaires ne seront plus effectuées par la ligne scolaire Sillages 15 mais par la ligne Zou 530. Rens. <https://sillages.paysdegrasse.fr/> Rens. 04.92.42.33.80.

ROQUEFORT-LES-PINS

Services municipaux

En raison du confinement, les services municipaux de la mairie reçoivent essentiellement sur rendez-vous en téléphonant au 04 92 60 35 00 ou contact@ville-roquefort-les-pins.fr

COVID-19

**Votre attestation
de déplacement
dérogatoire**

P6

RÈGLES DE CONFINEMENT



Envies

**Légitimus :
le remède
par le rire**

**Votre cahier loisirs
de 8 pages**

ANTIBES-JUAN
**Plus de pistes
cyclables en
centre-ville ?**
P12

CAP D'ANTIBES
**Stationnement
interdit le soir
à la Garoupe**
P14

CANNES
**Les extras
s'affichent
dans les rues**
P17

LES HYPERS AU BANC-TEST

**Des enseignes
ont trouvé
la parade**

**Les jouets
en version
"click and collect"**

TEMPÊTE ALEX
**La vallée
de la Roya
menacée
d'exode**
P8-9

LE CANNET
**Promenades
organisées
pour les seniors**
P18



Seniors : se cultiver et se divertir sur Happyvisio

En partenariat avec le département des AM, cette plateforme propose des visioconférences gratuites sur la santé ou le bien-être. Pour déconfiner les esprits pendant le confinement

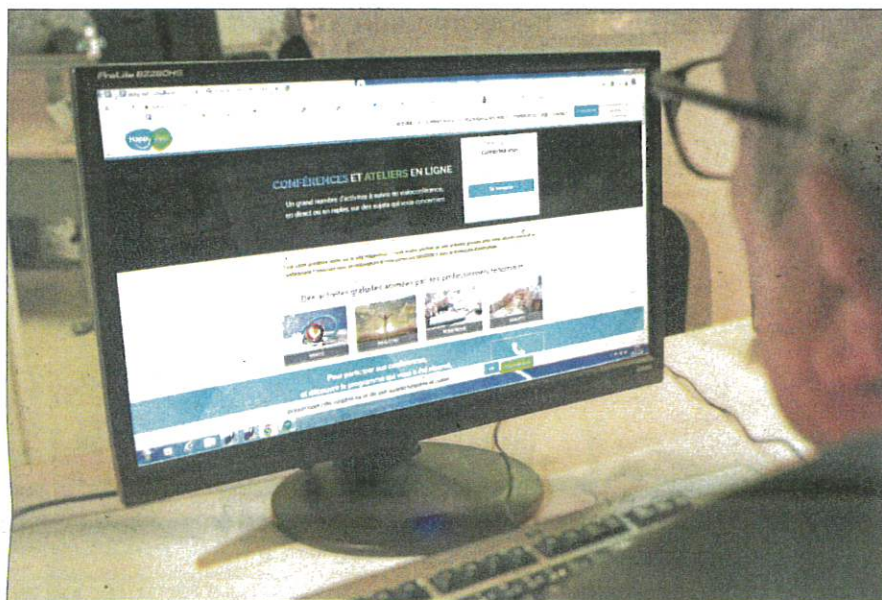
Dans la période actuelle, maintenir le lien social, l'activité physique et intellectuelle des seniors peut s'avérer compliqué.

En juin, dernier, le Département avait impulsé l'accès gratuit aux seniors à des ateliers et conférences hebdomadaires sur différentes thématiques au moyen de la plateforme Happy Visio. En ce second reconfinement, le dispositif est toujours à la disposition des aînés. Un outil que Jérôme Viaud maire de Grasse veut promouvoir auprès de sa population.

« Ce dispositif s'inscrit dans notre volonté d'accompagner nos seniors pour qu'ils aient un accès à la formation et à l'information, et qu'ils puissent obtenir des réponses à leurs préoccupations : bien être, transmission, culture », indique Charles Ange Ginésy, président du département des Alpes-Maritimes.

Bonne santé psychologique

« Cette plateforme permet également de lutter contre l'isolement à travers des activités ludiques et culturelles grâce au digital. Parce que je suis convaincu que le maintien d'une bonne



Plus de cent conférences et ateliers sont disponibles en ligne.

(Photo F.B.)

santé psychologique, d'un accès aux loisirs et aux actions de prévention sont essentiels, je suis heureux et fier que notre collectivité et Happyvisio s'associent pour proposer des conférences et des ateliers par visioconférences à suivre en direct pour former, in-

former et répondre aux préoccupations de chacun. » Avec plus de cent conférences et ateliers sur la plateforme consacrée à la prévention, la santé et aux loisirs, le Département des Alpes-Maritimes bénéficie d'une page dédiée, permettant aux seniors, après la

création d'un compte, de bénéficier de tout le contenu en ligne sur plusieurs thématiques (sommeil, mémoire, activités ludiques, relaxation, exercices physiques...) et de participer à des centaines de conférences numériques sur des sujets de la vie quotidienne,

ou encore de suivre des ateliers mémoire en petit groupe.

Soutenue par la conférence des financeurs des Alpes-Maritimes, cette offre innovante permet de compléter le dispositif de prévention existant en touchant les personnes

Thèmes variés

Animées par des professionnels, les visioconférences gratuites sont en direct ou en replay sur le site happyvisio06. Voici quelques exemples parmi les conférences proposées :

- Rester en bonne santé : les aliments protecteurs.
- L'évolution du sommeil avec l'âge.
- Mieux connaître la maladie de Parkinson.
- Les seniors sous la couette.
- Les bienfaits de la méditation.
- Déjouer les arnaques sur internet.
- À la découverte des réseaux sociaux.

isolées ou craignant de se déplacer compte tenu des risques actuels pour leur santé.

Savoir +

Pour accéder gratuitement aux contenus en ligne : taper « CD06 » dans la case « CODE PARTENAIRE » lors de l'inscription.

NOUVEAU VOTRE ANNONCE
DEMANDE D'EMPLOI
À PARTIR DE 2€/JOUR*

**sur engagement forfait 14 jours*

PASSEZ VOS ANNONCES DANS LE JOURNAL
EN 3 CLICS !
RENDEZ-VOUS SUR
www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers
nice-matin var-matin monaco-matin

FAITS-DIVERS

Sept clandestins découverts dans la soute d'un camion

Hier matin, le conducteur d'un camion qui transportait de la marchandise dans une pépinière du Plan de Grasse a eu la surprise de découvrir sept passagers clandestins dans la soute de son engin lors du déchargement. Cinq Iraniens, un Turc et un Irakien en situation irrégulière, qui ont été interpellés peu après par les polices municipales et nationales. L'intervention a fait réagir le maire de Grasse Jérôme Viaud, qui a félicité les forces de l'ordre : « En ces temps troublés, la lutte contre l'immigration clandestine doit être une priorité de l'action gouvernementale. Une fois de plus j'interpelle le gouvernement afin que les moyens humains et matériels soient renforcés pour que soit assurée la sécurité publique sur l'ensemble du territoire. » Après avoir été entendus au commissariat de Grasse, les sept hommes, âgés de 18 à 21 ans, ont été transportés à Cannes et pris en charge par la Police aux Frontières.

S.N.

Carnet grassois

NAISSANCES

Séléna Pomar, Iris Ben Salem, Neva Brun, Adam Scandola, Clémence Salles, Raffaella Domenech, Manon Guerri, Nathan Martinez, Chloé Phenix, Rose Fornari, Emma Ruiz, Diego Garcia Minarro Valenzisi, Kelys Varela Carvalho, Valentino Rugoletto, Nolan Joubert, Alix Decottignies, Mila Piget.

DECES

Philippe Durand, Paul Hermer, Hélène Chiucchini, Thierry Metta, Marc Metral-Charvet, Maria Marrone, Philippe Chadufaux, Fernande Jouan, Jeanne Krisanaz, Roger Traubaud, Jeanne Franz, Madeleine Mounier, Agnès Garino, Renée Henrion, Marius Nocentini, Bruno Ghibaud, Liliane Boucher, Pierre Amalfi, Charles Belan, Gilbert Dannoux, Gérard Pourcel, Emile Peix, Alain Bauer, Elise Olivero, Geneviève Gillet, Jean-Paul Hibert, Hans-Jürgen Nättitz, André Pellegrino, Yvan Mesrine, Lakhdar Torche, Roland Dallemagne, Marcel Cartucci, Jeanne Rosselli, Julienne Thollet, Micheline Bolland, Olimpio Dos santos, Jean-Pierre Morin, Joseph Valenzisi, Yvonne Adrover, Johnny Lefort, Monique R. Rucks, Jean-Marie Tami, Paulette Mateo, José Valera Sanchez, Nicole Coursia, Marie Jeanne Morchio, Michèle Albran.



COVID-19

Votre attestation
de déplacement
dérogatoire

P7

FETES ET CARNAVAL EN SURSIS



P2-3

RACKET À MENTON

▶ Trente-deux
personnes
interpellées

▶ Ramifications
à Valbonne
et Mougins

P8

ANTIBES-JUAN

Enfin un avenir
pour le terrain
Bouygues ?

P11

CANNES-CENTRE

Ces vélos cargos
qui livrent
à la place des
camions

P14

COVID-19 : À QUI LE TOUR ?

La Fête du mimosa
de Mandelieu
pourrait être annulée

Carnaval et
Fête du Citron
menacés

HÔPITAL DE GRASSE

La CGT veut
l'égalité
des salaires

P17

ALPES-MARITIMES

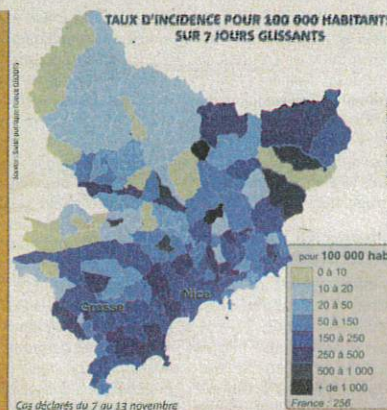
Pandémie :
ça commence
à aller mieux

P4-5



Envies

Votre
cahier
loisirs de
8 pages



Mobilisation à l'hôpital pour les agents du CSAPA

Selon le récent Ségur de la santé, pas de revalorisation salariale pour le médico-social. À Grasse, les personnels évoluant en addictologie sont concernés. La CGT s'est mobilisée pour eux hier

Même travail ? Même salaire », a martelé la CGT Hospitaliers de Grasse sur le parvis de l'établissement de soin, hier, en fin de matinée. Cela paraît évident, et pourtant, à l'issue du Ségur de la santé, le gouvernement a opté pour une revalorisation des salaires des personnels hospitaliers et des Ehpad publics, mais pas pour le milieu médico-social. Ce sont donc des dizaines de milliers d'agents hospitaliers en France qui sont exclus de l'augmentation de salaire de 183 euros net. Après des années de contrainte budgétaire et de gel du point d'indice, forcément, la pilule a du mal à passer.

Du côté du centre hospitalier de Grasse, une dizaine d'agents (regroupant infirmier/infirmière, psychologue, assistant(e) social(e), cadre etc.) du Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) sont concernés.

« Une injustice, selon Candice Julou, secrétaire générale CGT des Hospitaliers de Grasse. Il y a une colère légitime autour du Ségur de la santé qui accroit ce sentiment de ne pas être écouté. »

« Ils méritent de la reconnaissance »

Le syndicat a lancé une pétition (qui sera adressée au ministère de la Santé) pour le versement du complément de traitement indi-



Dans la matinée, la CGT a fait signer une pétition pour inclure les personnels médico-sociaux dans la revalorisation salariale du Ségur de la santé. (Photos Dylan Meiffret)

ciaire aux agents des services médico-sociaux. Des agents « qui ont dû s'adapter et contribuer aux organisations mises en places durant la première crise sanitaire. Des infirmiers ont effectué des remplacements dans d'autres services et n'ont pas bénéficié de cette hausse de salaire. Les

agents du CSAPA méritent de la reconnaissance pour leur engagement au quotidien. » Sur place, les agents de ce service font grise mine. Ils rejoignent l'argumentaire du syndicat concernant le « manque de respect » envers un « service également impacté par la crise sanitaire », au

nom de « quelques économies de chandelle. »

Pire, ils craignent que ces revers et le manque d'attractivité conduisent à une désertification du secteur médico-social qui peine déjà à recruter.

« Nous avons eu une adhésion de notre direction sur la thématique des salaires, pourquoi nous ne l'avons pas de l'État ? Nous avons les mêmes diplômes et nous faisons le même travail que nos collègues, questionne un infirmier du CSAPA qui, malgré sa mobilisation récente au service de réanimation, ne bénéficiera pas de la revalorisation salariale prévue par le Ségur de la Santé.

Une nouvelle mobilisation, à plus grande échelle, en faveur du médico-social serait prévue pour le 3 décembre prochain.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr



Quel avenir pour les piscines de l'agglo ?

Lors du dernier conseil municipal, une délibération basique autour d'une convention de remboursement pour l'entretien de la chaufferie sur le site Altitude 500 a dérivé sur la thématique des piscines au sein de l'agglo.

« C'est la plus délabrée et la plus vieille piscine du département, c'est un record que nous avons, pique Patrick Isnard, conseiller municipal RN. Y a-t-il quelque chose de prévu pour elle ? »

« Oui cette piscine est vieillissante, reconnaît le maire Jérôme Viaud. Allant même jusqu'à avouer que l'autre piscine de Grasse, Harjès, « n'est pas dans un meilleur état, voire pire. » Au moins, c'est dit. Pour autant, les stades nautiques et piscines, compétence de la communauté d'agglomération, n'ont pas été mises au placard puisqu'un schéma nautique intercommunal a été lancé pour les trois sites de l'agglo : Altitude 500



La piscine Altitude 500 de Grasse, des mots du maire, est vieillissante. Son sort sera décidé dans le cadre d'un schéma nautique de l'agglo. (Archive Dylan Meiffret)

et Harjès donc, mais aussi la piscine de Peymeinade. « Il permettra de diagnostiquer l'état des piscines et de concevoir la réflexion sur la construction d'un stade nautique intercommunal pour les 23 com-

munes de l'agglo. » Par le passé, la communauté d'agglo Pôle Azur Provence (1) avait envisagé l'investissement de 13M€ pour la création d'une piscine à Pégomas.

« Aujourd'hui, le schéma nautique travaille sur la relocalisation de ce centre. Il permettra de savoir s'il nous faut construire, requalifier ou abandonner des sites. » Concernant la piscine d'Altitude

Votre avis nous intéresse

Fermeture, rénovation, création d'une nouvelle piscine sur un secteur plus fréquenté ou accessible sur le territoire du Pays de Grasse ?

Votre opinion sur le sujet nous intéresse. Envoyez-nous votre témoignage argumenté sur la situation autour des piscines à Grasse et aux alentours par mail : grasse@nicematin.fr ; accompagné de votre nom, prénom, âge et votre commune de résidence.

500, des réflexions sont menées sur la pertinence d'ouvrir le complexe au-delà des deux mois d'été.

MAXIME ROVELLO

1 - Cette communauté d'agglo comprenait Grasse, Pégomas, La Roquette, Auribeau et Mousans-Sartoux.

VACCINS ANTI COVID-19

COMMENT A-T-IL PU
ÊTRE PRODUIT
AUSSI VITE ?

SERA-T-IL OBLIGATOIRE ?

COMBIEN DE VACCINS ?

EST-CE UN FAKE ?

Y EN AURA-T-IL ASSEZ ?

ET LE VACCIN
CONTRE LA GRIPPE ?

P2 à 5

(illustration Rina Uzan)

ON VOUS DIT TOUT

Course au vaccin :
comment
y voir plus clair ?

Notre expert
répond aux
inquiétudes

ENQUÊTE À MENTON

Les voyous,
l'élu et
le policier

P8

13H DE TF1

Marie-Sophie
Lacarrau
en visite
à Nice-matin

Cahier central



(Photo Franck Bostan)

Envies



Jeux :
la guerre
des
consoles

Votre cahier loisirs
de 8 pages

ANTIBES

Que pourrez-
vous vraiment
faire à Noël ?

P11

MANDELIEU

Un budget 2021
pour relancer et
réparer la ville

P16

GRASSE

Coups de
couteau au
foyer Adoma

P18

Vie politique

Jean-Paul Camerano réagit sur les piscines

L'élue d'opposition LREM, qui était pourtant présent lors du dernier conseil municipal, était resté silencieux au moment du débat autour des piscines sur le territoire de l'agglomération. Le temps de la réflexion sans doute. Réflexion qu'il partage ici : « Les deux piscines grassoises sont dans un état tel que des décisions rapides s'imposent. En effet, le bassin nautique Altitude 500 fonctionne deux mois par an maximum pour un coût d'entretien s'élevant à plusieurs dizaines de milliers d'euros par an et la piscine Harjès est saturée et inadaptée. Les responsables de cette situation sont les différents élus qui ont précédé Jérôme Viaud, actuel maire, et qui ont laissé empirer ces situations depuis des décennies. Le maire de Grasse se doit de prendre une décision rapide et ferme et est en face de deux options. Soit la fermeture d'Altitude 500, soit l'engagement de travaux qui s'élèveraient à plusieurs millions d'euros. Ma position est qu'un nouveau bassin nautique doit être planifié sur la commune de Grasse (site à déterminer) et cette réflexion se doit d'être portée par tous les élus y compris ceux de la CAPG. Nous ne pouvons continuer à supporter de tels coûts pour un service rendu médiocre. Aussi, j'accompagnerai toutes les mesures prises par le maire de Grasse qui iront dans ce sens. »

Coups de couteau au foyer Adoma : un résident en prison

Un résident du foyer avait attaqué son voisin à l'arme blanche pour une sombre histoire de vol, il y a quelques jours. Il a éclopé de dix mois de prison

Vendredi dernier, les pompiers sont appelés au foyer Adoma à Grasse pour prendre en charge un blessé à l'arme blanche. L'homme, âgé de 45 ans, blessé aux bras et aux coudes, est pris en charge par les secours et transporté à l'hôpital pour être opéré. Son agresseur, qui est également son voisin, a pris la fuite.

L'enquête de voisinage, menée par les policiers grassois, permet de rapidement récupérer son numéro de téléphone... et de localiser l'appareil, dans le centre-ville de la cité des Parfums.

L'homme, âgé de 60 ans, est interpellé samedi soir, et placé en garde à vue. Les policiers tentent alors de retracer le scénario de l'agression. Et font le lien avec une affaire remontant au mois de septembre dans ce même foyer.



Les tensions entre les deux voisins se sont nouées au foyer Adoma.

(Photo M.R.)

Inquiet de ne pas avoir de nouvelles de son voisin

Quelques semaines auparavant, la victime avait en effet contacté secours et policiers, inquiet de ne pas avoir de nouvelles du même voisin depuis une quinzaine de jours !

L'accumulation de mouches devant sa porte et l'odeur nauséabonde ayant envahi le couloir avait laissé imaginer le pire... Mais à l'arrivée des secours, qui avaient finalement forcé la porte pour pénétrer à l'intérieur du logement, pas de corps en

décomposition. Uniquement un appartement insalubre à la saleté repoussante. Policiers et pompiers avaient alors quitté les lieux, laissant le voisin inquiet attendre l'arrivée d'un serrurier. C'est à ce moment précis que se se-

rait noué le drame qui s'est déroulé vendredi. L'agresseur a en effet justifié son geste en expliquant que son voisin avait alors volé divers objets chez lui. Une accusation source de tensions entre les deux hommes, qui est montée crescendo jusqu'à l'atta-

que au couteau... Déféré devant le tribunal correctionnel de Grasse, le sexagénaire a éclopé d'une peine de 10 mois de prison à l'issue de sa comparution immédiate, et a été transféré directement en prison après l'audience.

S.N.

Grève des fonctionnaires territoriaux : des perturbations à prévoir aux Jasmains

Un mouvement de grève avec préavis a été déposé par le syndicat CGT des fonctionnaires territoriaux de la Ville de Grasse, depuis le 16 novembre jusqu'au 1^{er} décembre. Jusqu'à cette date des arrêts dans certaines écoles sont prévus. « La situation sanitaire liée à la propagation de la pandémie nécessite une protection totale et complète de la santé des agents. Cette obligation réglementaire est de la responsabilité des employeurs publics, qui doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer cette protection. Afin de connaître les mesures qui ont été mises en place dans les services, nous demandons la convocation d'un CHSCT [Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail] », dévoile le préavis de grève, de la CGT, avant d'affirmer que des perturbations pourront « affecter les services selon le choix que feront les agents sur l'ensemble de ces jour-



Aujourd'hui, à l'école maternelle Les Jasmains, les fonctionnaires se sont mis en grève pour répondre à l'appel lancé par la CGT.

(Photo M.R.)

nées ». Ce sera donc le cas des agents municipaux de l'école maternelle des Jasmains, située traverse Pharos à Saint-Claude, qui seront en grève aujourd'hui.

Les parents ont été informés que les services de la garderie du matin ainsi que celui de la pause méridienne ne seront pas assurés. Par ailleurs, il leur a été signalé que

les activités périscolaires du soir fonctionneraient normalement. Pour l'heure, pas d'autres perturbations n'ont encore été signalées.

M.R.

Textos...

GRASSE

Le mois de l'économie sociale et solidaire

Mercredi 25 novembre, l'ESS, table ronde Un atout pour la revitalisation des territoires, de 9 à 12 h, en visioconférence. Inscription obligatoire auprès de vtetu@paysdegrasse.fr

Click & Collect bibliothèques et médiathèques

RV sur www.mediatheques.grasse.fr, se connecter avec son identifiant et choisir son site de retrait. On peut aussi réserver par téléphone les mardis, mercredis et vendredis toute la journée et le jeudi matin, au 04.97.05.58.53.

COVID-19

Votre attestation
de déplacement
dérogatoire

P5



P6

RANGUIN/FRAYÈRE

Les raisons de
la violence dans
ces quartiers
cannois P18 à 20

VOLLEY-BALL

Le RC Cannes
tire le signal
d'alarme

P35

Envies
WEEK-END



► Kylie
Minogue :
retour disco
► Rencontres
littéraires avec
Leïla Slimani

CLUSTER À L'HÔPITAL

26 personnes
contaminées
à Antibes

Le service
gérontologie
touché

GOLFE-JUAN

Pour ou
contre la
déviation ?

P15

COVID-19

Comment
garder le
moral face
à l'épidémie

P2 à 4



UNE-Cannes 1

Antoine Cresp, un grand marin du XVIII^e siècle

Saint-Cézaire-sur-Siagne Neveu de l'Amiral de Grasse, il participa avec lui, à la guerre d'Indépendance des États-Unis d'Amérique



Le village surplombe les gorges de la Siagne.

(Photo drone Sébastien Botella)

Situé sur un rebord de plateau, dominant à pic les gorges de la Siagne, Saint-Cézaire-sur-Siagne est un village-belvédère typique de la région. Célèbre notamment pour ses grottes sises à 2 km de son centre, le bourg, qui fut autrefois fortifié, conserve de pittoresques ruelles. Situé l'écart des grands axes, à mi-chemin entre les plages et les stations de ski, à 475 mètres d'altitude, le village est protégé des vents du nord par le demi-cercle des « Préalpes de Grasse » et bénéficie ainsi d'un climat tempéré exceptionnel.

Né au village

Le riche passé historique de la commune n'est plus à démontrer. Il faut se perdre

dans le labyrinthe des ruelles et des placettes du centre ancien, avant de découvrir les rues plus récentes, les lavoirs, le château d'eau, la chapelle du XIII^e siècle, l'église érigée sous l'Ancien-Régime et les nombreux cadavres solaires. Pour les plus courageux, la découverte des gorges de la Siagne est un enchantement, tant le milieu est superbe. Enfin, une visite s'impose aux Puits de la Vierge, un en-



Antoine Cresp. (DR)

semble architectural unique en Provence, constitué de neuf puits dont six construits à la fin du Moyen Âge et trois autres au XIX^e siècle. Un marin au côté de son oncle, l'Amiral de Grasse

Maxime Coulet, le maire honoraire du village, féru d'Histoire, se plaît à évoquer le parcours d'Antoine Cresp, un grand marin né au village : « Antoine Cresp participa à la guerre d'Indépendance des États-Unis au côté de Lafayette et de l'Amiral de Grasse. Il perdra la vie au cours de la bataille des Saintes en 1782. Une plaque est d'ailleurs apposée dans le hall de la mairie et porte le blason de sa famille. Il naquit le 19 octobre 1731 à Saint-Cézaire et, à l'image de son oncle l'Amiral de Grasse, ressentit dès l'enfance, une passion pour la mer. Devenu capitaine de vaisseau, chevalier de l'ordre de Saint-Louis, il participa à la guerre d'Indépendance des États-Unis sous les ordres du lieutenant-général Comte de

capitaine de pavillon sur le vaisseau amiral La ville de Paris à la bataille de la Chesapeake le 5 septembre 1781, puis comme commandant du vaisseau Le Northumberland à la bataille des Saintes le 12 avril 1782 où il fut mortellement blessé. » Aujourd'hui, nombre de touristes parcourent le village qui compte près de deux mille ans d'histoire. Quant aux Américains, ils ne manquent jamais de pénétrer dans le hall de la mairie, pour rendre hommage à celui qui a participé à la guerre d'Indépendance des États-Unis.

CORINNE BOTTONI



Les puits de la Vierge, un ensemble architectural exceptionnel.

(Photo C.B.)

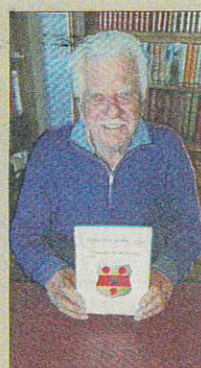
Le village, un balcon sur la Siagne

Saint-Cézaire-sur-Siagne se situe à l'ouest de Grasse, au confluent des routes départementales D5 (au nord, vers Saint-Vallier-de-Thiery) et D13 (à l'est vers Grasse).

À vol d'oiseau, le village se situe à 10,5 km à l'ouest de Grasse, à 20,9 km au nord-ouest de Cannes et à 38,3 km à l'ouest de Nice. Par la route, la commune est à 16 km de Grasse, 32 km de Cannes et 55 km de Nice.

→ **S'y rendre :** de Grasse, en passant par Cabris, prendre la D4, puis la D11 et enfin la D13. C'est une route qui permet de découvrir un paysage à couper le souffle, sur la côte, le Tanneron et le lac de Saint-Cassien.

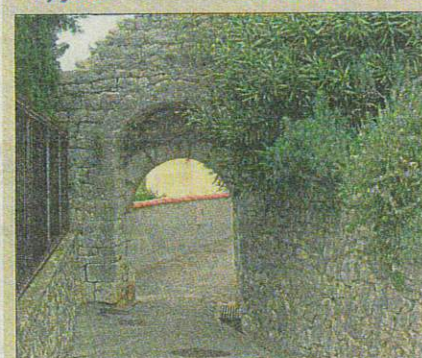
→ **S'y garer :**



Maxime Coulet, passionné par l'histoire de la marine du XVIII^e siècle. (Photo C.B.)

aucun problème de stationnement, avec de vastes parkings gratuits.

→ **Se restaurer :** vous n'au-



Une porte fortifiée.

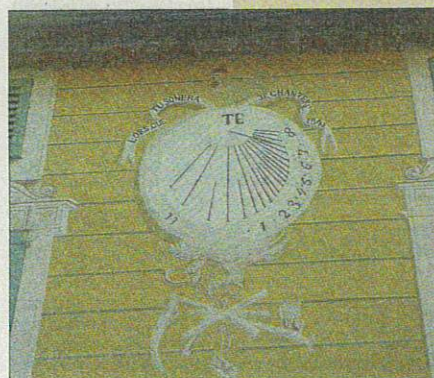
(Photo C.B.)

rez que l'embaras du choix (hors confinement, bien sûr !). Nombre de restaurants émaillent habituellement le village : la Fontaine, le Lions, le Spot, un Bar à Vins, le San Cezari, les Vignes, le Centifolia et le restaurant des Grottes.

→ **Y dormir :** pas d'hôtel mais des chambres d'hôtes existent. Se renseigner à la mairie et à l'office du Tourisme.

Un cadran solaire nous rappelle que le temps passe irrémédiablement.

(Photo collection E.E.)



COVID-19

**Votre attestation
de déplacement
dérogatoire**

P 5



P 11



ASSISES

**Acquitté après
un coup de
poing mortel
à Cannes**

P 16

ANTIBES VEUT DES RENFORTS

**Une cinquantaine
d'agents en
moins en 7 ans**

**Motion votée à
l'unanimité par le
conseil municipal**

PAYS GRASSOIS

**Ce pro du digital
aide les artisans
à créer leur site**

P 19

RACKET SUR LA CÔTE
**Huit personnes
ont été mises
en examen**

P 6-7

**SECRÉTAIRE DE JEAN MOULIN
ET RÉSIDANT À CANNES**

**Daniel Cordier
s'est éteint à
l'âge de 100 ans**

P 24

ANTIBES

**Commerçants
et surtout
créatifs !**

P 10



UNE-Cannes 1

Il aide les petites entreprises à passer à l'heure d'Internet

Jusqu'à la fin de l'année, Patrick Champanhet, conseil en digital, propose gratuitement de développer des sites internet aux commerçants et artisans du **pays grassois** pour améliorer leur visibilité

Il était responsable du projet digital à Air France pendant 30 ans. A 56 ans, Patrick Champanhet, installé à Cabris, a décidé de voler de ses propres ailes. Le 15 mars dernier, il a créé sa miniboîte d'autoentrepreneur en conseils digital... C'était deux jours avant le premier confinement. Qui lui a démontré toute l'importance d'avoir une porte d'entrée sur internet, notamment pour les très petites entreprises.

Un manque cruel de visibilité

« Les artisans et commerçants ont vraiment manqué de visibilité pendant cette période. Et ça leur a fait mal. C'est pour ça que lors du déconfinement, j'ai décidé de me spécialiser dans la création de sites pour les professionnels en déficit de visibilité sur le web. J'ai commencé à démarcher... au début du deuxième confinement ! » Coup de malchance ? Pas forcément pour l'ancien cadre d'Air France. Il a l'idée, en discutant avec Ludovic, restaurateur patron du Mini-Grill à Cabris, qui deviendra son premier client, de se lancer, mais gratuitement, pendant ce reconfinement. Voire jusqu'à la fin de l'année. Histoire de se rendre utile, tout en testant son projet professionnel.

« Pendant le confinement, raconte



Patrick Champanhet à gauche et Ludovic et son épouse devant le restaurant qui possède dorénavant son site internet (Photos Patrice Lapoirie)

Ludovic, je ne pouvais plus servir notre spécialité : les moules. À emporter, ça ne marche pas ! Ma femme est Thaï, nous nous sommes donc tournés vers les plats thaïs à emporter et les pizzas », ré-

sime Ludovic qui avait besoin de le faire savoir. Patrick Champanhet lui a créé un site sur mesure gratuitement : « Nos menus et nos tarifs sont affichés sur le site et il y a un numéro de téléphone pour

passer les commandes que les gens viennent ensuite chercher. Nous ne livrons pas. Nous sommes une petite structure, explique le restaurateur qui a vite vu la différence. Grâce à Internet on a une

plus grande visibilité et on a élargi notre clientèle qui vient de plus loin. Le site a été ouvert un jeudi, dès le vendredi, il a reçu 25 visites ! »

Entre 1 000 et 3 000 euros d'économies

« Il a juste WWpayé l'hébergement et le nom du domaine : 200 euros. La création du site, c'est gratuit. Ce que je fais payer, en revanche, c'est le développement ultérieurement du site et le suivi marketing sous forme d'abonnement mensuel de 50 euros », précise Patrick Champanhet. Économies pour Ludovic et son épouse : entre 1 000 et 3 000 euros, des tarifs que l'autoentrepreneur affichera d'ici à la fin de l'année. Mais d'ici là, c'est cadeau.

Pour se mettre en relation avec Patrick Champanhet ? pme-digitalconsulting.fr « Pour voir ce que je fais et me contacter. Mais comme c'est gratuit, je me limite aux très petites entreprises du pays grassois et je le ferai dans la mesure de mes possibilités », prévient le Cabrien, qui s'est mis en disponibilité de son ancien boulot... Au cas où. Car voler de ses propres ailes même pour un gars d'Air France, en plein confinement/reconfinement, ce n'est pas sans risques.

MARIANNE LE MONZE

Le livret numérique fait son retour en soutien du commerce local grassois

Aux mêmes maux, les mêmes remèdes... Instauré au printemps dernier lors du confinement, acte I, le livret numérique qui centralise l'offre commerciale (enseignes ouvertes, livraison à domicile ou « click and collect », à savoir commande-retrait) fait son retour dans la cité des parfums. Et le principe reste identique : simplifier la vie des consommateurs et « soutenir les commerçants et artisans locaux qui, en parallèle des grandes surfaces, maintiennent leur activité » indiquait Jérôme Viaud lors du lancement de la plateforme. Lancé le 4 novembre en s'appuyant sur le listing dressé en mars, l'outil (1)

est actualisé quasi quotidiennement. Et référencé par catégories (restaurants-snacks, bar-tabac, boulangeries-pâtisseries, boucheries-traiteurs, vêtements, chaussures, bureautique-informatique, primeurs, garages, bricolage...). En cliquant sur l'enseigne de votre choix, vous verrez apparaître l'ensemble des infos pratiques (jours et horaires d'ouverture, mode de fonctionnement, coordonnées, mode de fonctionnement...) et, plutôt pratique, sa position sur la carte de la ville. Avec un choix assez large, puisqu'ils sont près de 140 à avoir rejoint la plateforme. D'ailleurs, dans la thématique « je soutiens les com-



À l'instar du traiteur Épiceure de Brice Dodement, ce sont près de 140 commerçants et artisans grassois qui poursuivent leur activité en cette période de confinement. (Photo M. R.)

merçants locaux », sachez que les marchés du mercredi se poursuivent également, place aux Herbes et sur Honoré-Cresp, avec les Matinales du Cours.

P. F.

1. À retrouver par lien direct : www.google.com/maps/d/u/0/viewer?mid=1n87b8e-wd05LeQCNs16U-JmJ6jvTQzd58ll=43.65354241557042%2C6.934814000000027&z=14 ou, plus simplement sur : grasse.fr/actualites_coronavirus.html.

Pas encore répertorié ?

Pour les commerçants et artisans désireux de se faire connaître sur la plateforme, il suffit d'envoyer un mail à l'adresse suivante : maisonducommerce@ville-grasse.fr et transmettre toutes les informations relatives à leur enseigne.

MEURTRE D'ALEXIA
Vingt-cinq ans
de réclusion pour
Jonathann Daval
P16



P 7

CANNES
Salariés
et gens de mer
en colère
P 12



(Photo Patrice Lapoirie)

NICE
DÉJEUNER
CLANDESTIN
DANS UN BISTROT
CHIC
P 6

JULIEN DORÉ CŒUR EN OR

En visite hier à
S^t-Martin-Vésubie
avant la Roya

Sa tombola pour
les sinistrés a déjà
réuni 200 000 euros



SANTÉ
Pourquoi est-il
important de
faire surveiller
votre vision ?
P 19 à 24



La semaine de
Claude Weill **P17**

Envies
WEEK-END
AC/DC :
le courant
passé
toujours

Julie, cueilleuse sous
infusion à Gourdon

A Nice, on peut
trouver des
produits locaux
à tout prix

STATIONS AZURÉENNES
Prêtes pour
la saison
malgré
la Covid
P 2 à 5



UNE-Cannes 1



Les demoiselles de Cannes

Une fresque livrée ce vendredi, quartier République, par l'artiste Kotek évoque la comédie musicale de Jacques Demy, « Les demoiselles de Rochefort » et la célèbre chanson de Michel Legrand

On fait un pari ? Si un jour vous entrez dans le parking Migno, situé boulevard République, pour y stationner votre auto, une petite chanson viendra se loger dans votre tête : « Nous sommes les sœurs jumelles, nées sous le signe des Gémeaux. Mi fa sol la mi ré... » Cette chanson, c'est Samuel, de son nom d'artiste Kotek, qui vous la fredonne à l'oreille. Plutôt la fresque murale qu'il a terminée ce vendredi sur l'un

des murs du parking. Pour lui, tout a commencé il y a un an, lorsqu'il a participé à un concours organisé par le collège international de Cannes. « Le premier prix était un mur... Un mur de 40 m². Eh bien j'ai gagné ! » a-t-il expliqué bombes à la main, vendredi, tandis qu'il effectuait les dernières retouches. Il a fallu une année pour que Kotek dépose ses fameuses bombes devant le mur du parking.

« J'ai présenté trois projets. Deux autour du cinéma des années 40, et celui-là, qui a été choisi... » Celui-là, c'est l'évocation du film franco-américain *Les demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy, sorti le 8 mars 1967. Une comédie musicale largement reprise dans de nombreux théâtres et qui totalise aujourd'hui plus d'un million trois cent mille entrées. L'histoire : Delphine et Solange Garnier sont des sœurs jumelles d'une vingtaine d'années qui enseignent respectivement la danse et la musique à Rochefort. Élevées par leur mère, elles cherchent l'amour et l'idéal masculin.

Sur la fresque, la rousse Solange (Françoise Dorleac) à gauche, la blonde Delphine (Catherine Deneuve) à droite. Elles tiennent toutes deux une fleur à la main. Couleurs vives, rose, rouge,

Kotek à Nice, Antibes, Vallauris

Sur la fresque, la rousse Solange (Françoise Dorleac) à gauche, la blonde Delphine (Catherine Deneuve) à droite. Elles tiennent toutes deux une fleur à la main. Couleurs vives, rose, rouge,

orange, jaune. Avec un halo flou en arrière-plan. Elles feront vraiment sourire les visiteurs : « Elles ont déjà commencé, j'ai eu beaucoup de retours... » Quant à leur créateur : Kotek, c'est celui des containers repeints de Nice, des fresques du Festival de jazz de Vallauris. Si son travail vous intéresse, vous le retrouverez sur Instagram.

CHRYSTÈLE BURLLOT
cburlot@nicematin.fr

FAITS-DIVERS

Deux interpellations pour détention et vente de protoxyde d'azote à Cannes

Au moins deux cartons de plusieurs bombes vendredi soir. Des bombes en vrac dans le coffre de la voiture ce samedi matin. La police municipale de Cannes vient de procéder à deux interpellations en quelques heures sur le territoire cannois. Pour la première, un peu avant minuit dans les quartiers de Bocca Nord, c'est grâce aux caméras du centre de protection urbain (CPU) que deux hommes circulant à bord d'un Range Rover dernier cri ont pu être repérés et interpellés. Même s'ils ont affirmé qu'ils distribuaient gracieusement le produit, la police municipale était persuadée du contraire. Persuadée également que les deux compères avaient déjà vendu quelques bonbonnes lorsqu'ils ont été repérés. C'est pour cela qu'elle a mis les deux hommes à disposition du commissariat de Cannes.

Même chose ce samedi matin à Gambetta. Sauf que c'est lors d'un accident matériel que la police municipale a découvert les bombes à l'arrière du véhicule. Ces quatre hommes risquent une forte amende (jusqu'à 3 750 euros). Ces interpellations ont été réalisées sur la base des arrêtés municipaux pris en juin par David Lisnard, maire de Cannes. Ces derniers interdisent la consommation et la vente de protoxyde d'azote aux mineurs sur le territoire de la commune de Cannes. En effet, ce gaz hilarant est une drogue dont la consommation est grandissante auprès des jeunes. Et elle est extrêmement dangereuse pour leur santé. Outre des symptômes neurologiques et neuromusculaires, l'atteinte des nerfs des membres, de convulsions, de coma, voire d'arrêt cardio-respiratoire peut survenir.

C. B.

Accident mortel à Grasse

Un jeune homme de 28 ans est décédé hier après-midi dans un accident de la circulation, route de La Paoute, à Grasse. Il pilotait un scooter et transportait

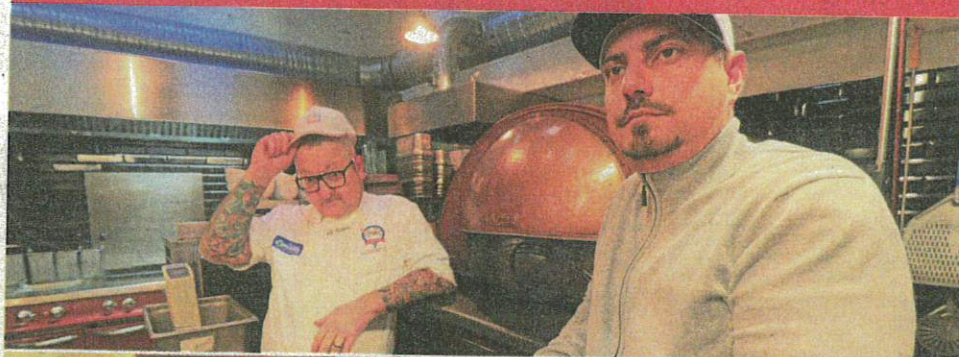


une passagère, âgée de 23 ans, lorsque pour une raison que l'enquête, menée par le commissariat de Grasse, déterminera, il y a eu collision avec une voiture, à hauteur du numéro 100. Le jeune Grassois n'a pas survécu en dépit des tentatives de réanimation. Sa passagère, gravement blessée, a été médicalisée sur place par les pompiers et l'équipe du Samu, puis transportée par l'hélicoptère du Samu en direction de l'hôpital Pasteur à Nice. La conductrice de la voiture, blessée plus légèrement, a été évacuée vers l'hôpital de Grasse. Pendant toute l'intervention de secours, la route a été fermée à la circulation par la police municipale. Le maire de Grasse, Jérôme Viaud, était également sur place.

M.L.M.

AFFAIRE DES ÉCOUTES
Sarkozy, Herzog
et Azibert devant la
justice aujourd'hui
P 26

LES PETITES ENTREPRISES FACE À LA COVID



P 2 à 5

Envies

Gad Elmaleh :
quatre
soirées à
Monaco

Votre cahier loisirs
de 8 pages

ANTIBES-JUAN
Le numérique
pour sauver
le commerce
P 13

LE CANNET
Deux ans pour
le voleur à la
tire récidiviste
P 19

NE PAS LÂCHER !

Commerces non
alimentaires et
restos à genoux

Ces entrepreneurs
qui essaient
de s'en sortir



L'ECO
Sophia :
l'intelligence
artificielle
au secours des
vignes P 39 à 45

CANNES-GRASSE

Trop de
brûlages
interdits

P 20

ANTIBES

Que voir
autour d'un
kilomètre ?

P 12



(Photo: Franck Bouton)

Un nouveau président à la régie des transports Sillages

Claude Serra, maire du Tignet, vient d'être élu président de la régie des transports en commun Sillages. Une élection qui s'est déroulée lors du premier conseil d'exploitation de cette nouvelle mandature, il y a quelques jours. Au programme également : le renouvellement du conseil, la présentation de l'équipe Sillages et la présentation des missions de la régie des transports.

« **Nombreux sont nos projets qui ont pu voir le jour ces dernières années et qui amélioreront la vie quotidienne de nos habitants en matière de déplacements**, indique Jérôme Viaud, maire de Grasse et président de la Communauté d'agglomération du pays de Grasse (CAPG). Un réseau de transport en commun adapté avec notamment un service à la demande et une offre de transports pour personnes à mobilité réduite,



Claude Serra, le maire du Tignet, vient d'être élu président de la régie des transports en commun Sillages. (DR)

le développement du schéma cyclable, la mise en place du service de location de VAE La Bicyclette, nos actions vers la promotion et le développement de la mobilité électri-

que qui ont permis le déploiement du réseau de bornes de recharge pour les véhicules électriques WIIIZ au niveau du Pôle Métropolitain CAP AZUR, ou encore la promo-

tion du covoiturage, d'applications spécifiques. »

Des déplacements doux

L'idée : faciliter le transport pour chacun des habitants sur le territoire du Pays de Grasse, tout en trouvant des modes de déplacement respectueux de l'environnement.

« **Jérôme VIAUD, notre président, vient de nous exposer très clairement l'importance des enjeux liés aux déplacements sur l'ensemble de notre territoire et l'impérieuse nécessité de poursuivre, d'amplifier les actions déjà mises en œuvre en faveur des transports collectifs**, annonce Claude Serra. C'est un objectif majeur, structurant de la politique d'aménagement du territoire et de développement durable qu'il nous appartient de mener ces prochaines années. »

cl. c.

Ils ouvrent un restaurant en plein confinement

Elle avait été séduite par le principe de l'enseigne Simply food, découverte à Cannes en décembre dernier : « **Du snacking et des plats bio, élaborés par une diététicienne avec des fruits et légumes de saison. Des plats préparés dans la cuisine centrale de la société Simply food créée par les Guérin, une famille aixoise. On change la carte quatre fois par an** », explique Catherine Hilmi-Defranoux. Avec son beau-frère, Benjamin Goby, qui avait lancé il y a deux ans le restaurant Maré Nostrum au 10, place de la Foux, ils ont acheté la licence et ont transformé l'établissement « en restaurant bio à 70 %, durable et équilibré pour le reste. »

« **Le projet s'est monté pendant le confinement. On a ouvert le 13 octobre et on a été de nouveau en confinement**, poursuit Catherine Hilmi-Defranoux sans amertume aucune : **étant donné les circonstances, nous sommes plutôt contents du démarrage.** »

Et ce n'est pas Nathalie Freis, qui fait tourner la boutique (?) tous les jours du lundi au samedi, qui dira le contraire. Elle voit passer régulièrement aussi bien les commerçants et chefs d'entreprise du centre-ville, que les étudiants et lycéens... Même si pour l'instant tout le monde n'est pas dehors et qu'une fois la vie « normale » de retour, elles auront une meilleure vision de la situation.

Naturopathe de formation, Catherine Hilmi-Defranoux, qui a mis en place un service de petits-déjeuners, a d'autres projets post-confinement pour son établissement : « **J'envisage d'animer des ateliers ludiques et artistiques**



De gauche à droite : Nathalie Freis et Catherine Hilmi-Defranoux qui ont travaillé pendant 15 ans ensemble à Auchan. La première a été l'adjointe de la seconde. Une belle complicité qu'elle renoue à Simply food. (Photo M.L.M.)

pour les enfants autour du thème central « **une bonne alimentation pour une bonne santé** ». J'en organise en périscolaire dans les écoles de la ville et ça marche bien. Avec le club Soroptimist (dont elle est la secrétaire, N.D.L.R.), on proposera des ateliers pour les femmes le jeudi soir où chacune apportera ses savoir-faire. On imagine aussi un atelier philo avec les lycéens et étudiants... Ce restaurant, on le voit comme un lieu de vie, pas comme un lieu de passage. »

MARIANNE LE MONZE

1. Deux modes de fonctionnement pendant le confinement (la salle de restaurant étant fermée) : on appelle, on passe

commande et on vient prendre son déjeuner. Ou on vient directement faire son choix et on l'emporte.

Savoir +

Simply Food 10, place de la Foux à Grasse

Tél : 04.93.60.15.49.

Ouvert de 9 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi. Le samedi de 9 h 30 à 14 h 30.

Exemples de tarifs :

Menu petite faim : 6,70 euros (1 mini-sandwich + 1 dessert maison + 1 boisson : eau ou soda).

Menu sandwich : 8,90 euros (1 sandwich taille normal) + 1 dessert maison + 1 boisson).

Menu Bowl à partir de 10,80 euros : 1 salade bowl + 1 dessert maison + 1 boisson).

En images

St-Vincent-de-Paul : une quête pour le Noël des plus démunis



Beaucoup de générosité à l'entrée du Casino de Saint-Jacques, samedi matin. C'est ce qu'ont constaté une fois encore trois des bénévoles de l'association Saint-Vincent-de-Paul venus faire une quête alimentaire. Marie-Marcelle Garcia, Marie-Thérèse Galfré et son petit-fils, Antoine Pierné, étudiant de 19 ans, ont passé quatre matinées et soirées devant la grande surface afin de collecter des denrées alimentaires et produits d'hygiène, mais également les papillotes et douceurs à glisser une fois encore dans les colis de Noël qui seront distribués prochainement à la trentaine de personnes inscrites dans les registres de l'association soutenue par les prêtres de la paroisse Saint-Honorat. « **C'est agréable de voir toute cette générosité et de se sentir utile** », confie Antoine, qui n'est pas le seul jeune à s'investir au sein de cette association caritative : Cassandra Garavagno, 25 ans, est elle aussi de la partie. Rens. 06.60.69.02.41.

Un chèque de mille euros à une étudiante grasseoise

Comme à son habitude, le club des Soroptimist du pays de Grasse (déclinaison locale d'une ONG internationale qui soutient les femmes dans leur épanouissement), a dernièrement remis en chèque de mille euros, produit de ses actions militantes pour l'égalité comme la vente de son livre « Les femmes en



parfumerie » réédité à 500 exemplaires et disponible, notamment, au restaurant Simply Food (voir par ailleurs) et au Musée international de la parfumerie. Cette fois, c'est une étudiante, Kanza, qui envisage un séjour à l'étranger dans le cadre de ses études, qui en a été la bénéficiaire. (Photo DR)

NOUVEAU VOTRE ANNONCE DEMANDE D'EMPLOI À PARTIR DE 2€/JOUR*



*sur engagement forfait 14 jours

PASSEZ VOS ANNONCES DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !

RENDEZ-VOUS SUR

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers

nice-matin var-matin monaco-matin

Le petit boîtier qui met une grande claque aux virus

Innovation La startup T.Zic installée à Montpellier, Grasse et Toulouse a mis au point un boîtier qui, grâce aux Led UVC, désinfecte à 99,99 % les masques en tissu et autres petits objets

Uvo Care. C'est le nom du boîtier développé par T.Zic qui fait appel à la technologie Led pour désinfecter les masques et autres petits objets du quotidien qui sont de véritables nids à microbes à condition expresse « qu'ils ne soient pas organiques... et qu'ils rentrent dans le boîtier ! », précise Manuel Bouheliier, directeur industriel de T.Zic et l'un des trois cofondateurs avec Thomas Séchaud et Théo Zunino.

Le traitement de l'eau au lieu des surfaces

La startup qui a vu le jour en 2016 à Montpellier avant d'ouvrir des antennes à Toulouse et Grasse était à l'origine spécialisée dans le traitement et la désinfection de l'eau aux points de vente grâce au rayonnement ul-



L'hôtel Martinez à Cannes a fait l'acquisition de sept boîtiers Uvo Care qu'il met à disposition de ses clients et collaborateurs. (Photo K.W.)

traviolet. Pas de chlore, ni de produits chimiques, « Uvoji, notre système breveté, s'installe aux robinets des camping-cars, restaurants, chambres d'hôtel, bateaux... », explique le directeur industriel. La startup qui avait levé 1,1 M€ en novembre 2019 pour accélérer son déploiement commercial et sa R & D, s'est associée avec la Croix-Rouge française pour installer ses boîtiers en

Afrique mais aussi en France, dans les Ehpad. L'urgence sanitaire l'a obligée à pivoter vers la désinfection de surface. « Même si nous travaillions déjà sur ce sujet avant le confinement, reprend Manuel Bouheliier. Nous nous sommes appuyés sur notre technologie Led UVC pour fabriquer en trois mois des prototypes de boîtier ». Et de mettre en avant son côté éco-

responsable. Grâce au Led basse tension, le boîtier, très simple d'utilisation, consomme peu d'énergie et n'exige pas de maintenance. Testé par le Laboratoire national de métrologie et d'essais (LNE), il permet aux masques en tissu de conserver leur efficacité et élasticité même après cent cycles de désinfection ; dix cycles pour ceux FFP2 et cinq pour les chirurgicaux. « Un Uvo Care permet d'épargner l'équivalent d'un terrain de football en masques chirurgicaux », souligne Manuel Bouheliier. Un point important pour T.Zic qui est labellisée Green Tech. D'une durée de vie estimée de 5 à 7 ans (soit 600 000 cycles de désinfection), il coûte 400 € : « Son retour sur investissement est de un mois pour une entreprise de 20 salariés ». T.Zic a déjà vendu 600 boîtiers et espère atteindre les 1 500 d'ici décembre « puis 10 000 en 2021. Nous nous adressons aux entreprises comme les hôtels, opticiens, bijoutiers... puisque l'employeur doit fournir les outils de désinfection des masques lavables. Mais aucune cible n'est exclue », précise le cofondateur qui

Adopté par les clients et salariés

Le Martinez a installé depuis août sept Uvo Care dans le lobby pour ses clients et les bureaux pour ses employés. « Nous avons fait le choix des masques en tissu et s'est alors posé le problème de leur désinfection puisque nous en utilisons mille par jour cet été », explique Yann Gillet, directeur général du prestigieux établissement cannois qui y voit ainsi une façon de soutenir l'économie locale. « Et les clients, séduits par sa facilité d'utilisation, adorent ! »

visé aussi le marché de la puériculture. D'où une deuxième levée de fonds courant 2021 pour la startup qui emploie 16 salariés et qui espère réaliser cette année un chiffre d'affaires de 2 M€.

KARINE WENGER
kwenger@nicematin.fr

tzic.fr

80 entrepreneurs EDHEC intègrent chaque année
STATION F à Paris pour accélérer leur start up.



Manon Latge
EDHEC MASTER 2014

Fondatrice de Né à la marque des maternités pour la maternité

Julie Chapon
EDHEC MASTER 2011

Co-fondatrice de Yuka, l'application qui analyse la composition des produits

Thomas Massimi
EDHEC BBA 2016, EDHEC MASTER 2017

Fondateur de la chaîne Youtube musicale Electro Pose et du label Inside Records

EDHEC
BUSINESS SCHOOL

STATION F

Classée 1^{re} Grande Ecole en France pour la dimension entrepreneuriale (FT-Ranking Top MBAs for Entrepreneurship 2018), l'EDHEC est partenaire de Station F, le plus grand campus international de start-up au monde, grâce au soutien décisif de diplômés EDHEC-mécènes. Cet hébergement complet offre de l'incubateur EDHEC entrepreneurs et son dispositif d'accompagnement exceptionnel, accessible depuis le monde entier et au cœur de l'écosystème parisien. Déjà 3500 emplois créés par 320 start-up accompagnées à son actif.

Make an impact

WWW.EDHEC.EDU

VALBONNE

L'adjoint
aux finances donne
sa démission

P 15



P 2 et 3

COVID-19

Votre nouvelle
attestation
de déplacement

P 12

Envies **Envies**
WEEK-END
Votre
cahier
loisirs de
8 pages

Mathieu Avanzi
dénicheur de mots

ANTIBES-JUAN

Pleins feux
sur la magie
de Noël

P 13



CANNES

L'hôtel Carlton
ouvrira
en 2023 après
rénovation

P 18

VOUS ÊTES ATTENDUS !

Les commerces
non essentiels
rouvrent ce matin

Leur stratégie pour
vous convaincre
d'acheter

DU 28/11 AU 13/12

**BLACK
WEEK**
OUVERT CE DIMANCHE

TXX
maison

MOBILIER DESIGN & DÉCORATION

SAINT-LAURENT-DU-VAR | **VILLENEUVE-LOUBET**
SECTEUR CAP 3000 - AV. DE VERDUN | 1966 RN7 - (À CÔTÉ DE BUT)

Black Days

OUVERT CE DIMANCHE

Black Days

Black Days

HomeSalons

SAINT-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3000 - AV. MARÉCHAL JUIN - TÉL. 04 93 07 07 71
VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT) - TÉL. 04 92 13 82 12

Les Amis du Bon Marché partagent la recette

Au pied du quartier historique, un jardin collectif en terrasses est en train de prendre forme. L'un des pans du projet pensé par l'association pour préserver le site et se le réapproprier

Silence, ça pousse ! Ici, des fèves, de l'ail ; là, des épinards, des chayotes – plantes, « chouchous » de La Réunion, abondamment fruitées – de la moutarde. Bientôt, des légumes en tout genre, des plantes aromatiques, des arbres fruitiers et, pourquoi pas, des palmiers dattiers.

Depuis le 1^{er} octobre, ça s'active sur la parcelle de terrain accolée au Bon Marché. On débroussaillie, on bêche, on sème. Et la portion de « forêt vierge » prend, jour après jour, des airs de véritable jardin d'abondance, exposé plein sud. Qui profitera, dans les prochains mois, aux habitants du quartier.

« Nous sommes dans une démarche de jardin collectif, sourit Baptiste Humbert qui, en sa qualité de président de l'association des Amis du Bon Marché, vient de signer la charte « Jardignons Ensemble » dans les locaux de la CAPG [lire plus loin]. Ce qui implique qu'il n'y a pas de parcelles attribuées. On plante, on récolte ensemble, ça doit se faire dans un respect mutuel pour qu'on puisse profiter de cette manne naturelle. » Actuellement, en plus de semer les premières graines, les adhérents travaillent sur les accès – à l'huile de coude, des escaliers en pierre apparaissent çà et là sur le terrain pentu – et la création de terrasses superposées.

La permaculture, pierre angulaire

Elles seront au nombre de huit,



Dans quelques mois, arbres fruitiers, légumes, plantes aromatiques et médicinales sortiront de terre. En attendant, les habitants, pitchouns compris, s'attendent à mettre la parcelle en état de marche.

(Photos P. L.)

pour 240 m linéaires, placées sous la protection de la statue du gentil ogre Shrek, cédée par la Ville. Car Baptiste Humbert a une idée bien précise de ce à quoi ressemblera ce petit coin de paradis.

« Cet été, je me suis formé à la permaculture, explique ce photogra-

phe en reconversion. J'essaie de guider les adhérents vers ses techniques. On veut cultiver sous un couvert d'arbres, pour protéger des chaleurs estivales, créer un humus naturel, grâce aux feuilles et bois morts, et stabiliser le terrain [l'agroforesterie]. Les terrasses, de type fascines, permettront de réguler le ruissellement et con-

server l'eau dans le sol. » Au cœur d'un plus vaste dessein pour le quartier [lire ci-dessous], le site va revivre, après avoir été « longtemps à l'abandon. » Il y a quelques années, les rumeurs d'un programme immobilier à cet endroit même avaient,

d'ailleurs, provoqué la grogne des riverains, élément déclencheur du projet actuel. Les Amis du Bon Marché entendent y créer un microcosme florissant, au propre comme au figuré.

« Cimentier le lien social dans le quartier »

« On a été épaulé par la Ville et la CAPG [avec, notamment, une aide au lancement de 2 000 €] mais, sinon, ce jardin va naître [pour un budget prévisionnel de 5 360 €] grâce aux adhérents. Notre association a été fondée en 1995, avec une implantation locale très marquée. D'ailleurs, dès la création du quartier, en 1907, les habitants étaient dans une démarche collective. En remettant au jour des espaces cultivables, on souhaite que les gens se réapproprient le territoire. »

Ainsi, l'association, qui comptait 37 familles adhérentes en début d'année, voit les demandes affluer. « On devrait arriver à une bonne cinquantaine en 2021.

Tout en restant à taille humaine [le Bon Marché compte 180 foyers], on souhaite cimenter le lien social dans le quartier. »

PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr

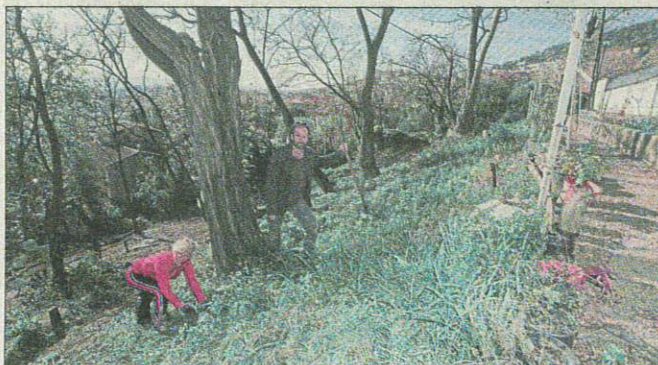
Ça fait onze

Avec le Bon Marché, voilà désormais onze espaces qui répondent à la charte « Jardignons ensemble » de la CAPG, qui œuvre pour une pratique raisonnée (zéro pesticide, techniques ancestrales, culture de saison...). À Grasse, on retrouve Les Fleurs, Virgil-Barrel, Joseph-Delorme, Saint-Claude, la Paoute, Chris, Roquevignon ; à Mouans-Sartoux, Les Canebiers ; à Saint-Cézaire-sur-Siagne, Ratatouille ; à Saint-Vallier-de-Thiery, le jardin du Curé.

Square, culture de plantes olfactives, théâtre de verdure... Un parcours de senteurs

Dans le projet imaginé par les Amis du Bon Marché, le jardin collectif n'est que le premier étage de la fusée... Déjà, il y a le square, au pied des fascines, bordant la route. « On aimerait faire un réaménagement ornemental et une spirale de plantes aromatiques ici, imagine Baptiste Humbert. Et mettre une balustrade ou quelque chose de cet ordre pour la sécurité des enfants. » Histoire que les pitchouns – qui sont déjà en train de s'aménager un petit coin avec cabane au sein du jardin – aient un endroit à eux. Au-dessus des terrasses et

des serres, autre parcelle (de près de 1 100 m²), autre dessein : la culture de plantes olfactives. « Ça se ferait avec les élèves de l'École supérieure du parfum de Grasse en lien avec ceux du lycée horticole d'Antibes. » Enfin, en amont de l'avenue des Eucalyptus, au cœur de la forêt et sur une surface de 4 760 m², il y a l'espace promenade et jeunesse. « On pourrait imaginer un lieu de rencontres, notamment pour les ados, car il y a beaucoup de jardins pour les tout-petits, moins pour eux... Et la création aussi d'un théâtre de verdure. »



Pour leur quartier, les Amis du Bon Marché et leur président, Baptiste Humbert, ont imaginé un projet en quatre phases.

Autant de pans que l'association entend lier via les traverses qui quadrillent le quartier, pour créer « un parcours de senteurs et de découvertes. »

Un plan minutieusement pensé, pour « valoriser le patrimoine et la nature », qui se fera sur plusieurs années. Pour l'heure, la concession des parcelles avec la Ville s'étale sur une durée de cinq ans.

« On espère qu'on pourra la prolonger à l'avenir, mais on verra selon l'évolution du projet. Chaque chose en son temps... »

P. F.

MOTO CHAMPIONNAT DE FRANCE SUPERBIKE

Techer a trouvé la clé du succès

Rookie sur les pistes du FSBK cette saison au guidon d'une BMW, le Grassois a conclu sa trajectoire en dents de scie par une victoire porteuse d'espoir. L'an prochain, il visera le titre

Il a gardé le meilleur pour la fin. Voilà un mois, le dimanche 25 octobre, Alan Techer a trouvé la clé du succès juste avant le panneau « trop tard ». Dernière course, première victoire ! « Je tenais absolument à conclure cette découverte du championnat de France Superbike de belle manière », raconte le Grassois de retour sur le front des épreuves de vitesse, à 25 ans, après avoir décroché la lune en endurance (champion du monde FIM EWC et vainqueur des 24 Heures du Mans en 2018). Pouvait-il rêver plus bel épilogue ? A Nogaro - « un circuit où ma précédente expérience en mode "compète" datait de 2009, alors en 125 l » - le rookie azuréen de l'écurie Tecmas-BMW s'est en effet permis de battre le champion FSBK 2020, Mathieu Ginès (Yamaha).



Si la BMW du team Tecmas ne s'est pas laissée apprivoiser aussi vite que prévu, Alan Techer a tout de même fini par trouver le chemin de la victoire du côté de Nogaro.

« Le FSBK est sous-évalué »

« La C2 se déroulait sur piste humide. Une première. Moi, j'avais accompli une séance d'essais fructueuse dans ces conditions auparavant au Viège. Je me sentais à l'aise avec les pneus Michelin. De quoi rester dans le sillage du leader sans trop dégrader mes gommes. Et finalement

le surprendre au freinage à quatre tours du damier. » La veille, le pilote de la BMW S 1000 RR trappée du numéro 5 avait déjà pointé son carénage dans le groupe de tête avant d'achever la Clégeroise au pied du podium (4^e). « Quel que soit l'état du tracé, sec ou mouillé, on a vraiment gagné en performance et en constance lors

de cette étape finale. Un bond en avant très encourageant. » Successeur de Kenny Foray, le champion sortant, au sein du team basé à Bourges qui soufflait sa 30^e bougie d'anniversaire en 2020, Techer s'est vite rendu compte qu'il ne pourrait pas coiffer la couronne d'entrée. « On a vécu des week-ends compli-

qués, en tâtonnant avec les réglages. Surtout Carole et Lédemon. L'adaptation a réclamé un peu plus de temps que prévu, en fait. D'autant que le niveau du championnat est monté d'un cran. Par tout, ça roulait beaucoup plus vite. On l'a vu dès l'ouverture des hostilités, à Magny-Cours, où l'ancien pilote MotoGP Jonas Folger, présent

exceptionnellement au guidon d'une Yamaha, s'est classé deux fois 3^e. Il n'a pas gagné ! Vu de l'extérieur, le FSBK est sous-évalué, je pense. »

« Construire sur le long terme »

Si son bilan sportif ne le satisfait pas pleinement, l'ambassadeur du Moto Club de

Cannes a trouvé chez Tecmas une écoute et des qualités humaines appréciables. « Le courant est passé tout de suite. J'ai un super feeling avec mon ingénieur, Romain La Monica. Pareil avec Louis et Antoine, les deux mécanos qui bichonnent la machine. Ensemble, dans les paddocks, on s'entend comme une bande de potes. Quant à Michel Augizeau, c'est un patron qui sait comment fonctionne un pilote. Il peut se mettre à ma place, comprend ce que je ressens. Un atout important. »

L'histoire va donc se prolonger. Et même se doubler. « Avec BMW et Michelin, il y a une volonté commune de progresser, de construire sur le long terme. Rien n'est encore officiel mais je vais probablement remplir en Superbike France. Et, en parallèle, enchaîner les deux manches françaises du Mondial d'endurance figurant sur la feuille de route de Tecmas : les 24 Heures du Mans et le Bol d'Or. »

Côté FSBK, Alan Techer baptisera la nouvelle M 1000 RR. Une arme pour viser plus haut que la 5^e place finale obtenue cette année. Autrement dit, pour jouer le titre. Son seul objectif.

GIL LÉON

AUTO RALLYE (CLIO TROPHY FRANCE)

Di Fante s'invite encore en finale

Pour lui comme pour tous les concurrents du Clio Trophy France, la saison 2020 s'achèvera le 20 mars 2021. Rendez-vous à l'arrivée du Rallye du Touquet - Pas de Calais. Sauf si ce maudit coronavirus provoque un nouveau chamboulement du calendrier, bien sûr... Dans un monde normal, Romain Di Fante aurait disputé son match décisif ce week-end sur les routes du Rallye du Var. Comme l'an dernier, lorsqu'il s'était incliné de justesse face à Boris Carminati, lauréat de l'ultime version de la formule de promotion mettant aux prises des Clio R3T.

U'importe le flacon, le Niçois de 1 ans possède la pointe de vitesse. Cravachant maintenant la nouvelle « bombinette » du Loange, la Clio Rally5, le voilà encorealiste puisqu'il occupe le 2^e rang provisoire après les deux seules manches courues cette année ont Blanc-Morzin et Cœur de



Début septembre, sur les pentes du Mont Blanc, Romain Di Fante le Niçois a confirmé d'entrée son statut de prétendant au titre en tirant immédiatement la quintessence de la nouvelle Clio Rally5 pour la mener à la victoire.

(Photo Jo Lillini)

France). « Je suis surtout en tête du classement Junior, celui offrant la grosse carotte », précise le vainqueur 2014 de l'opération Rallye Jeunes qui, en cas de réussite, baptisera la Clio Rally4 l'an prochain lors d'un programme estampillé Renault Sport.

Fotia, le principal rival

Avec un petit point d'avance à peine sur son principal rival - Anthony Fotia, le voisin azuréen -, tout reste à faire. « Aujourd'hui, je rumine encore plus ma sortie de route dans l'ES 2 du Cœur de France », poursuit l'homme fort de la manche d'ouverture, impérial sur les pentes du Mont Blanc, début septembre, trois semaines avant de tomber de haut du côté de Vendôme. « Ce score vierge pèse lourd puisqu'il n'y a plus de joker. Si j'avais fini 2^e derrière "Antho" (Fotia) là-haut, ma situation serait bien différente. Je n'aurais plus que

4 ou 5 points à marquer. »

En tout cas, le sociétaire de l'ASAC de Nice ne regrette pas son choix d'avoir rempli. « Initialement, ce n'était pas envisagé. Mais vu l'engouement suscité par la nouvelle Clio (37 concurrents inscrits en début de saison malgré la crise, ndr) et le budget revu à la baisse, on est reparti pour un tour. La Clio Rally5 est une voiture bien née, ultra-performante. Moins puissante, certes, mais son caractère joueur compense. Quand le terrain lui est favorable, elle va aussi vite que la R3T. »

Romain Di Fante a donc le regard d'ores et déjà tourné vers Le Touquet. Une épreuve qui lui avait souri en 2015 et 2016, ses deux seules participations. « Chaque fois, je finis 2^e de la catégorie R1. Et là, je signe tout de suite pour terminer au même rang, pour ce soit derrière un pilote sénior... »

G. L.

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

DIMANCHE 29 NOVEMBRE 2020

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

VENTES AUX ENCHÈRES

DU 9 AU 13 DÉCEMBRE 2020

EXPOSITION À PARTIR DU 5 DÉCEMBRE 2020

BIJOUX, MONTRES, MAROQUINERIE DE LUXE
MOBILIER, OBJETS D'ART
TABLEAUX ANCIENS ET XIX^{ÈME}
ARCHÉOLOGIE

www.hvmc.com

00 377 93 25 88 89 - info@hvmc.com



Rue d'Antibes à Cannes.



Polygone Riviera à Cagnes.



A Nice.

P 2 à 6



Votre
cahier
loisirs de
16 pages

ANTIBES
A Noël, offrez
un cadeau aux
plus démunis

P 11

VOLLEY-BALL
L'AS Cannes
s'offre le derby
face à Nice (3-1)

P 37

LE SOURIRE RETROUVÉ

**Affluence hier pour
la réouverture des
commerces azuréens**

**Commerçants :
un mois pour
sauver les fêtes**



LA SANTÉ
Comment vivre
aujourd'hui
avec le virus
du sida ?

P 23 à 28



La semaine de
Claude Weill

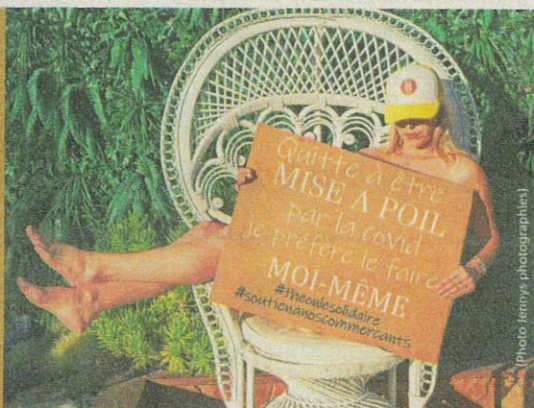
P 21

CANNES
Manif' en
solidarité avec
les restaurants
et les cafés

P 8

THÉOULE
«A poil»
pour la
cause!

P 13



(Photo Jérémy photographies)

« Nous ne vous oublierons jamais Monsieur Moreau »

Directeur de la maternelle des Cigales à Grasse depuis 2008, Richard Moreau, qui venait de prendre sa retraite, est mort mercredi. Un professionnel dévoué très apprécié de tous

On ne verra plus sa haute silhouette, son regard bienveillant, toujours un sourire aux lèvres, au portail de la maternelle des Cigales. Tout le quartier de Saint-Jacques, à Grasse, est dans la peine. « Monsieur Moreau » s'est éteint mercredi à l'âge de 66 ans, après un long et courageux combat contre la maladie. Directeur de la maternelle depuis 2008, il venait de prendre sa retraite le 1^{er} septembre...

« Un maître extraordinaire »

Richard Moreau était de ces instituteurs qui marquent une scolarité. De ces directeurs qu'on n'oublie pas. Très affectée, toute l'équipe des Cigales, enseignants et personnel municipal, loue ses qualités humaines exceptionnelles.

« Très fédérateur, très humain, très généreux et d'une grande joie de vivre. Un maître extraordinaire aussi ». Sa pédagogie, son charisme, sa douceur laisseront de précieux souvenirs aux centaines d'enfants qui l'ont



Lors d'une kermesse dans la cour de l'école élémentaire : un événement qui lui tenait à cœur. (Photo DR)

croisé. Malgré sa mission de direction de l'établissement de 10 classes – la plus grosse maternelle du départe-

tement –, Richard Moreau avait à cœur de conserver sa classe de petite section. « Ses p'tits gars, il les appe-

lait, glisse une enseignante, émue, qui a travaillé 12 ans avec lui. Il était très attaché aux enfants. »

Tous les enfants. L'école chevillée au cœur, enseignant spécialisé, l'homme s'est toujours battu pour conserver la classe ULIS accueillant les bambins en situation de handicap. La seule maternelle des Alpes-Maritimes à avoir une telle prise en charge aujourd'hui. Les parents d'élèves de tout le quartier se souviendront de son dévouement professionnel, de son écoute. Cette semaine, beaucoup ont écrit des mots chaleureux pour l'équipe des Cigales. « On sentait derrière ses yeux pétillants et malicieux une grande bonté, une grande gentillesse », souligne un papa.

Rieur et souriant

Émilie Destrez-Légrand, mère d'élèves élue depuis 2016, parle, au nom de tous « d'un grand homme, rieur, qui savait détendre l'atmosphère d'une blague, passionné par son métier, qui a fait beaucoup de bien aux Cigales. Je me souviens sa

profonde motivation à amener ses p'tits loups de 3 ans aux îles de Lérins pour la journée ».

Jusqu'au bout, malgré la maladie, ce combattif aura voulu mener sa mission éducative à bien. Né à Clichy en 1954, il grandit dans la région de Poitiers. Ce fan de sports de pleine nature, père de deux enfants, mène sa carrière professionnelle sur la Côte d'Azur dès 2000. Il sera instituteur durant deux ans à l'école Garbajaire de Valbonne avant d'être nommé directeur des classes départementales de neige à la Colmanie. « Un poste atypique qui récompensait ses qualités de responsabilité et d'engagement », précise Daniel Berriaux, inspecteur d'académie à Grasse qui était aussi son ami. « Il avait des Doc Martens peintes noires et vertes, on en rigolait souvent ».

De 2004 à 2008, Richard Moreau est directeur de l'école élémentaire Saint-Jacques. Avant de se voir confier la maternelle à quelques mètres. Une plaque commémorative à son nom sera bien-

tôt apposée dans la salle polyvalente.

Pour le maire de Grasse Jérôme Viaud, « il laisse un vide immense et un souvenir impérissable dans le cœur des personnes qui ont eu la chance de le connaître et de le côtoyer. Son humour lui permettait souvent d'adoucir son combat contre la maladie et les situations quelques fois difficiles dans son quotidien ».

Hommage lundi à Saint-Jacques

Richard Moreau repose à l'athanée de Grasse. Un espace InMemoria a été créé pour lui rendre hommage en ligne.

Demain lundi à 10 h en l'église de Notre-Dame-des-Chênes à Saint-Jacques, une cérémonie lui rendra hommage avant des obsèques dans la région de Poitiers.

Nice-Matin adresse ses sincères condoléances à sa compagne, ses enfants, ses petits-enfants, sa famille, ses proches et ses collègues.

GAËLLE ARAMA
garama@nicematin.fr

Tri du verre en Pays grassois : 9 174 € à la Ligue contre le cancer

Ça grimpe, ça grimpe... 2 511 tonnes en 2017, 2 681 en 2018 et 3 008 l'an passé : le tri du verre poursuit sa progression dans le Pays de Grasse et, par ricochet, ça profite à la Ligue contre le cancer. Depuis le partenariat noué en 2014, la CAPG reverse, en effet, à l'association, 3,05 € par tonne recyclée. Au titre de l'année 2019, son président, Jérôme Viaud, a ainsi remis, ce vendredi, un chèque de 9 174,58 € à Gérard Van den Bulcke, directeur du comité départemental.

Cliink, ça profite à tout le monde

Une nette progression qui s'explique, en partie, par la mise en place en juillet 2018, du dispositif connecté Cliink, qui récompense le tri dans l'une des 130 bornes disposées sur le territoire de l'agglomération (plus de six millions d'emballages y ont déjà été déposés) via un système de points. Ceux-ci sont ensuite convertis en bon d'achat auprès de la centaine de commerçants locaux partenaires. Depuis



Entouré des élus de la CAPG, le président Jérôme Viaud a remis le chèque, fruit de la collecte du verre, à Gérard Van den Bulcke, directeur du comité départemental de la Ligue contre le cancer. (DR)

le lancement, la collecte a connu une hausse globale de 24 % et plus de 8 200 foyers ont rejoint la danse. Dispositif qui profite, donc, à la Ligue contre le cancer, aux adhérents, mais également à la collectivité. Le

détournement de ces 3 008 tonnes du gisement d'ordures ménagères a permis une économie de traitement de 502 000 € et même une recette de 75 200 €.

P. F.

Urgences

SAMU : 15.
Police secours : 17.
Pompiers : 18.
Appel d'urgence : 112.
Samu social : 115.
Violences faites aux femmes : victime ou témoin, appeler le 17 ou le 114 ou 3919 ou arretonslesviolences.gouv.fr.

Pharmacies de garde
Antibes : 32.37. (24 h/24 h) ou www.3237.fr ; après 21 h, se présenter au commissariat.
Golfe-Juan : pharmacie Provençale, 4-6 avenue de Belgique, tél. 04.93.63.46.74.
Biot, Valbonne www.garde-pharmacies.com
Cannes : 32.37. (24 h/24 h) ou www.3237.fr ; à partir de 19 h 30 pour les ordonnances urgentes : 17.
Grasse : 32.37. (24 h/24 h) ou www.3237.fr ; après 19 h 30 se présenter au commissariat.

Médecins
Antibes, Vallauris, Biot,

Sophia : SOS médecins, 0825.06.70.00.
Mandelieu : aujourd'hui de 8 à 20 h, Dr Giacobbi, 04.93.49.13.14 et 06.07.57.53.81.
Cannes et Grasse : SOS Médecins, 0.825.005.004. (24 h/24).
Allô médecin de garde : 0.810.850.505. (24 h/24).
Aide psychologique liée à la COVID-19 : de 8 h 30 à 18 h 30, tél. 04.97.13.59.49.

Hôpital et maison médicale
Antibes : hôpital de la Fontonne, consultation de médecins sans rendez-vous, de 20 h à minuit. Tél. 04.97.24.77.77.
Urgences générales, maison médicale soir et week-end 24 h/24 h : 04.97.24.77.48.
Cannes : hôpital Simone-Veil, urgences : (15, avenue des Broussailles), 04.93.69.71.50. (24 h/24).
Grasse : hôpital Clavary Tél. 04.93.09.55.55.

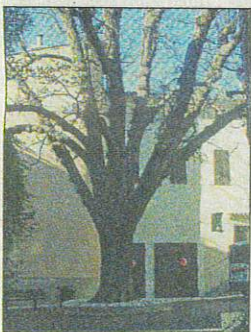
À l'ombre des Géants

Saint-Cézaire-sur-Siagne Tour d'horizon d'un patrimoine végétale exceptionnel tels les chênes tricentenaire et bicentenaire de la commune, ou encore le marronnier de la liberté

Les monuments qu'ils soient civils, religieux ou défensifs sont régulièrement mis à l'honneur lors de visites guidées ou de conférences. Il existe cependant un patrimoine végétal que l'on évoque moins et qui pourtant mérite toute notre attention. Principalement constitué d'arbres exceptionnels, cet héritage émaille les parcs, les jardins privés ou publics et les forêts.

À Saint-Cézaire-sur-Siagne s'élèvent ainsi plusieurs spécimens remarquables pour la plupart répertoriés et protégés (voir ci-contre).

Au cœur du vieux village, se dresse un marronnier planté en 1848, qualifié d'arbre de la Liberté. Son feuillage couvre entièrement la petite place du même nom. La coutume populaire donnait à ses arbres un sentiment d'union et d'égalité.



Le marronnier de la Liberté.



Le chêne bicentenaire de la route de Saint-Vallier. (Photos C. B.)

Dans le cimetière qui entoure la chapelle de Notre-Dame-de-Sar-daïgne, s'élèvent de magnifiques cyprès qui délimitent le tombeau de M. Arnaud, bienfaiteur de la commune.

Ces arbres vénérables ont près de deux cents ans et évoquent les croyances d'antan, époque où il était fréquent de planter un tel végétal, à proximité d'une sépulture, d'un oratoire ou d'une chapelle. Sur la route de Saint-Vallier, non loin de l'ancien Claux de Taladoire, s'élève au milieu d'une clairière, un magnifique chêne bicentenaire, dont les frondaisons s'étalent horizontalement.

Quant au chêne de l'Adrech, dont l'âge avoisine les trois cents ans, il se cache le long d'un chemin fo-

restier. La circonférence de son énorme tronc dépasse deux mètres.

Selon un jardinier du village, Eric Etrillard, « ces arbres remarquables ont pu se développer grâce à une situation au départ favorable : espace libre, ensoleillement, sol profond et présence d'un autre milieu humide. Les branches charpentières se développent horizontalement alors qu'en forêt, elles s'élèvent vers le haut, cherchant la lumière. Aujourd'hui ces superbes arbres sont menacés par la végétation qui les envahit. Certaines branches meurent et souvent une mousse épaisse les recouvre. » Un patrimoine végétal qu'il convient absolument de préserver.

CORINNE BOTTONI

Remarquable, vous avez dit remarquable

Un arbre est remarquable par son âge, ses dimensions, la forme du tronc et des fondations, son intérêt dendrologique, la rareté de l'essence, ses références historiques ou l'existence de coutumes, légendes ou pratiques religieuses associées. Ce spécimen exceptionnel constitue à la fois un patrimoine naturel et culturel. Dans le cas présent, on peut étendre son intérêt sur la perception d'un site. Ainsi, un arbre quelconque en forêt prendra un tout autre inté-

rêt s'il se trouve isolé au milieu d'un champ, sur une colline, à l'intersection de deux chemins ou sur la place du village. Son implantation au regard de son environnement proche est également à souligner : il peut constituer une niche écologique, un refuge, un point de repère pour certaines espèces, comme les chauves-souris par exemple.

La dendrologie, du grec dendron signifiant « arbre », et logos signifiant « discours, science » est la science de reconnaissance et classification des arbres.



Le tronc énorme du chêne tricentenaire de l'Adrech.

Carnet grassois

NAISSANCES

Elya Piegay, Dario Bonetto, Maël Chapeland, Arizona Lambert, Noé Vanholder, Joud Sidaoui, Maverick Saueze Antochia, Gaël Martin, Ambre Maret, Océane Bretaude, Chamo uret, Maram Marzouk, Gabin Germain Casubolo, Archie Guilloteaux, Alysée Fogola, Zoey Anasse, Jules Tosello, Olivia Lecoutre, Elise Ouvrier Faure, Julia Vissio, Jules Stepheson, Justine Laloue, Alya Zitouni, Anna Baudégard, Ayoub Gares.



DÉCÈS

Michel Liguori, Pierre Patti, Bernadette Til, Sadok Bouzidi, Serge Privat, Thérèse Valcasar, Anthony Van Gaveren, Noëlie Lachambre, Liliane Cauvin, Antoine Danesi, Sebban Ghislaine, Lakhdar Ferhi, Jean Béliis.

Platane de Sainte-Marthe : la taille de la discorde à Grasse

Sincèrement, ça fait mal au cœur de voir ça... » Directeur du service des espaces verts de Grasse, Christophe Goffin a eu une drôle de (mauvaise) surprise en passant sur le rond-point de Sainte-Marthe, vendredi matin, lors de l'élégage d'un platane, situé sur le terrain (privé) de l'ancienne école éponyme. Élagage ou, plutôt, « massacre » comme il qualifie la taille. « C'était un arbre qui nécessitait un petit entretien, au niveau de plusieurs branches mais il n'y avait pas besoin de faire autre chose. Là, il a été redescendu de près de 15 m et ça va être préjudiciable dans le temps, puisque ça va raccourcir sa durée de vie. Ça ne correspond pas du tout avec la vision de la municipalité [une « charte de l'Arbre » a été mise en place en juin 2019]. » Alors que la taille - « prévue à l'identique » - de trois autres ar-



L'élégage du premier arbre ayant provoqué l'ire du directeur des espaces verts de la Ville, le chantier a été interrompu, vendredi, sur le terrain de la SCIC Tetris. (DR)

bres était projetée dans l'autre côté du bâtiment, Christophe Goffin a demandé à l'entreprise

en action de stopper le chantier. « On a quand même laissé finir l'élégage du premier, puisque le

mal était fait... Mais une taille de formation sera nécessaire dans les années à venir pour rediriger correctement la pousse. »

Gérant de la SCIC Tetris, installée dans l'ancienne école Sainte-Marthe, Philippe Chemla était, évidemment, un peu embêté par l'épisode, la société étant engagée dans... la transition écologique. « On avait un défaut d'information, assure-t-il. Il y a différentes façons de tailler un platane et celle-ci n'était pas conforme aux attentes de la ville. On va voir avec les services comment se faire accompagner pour connaître la bonne technique. »

Il va plus loin : « On va en profiter pour créer et diffuser un support pédagogique qui permettra d'apprendre comment il est possible de réguler cet arbre. » Ou comment tenter de tirer le positif d'une mauvaise expérience...

P. F.

STATIONS DE SKI

La réunion
de la dernière
chance aujourd'hui
à Matignon

P4

CARTES BANCAIRES



P2 et 3

Envies

Jean-Claude
Ellena met
des mots sur
les parfums

Votre cahier loisirs
de 8 pages

ANTIBES

Marenda Lacan :
un multiplexe
fin 2021

P10

ATTENTION ARNAQUES !

Des « techniques »
de plus en plus
élaborées

Comment faire
pour se protéger
et se défendre

GRASSE

Opération
« Bougeons
l'emploi » 100%
numérique

P18



L'ÉCO
L'ascensoriste
niçois EMR
fête ses 100 ans

P39 à 46



(Photo AFP)

**F1 : Grosjean
le miraculé**

P36

CANNES ET BIOT

Pour survivre
l'événementiel
se réinvente

P14 et 15



(Photo Patrice Lapoffie)

Bougeons l'emploi : une édition 100 % numérique

Habituellement organisé au cœur du palais des congrès, ce tremplin pour l'emploi destiné aux jeunes se fera, cette année, sur la toile, du 30 novembre au 19 décembre

C'est une première. La manifestation *Ensemble, bougeons l'emploi* pour les jeunes se déroulera sur les écrans cette année. Habituellement organisé sur trois jours, au cœur du palais des congrès de Grasse, ce tremplin pour l'emploi était l'occasion pour les jeunes – étudiants, lycéens et collégiens – d'aller à la rencontre des professionnels, de réaliser des ateliers ou encore d'assister à des conférences. Cette édition 2020, organisée par le service emploi-insertion de la CAPG, et en collaboration avec Grasse Campus et la mission locale du Pays de Grasse, sera donc 100 % numérique. Les autres années, ce sont près de 500 jeunes qui y participent au palais des congrès, une configuration qui



Les années précédentes, près de 500 jeunes se rendaient au palais des congrès pour y suivre des conférences, faire des ateliers et aller à la rencontre des professionnels. (Photo archives CL C.)

n'était pas envisageable avec la crise sanitaire. « Nos équipes se sont mobilisées pour proposer un format complètement différent, flexible et qui malgré tout, contribue à faciliter le débat entre les acteurs de ce changement », indique Jérôme Viaud, président de la CAPG et maire de Grasse.

Des rendez-vous quotidiens

À l'origine, *Ensemble, bougeons l'emploi* pour les jeunes devait avoir lieu à partir de jeudi 26 novembre. Le format numérique de la manifestation démarra finalement aujourd'hui, lundi 30 novembre, et s'étalera sur trois semaines. Un rendez-vous est fixé chaque jour (sauf le dimanche) à 10 h, sur la page Facebook de la communauté d'agglomération

du Pays de Grasse. Au programme : des pitches vidéo dans lesquels les chefs d'entreprise indiqueront leurs besoins en matière de formation et d'emploi, ainsi que des stages. Des responsables pédagogiques détailleront également les formations au sein de leur établissement d'enseignement supérieur. Enfin, des témoignages d'étudiants seront visibles afin de leur permettre de partager leur expérience en entreprise.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

savoir +

Ensemble, bougeons l'emploi pour les jeunes. À partir d'aujourd'hui, lundi 30 novembre, à 10 h, jusqu'au 19 décembre. Facebook : Communauté d'agglomération du Pays de Grasse

Textos...

Les Restos du Cœur

Pour les bénéficiaires pré-inscrits, les distributions alimentaires ont lieu le mardi de 9 h 30 à 12 h et de 13 à 16 h, et le vendredi de 8 à 12 h, au 34, boulevard Gambetta. Rens. 04.93.09.43.39.

Annulations

La première foire aux Santons et aux crèches de Grasse, qui devait avoir lieu ces 5 et 6 décembre, ainsi que le Marché Gourmand prévu du 12 au 13 décembre, sont annulés en raison de la crise sanitaire.

Réseau local d'entraide

La commune met en place des mesures de solidarité pour les personnes âgées ou fragilisées : visite, lecture, jeux, balade, courses, promenade du chien, aide à l'informatique ou formalités administratives. Contacter mon voisin au cœur au 0.805.016.666. Service gratuit. Pour aider, s'inscrire sur monvoisin06aduoeur.fr

Un collectif de locataires empêche l'installation de nouvelles antennes sur leur toit

Trop, c'est trop... Ils étaient nombreux à être présents dès les premières heures du jour devant leurs immeubles. Les locataires des HLM Château-Folie ont empêché cette semaine la tenue de travaux visant à rajouter trois nouvelles antennes téléphoniques de l'opérateur Bouygues Télécom, sur le toit d'un bâtiment qui en compte déjà sept. « Nous avons bloqué l'accès à la résidence avec nos voitures dès 6 heures du matin, commenté une locataire. Lorsque les ouvriers sont arrivés, ils n'ont pas pu entrer. Tout s'est fait de manière cordiale, sans heurt. Nous avons même partagé un café avec eux avant qu'ils ne repartent. »

Un recours gracieux formulé

Le collectif de riverain reproche au bailleur, Côte d'Azur Habitat, de ne pas les avoir consultés au sujet de cette installation. « Supporter sept antennes sur le toit d'un seul immeuble, c'est déjà beaucoup. En rajouter deux nouvelles sans consultation ni des lo-



Des locataires des HLM Château-Folie ont empêché l'installation d'antennes téléphoniques sur le toit de leur bâtiment. (Photos DR)

cataires, ni du quartier, c'est inadmissible. Quel impact ces antennes peuvent-elles avoir sur notre santé ? », interroge le collectif.

Ce dernier revendique une pétition signée par plusieurs dizaines de personnes des HLM Château-Folie, ainsi que des habitants des alentours. Une demande de recours gracieux pour la suspension des travaux a été formellement adressée à Côte d'Azur Habitat, en copie à Bouygues Telecom et la mairie de Grasse.

Ces trois derniers interlocuteurs, sollicités, n'ont pas donné suite à notre demande de réaction. Impossible donc de savoir – le panneau relatif aux travaux ne le mentionnant pas – si les antennes étaient dotées de la technologie 5G, véritable source de craintes chez certains locataires.

« Nous bloquerons aussi longtemps qu'il faudra », assure le collectif de locataire. Le début d'une longue bataille ?

M. R.

CABRIS

Les tarifs de la cantine resteront inchangés

Crise sanitaire oblige, le dernier conseil municipal s'est déroulé à huis clos. Le premier magistrat, Pierre Bornet a soumis une dizaine de délibérations au vote des élus.

En premier chef, le maire a tenu à apporter une réponse à une question formulée par l'opposition lors du dernier conseil. Elle concernait le budget 2020 et les futurs crédits engagés pour les dépenses à venir : « L'exécutif des collectivités territoriales peut, sur autorisation de l'organe délibérant, engager, liquider et mandater les dépenses d'investissement, dans la limite du quart des crédits ouverts au budget de l'exercice précédent ».

Sainte-Marguerite : tarif à la hausse

Le maire abordait ensuite l'ordre du jour du conseil. Il annonçait, à propos de la cantine scolaire, qu'il n'y aura pas de changement et que les tarifs communaux



Un conseil municipal déroulé dans le respect des directives gouvernementales. (Photo C. B.)

concernant les droits de place temporaire sont en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2014.

Concernant la location de la chapelle Sainte-Marguerite, le maire rappelait que « cette chapelle était auparavant gérée par l'office du Tourisme. En raison de la reprise de l'OT par la CAPG, les charges de la nouvelle association seront moins importantes, et la mairie se propose de reprendre cette activité. La chapelle était louée 150 euros par semaine. Les expositions devront

respecter le caractère sacré des lieux. »

Un tarif unique de 200 euros par semaine sera désormais en vigueur quel que soit le nombre d'exposants. Le prix des repas pour la cantine scolaire demeure immuable soit 3,05 euros TTC pour les repas maternels, 3,35 euros TTC pour les repas enfants, 3,60 euros TTC pour les repas adultes. Une Carte-cadeau Noël de 50 euros est attribuée pour chaque membre du Personnel. Le Syndicat des Eaux du

Canal Belletrud a évolué pour accueillir 12 communes supplémentaires sur le territoire de la CAPG, chaque commune ayant deux représentants et un titulaire, soit au total 36 représentants pour le Syndicat.

Modification du Statut du SECB

« Or, dit Pierre Bornet, il était très difficile de réunir un quorum suffisant pour valider les séances, d'autant que la moitié des membres ne se déplacent que pour ce conseil, l'autre moitié restant pour le conseil d'administration de la régie. Les représentants pour chaque commune sont portés à 1 titulaire et 1 suppléant. »

Le titulaire est Pierre Bornet et son suppléant Jacques Cavallier Belletrud. Enfin, une subvention de Subvention 150 euros a été attribuée à l'association Patrimoine vivant du Pays de Grasse.

CORINNE BOTTONI

Textos...

SAINT-CÉZAIRE-SUR-SIAGNE

Conseil municipal

Il se tiendra aujourd'hui, à 19 h, salle des Moulins.

Dons pour le Refuge pour animaux

Le Refuge pour animaux Terre de soleil est en difficulté. Des dons peuvent être faits : à la Ferme pédagogique Terre de Soleil, le Font du Brusquet, 2921, chemin départemental/13, route de Grasse, à Saint-Cézaire-sur-Siagne, tél. 06.75.04.05.73, et sur la cagnotte en ligne Leetchi association pédagogique Terre de Soleil www.terre-de-soleil.fr. On peut également apporter directement de la nourriture au refuge : foin, pain, légumes, etc.

SAINT-VALLIER-DE-THIEY

Conseil municipal

Il se déroulera aujourd'hui, à 19 h, en salle du conseil, à huit-clos.

PÉGOMAS

Les Restos du Cœur

Les distributions ont lieu le vendredi, de 9 à 11 h, au 278, boulevard de la Mourachonne. Rens. 04.93.09.43.39.

PEYMEINADE

Colis de Noël pour animaux

L'association Darwin Forever, créée par Mathilde et Nicolas, deux enfants, organise une collecte de couvertures, couettes, linges, jouets, croquettes, etc, pour faire des paniers de Noël aux animaux des refuges. Les dons peuvent être déposés chez So Bio, 57, route de Draguignan. Site internet : darwinforever.com, et messagerie : darwin@darwinforever.com

ROQUEFORT-LES-PINS

Services municipaux

En raison du confinement, ils reçoivent sur rendez-vous en téléphonant au 04 92 60 35 00. Ou contact@ville-roquefort-les-pins.fr

BIEN ENTENDRE ET MIEUX VIVRE

Une audition de qualité à un prix 100% maîtrisé

Profitez dès à présent de meilleurs remboursements pour améliorer votre audition. Votre spécialiste AUDITION CONSEIL vous accompagne pour trouver LA solution qui conviendra le mieux à vos besoins.

Pour vous offrir un confort auditif optimal, votre audioprothésiste AUDITION CONSEIL vous accompagne dans toutes les étapes de votre appareillage. Après un bilan auditif offert, nous vous proposons un essai gratuit d'un mois⁽¹⁾ durant lequel nous restons à votre disposition pour affiner les réglages.

Chez AUDITION CONSEIL, le suivi est compris dans le prix de l'appareil car il est primordial dans la solution mise en place. D'abord, parce que l'appareil doit être régulièrement entretenu, mais également car votre audition peut évoluer, nécessitant de nouveaux réglages sur vos aides auditives. C'est grâce à ce suivi, tous les 3 à 4 mois, que nous avons été élus meilleure enseigne de correction auditive pour la 4^{ème} année consécutive par le magazine Capital.

Alors n'hésitez plus ! Prenez rendez-vous dans votre centre AUDITION CONSEIL pour faire le point et découvrir les solutions que nous avons sélectionnées pour vous.

(1) Test non médical (2) Sur prescription médicale O.R.L.



Offres 100%

Santé

Vos aides auditives

100% santé

avec reste à charge à 0€

Le Gouvernement a mis en place la politique « 100% Santé ». Cette nouvelle législation fait évoluer la base de remboursement des appareils auditifs par la Sécurité sociale, complétée par les mutuelles selon le contrat de chaque assuré. Renseignez-vous auprès de votre audioprothésiste !

MESURES SANITAIRES COVID RESPECTÉES



Savinin Challer
Audioprothésiste D.E.

AUDITION CONSEIL

132 rte de La Marigarde

06130 GRASSE

04 93 36 10 79

auditionconseil.fr



AUDITION
CONSEIL

Pépinière Sainte Marguerite
la passion du végétal

OUVERT du lundi au samedi de 8h à 12h et de 13h30 à 18h.
OUVERTURE EXCEPTIONNELLE les dimanches 29 novembre et 6, 13, et 20 décembre de 9h à 18h.

JOYEUX NOËL !

Le père Noël accompagné de ses ânes Tisane et Anette, vous accueille tous les mercredis et les week-ends !

Venez choisir votre sapin parmi des milliers exposés

SAPINS (de 1m à 5m) ÉPICÉA coupé sur bûche 1m.....PROMO.....8,90€ 1m50...PROMO...12,90€	NORDMANN coupé sur bûche 1m...PROMO....15€ 2m...PROMO....29,90€	POINSETTIA Ø40...7,90€ ROSE DE NOËL P12...8,90€
SAPINS FLOQUÉS (de 50 cm à 2m50) 50 cm.....21,90€		

146, AVENUE JEAN MAUBERT - LE PLAN DE GRASSE